



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

DURABILITÉ PAR LE SPORT

MOYENS DE MISE EN ŒUVRE DE L'AGENDA 21 DU MOUVEMENT OLYMPIQUE — 2012



AVANT-PROPOS



Jacques Rogge, président du Comité International Olympique (CIO)

De concert avec ses partenaires, le CIO s'engage à promouvoir le développement durable et le respect de l'environnement dans et par le sport. Nos efforts sont guidés par deux considérations : la première est l'impact qu'un environnement dégradé peut avoir sur le sport et la deuxième se réfère aux effets que le sport – et en particulier les Jeux Olympiques – peuvent avoir sur l'environnement, ainsi que sur les individus et les communautés. Le sport a démontré qu'il était un catalyseur pour créer des économies et des environnements durables et sains, qu'ils soient urbains ou non. À cette fin, le CIO continuera de soutenir ce potentiel tout en atteignant des niveaux toujours plus hauts en termes de durabilité.



Achim Steiner, directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

Le Mouvement olympique a fixé des objectifs plus ambitieux pour l'organisation des grands événements durables et le Programme des Nations Unies pour l'environnement est ravi et honoré d'être associé au Comité International Olympique dans cette entreprise.

Notre partenariat réussi se fait l'écho des ambitions affichées lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992 et accélère la transition vers un 21^e siècle plus durable. Ce travail a donné lieu à un enthousiasme renouvelé pour la durabilité et à l'amorce d'un changement dans les comportements, lequel va bien au-delà des Jeux Olympiques et touche la société dans son ensemble.



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Commission sport
et environnement

La commission sport et environnement du CIO

La contribution du Mouvement olympique et de ses nombreux volontaires doit aller de paire avec le cadre politique en vigueur en matière de protection environnementale telle qu'établi par les gouvernements. Néanmoins, le CIO est intimement convaincu que beaucoup peut être fait avec des moyens limités. Chaque action entreprise pour concilier pratique sportive et environnement peut à long terme faire une réelle différence en termes de durabilité.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 2
 RÉSUMÉ 5

1 INTRODUCTION 8
 PRÉSENTATION 9

2 DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MOUVEMENT OLYMPIQUE 11
 INTRODUCTION 12
 L'ENGAGEMENT OLYMPIQUE 14
ENCADRÉ 1 DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MOUVEMENT OLYMPIQUE (1972 – 2012) 16
GRAPH. 1 Liens entre les services rendus par les écosystèmes et le bien-être humain 12

3 GÉRER LA DURABILITÉ 20
 INTRODUCTION 21
 INTRODUIRE LA DURABILITÉ DANS LE MONDE DU SPORT 21
 INSCRIRE LA DURABILITÉ ET L'HÉRITAGE AU SEIN DU PROJET DES JEUX OLYMPIQUES 24
 ÉCHANGER DES IDÉES 28
 SOLIDARITÉ OLYMPIQUE 34
 HÉRITAGE OLYMPIQUE 36
 CONCLUSION 39
ENCADRÉ 2 L'AGENDA 21 DU MOUVEMENT OLYMPIQUE 22
ENCADRÉ 3 TRANSFERT DE CONNAISSANCES 26
ENCADRÉ 4 PARTENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE 29
ENCADRÉ 5 TROPHÉE SPORT ET ENVIRONNEMENT DU CIO 33
ENCADRÉ 6 SOLIDARITÉ OLYMPIQUE 35
ENCADRÉ 7 HÉRITAGES OLYMPIQUES SANS LES JEUX 37

4 LES JEUX OLYMPIQUES ET LA DURABILITÉ 40
 INTRODUCTION 41
 LILLEHAMMER 1994 41
 NAGANO 1998 41
 SYDNEY 2000 41
 ATHÈNES 2004 42
 TURIN 2006 44
 BEIJING 2008 45
 VANCOUVER 2010 47
 LONDRES 2012 49
 CONCLUSION 52
GRAPH. 2 L'empreinte écologique de l'humanité, 1960–2050 49
GRAPH. 3 L'indice Planète vivante, 1970–2007 50



5 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU-DELÀ DES JEUX 53

LES NATIONS UNIES ET LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT (OMD) 54

ÉRADICATION DE LA PAUVRETÉ 58

ÉDUCATION OLYMPIQUE 60

ÉGALITÉ DES SEXES 65

SPORT ET SANTÉ 68

INITIATIVES POUR LA PAIX 69

INITIATIVES DES CNO DANS LE CADRE DU PEVO 73

CONCLUSION 75

ENCADRÉ 8 OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT 56

ENCADRÉ 9 SPORT POUR L'ESPOIR 59

ENCADRÉ 10 VALEURS ÉDUCATIVES DE L'OLYMPISME 62

ENCADRÉ 11 RECHERCHES SUR L'IMPACT DE L'OLYMPISME 64

ENCADRÉ 12 TROPHÉE « FEMME ET SPORT » ... 67

ENCADRÉ 13 TRÊVE OLYMPIQUE MODERNE ... 70

GRAPH. 4 Épreuves féminines aux Jeux Olympiques, 1900–2012 65

6 INITIATIVES HORS DU CADRE DU MOUVEMENT OLYMPIQUE 76

INTRODUCTION 77

ACTIVITÉS DES CNO EN MATIÈRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE 79

JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE : APPRENDRE ET VIVRE LES VALEURS OLYMPIQUES 79

JOURNÉE OLYMPIQUE 81

LE PARTENARIAT INTERNATIONAL INSPIRATION 82

INCLURE LES COMMUNAUTÉS 84

PREMIÈRES NATIONS 86

ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE AXÉE SUR LA DIVERSITÉ ET L'INTÉGRATION 88

LES PARTENAIRES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE 89

CONCLUSION 92

ENCADRÉ 14 SPORT ET APPRENTISSAGES DES VALEURS FONDAMENTALES 78

ENCADRÉ 15 RIO 2016 – À LA RENCONTRE DE LA JEUNESSE 83

ENCADRÉ 16 OLYMPIENS ISSUS DE COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES 85

7 RIO+20 ET AU-DELÀ 93

INTRODUCTION 94

ENJEUX FUTURS 94

MULTIPLIER LES OPPORTUNITÉS DANS LES SECTEURS DU SPORT ET DU TOURISME 97

ÉCONOMIE VERTE 98

GOVERNANCE, PARTENARIATS ET CADRES INSTITUTIONNELS 100

MOBILISER LA JEUNESSE 101

CONCLUSION 103

GRAPH. 5 Les obstacles au développement ... 94

GLOSSAIRE DES ACRONYMES 104

BIBLIOGRAPHIE 106

RÉSUMÉ

Le sport présente de larges possibilités de promouvoir la sensibilisation aux questions environnementales, le renforcement des capacités et la mise en œuvre d'actions ambitieuses en faveur du développement environnemental, social et économique pour l'ensemble de la société. Il représente également un moyen de parvenir à la paix et à la réconciliation en tant que condition fondamentale du partage et de l'application des principes de durabilité, et à cet égard, le Mouvement olympique a un rôle essentiel à jouer.

En envisageant le développement durable à travers toutes les parties prenantes du Mouvement olympique que sont les fédérations sportives au niveau national et international (respectivement FN et FI); les Comités Nationaux Olympiques (CNO); les comités d'organisation des Jeux Olympiques et des Jeux Olympiques de la Jeunesse (COJO et COJOJ); les entreprises qui sponsorisent les Jeux; les médias, les organisations non gouvernementales (ONG) et le public dans son ensemble, le Comité International Olympique (CIO) est bien placé pour contribuer à un avenir plus durable en encourageant le renouvellement des engagements politiques, en travaillant avec des grands groupes et en établissant un cadre global d'action.

À la première Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) qui s'est tenue en 1992, à Rio de Janeiro – le Sommet de la Terre – les questions environnementales ont officiellement pris place dans les débats politiques. L'un des enjeux clés de la conférence était l'Agenda 21 du Sommet de la Terre, un plan pour une approche équilibrée et intégrée des questions liées à l'environnement et au développement au XXI^e siècle.

La recherche de l'excellence environnementale n'est pas sans lien avec la recherche de la performance sportive. La gouvernance environnementale est devenue une partie structurelle du cadre et de la pensée olympiques. Cela a été entériné au Congrès olympique du Centenaire (en 1994) où la préoccupation environnementale est devenue le troisième pilier de l'Olympisme (Charte olympique, Chapitre 1, Règle 2, paragraphe 13) et où le rôle du CIO a été défini de la manière suivante :

« encourager et soutenir une approche responsable des problèmes d'environnement, promouvoir le développement durable dans le sport et exiger que les Jeux Olympiques soient organisés en conséquence. »

La Charte stipule également (chapitre 1, règle 2, paragraphe 14) qu'il relève de la responsabilité du CIO :

« de promouvoir un héritage positif des Jeux Olympiques pour les villes et les pays hôtes. »

Depuis, les éditions suivantes des Jeux Olympiques ont permis de voir émerger des innovations qui dans certains cas ont été intégrées au développement de systèmes de gestion environnementale liés à la planification et à l'organisation d'événements, notamment dans le domaine de la conception et de la construction; de l'énergie et de la gestion des déchets; de la préservation des ressources hydriques; des infrastructures de transport et de la mise en place de chaînes d'approvisionnement éthiques. Aujourd'hui, l'empreinte écologique des sites et des infrastructures (permanentes

ou temporaires) est d'autant plus importante qu'elles sont avec les athlètes et les spectateurs, une composante clé de l'organisation des Jeux.

Cela dit, la détermination du CIO à promouvoir le développement durable va au-delà des Jeux Olympiques – elle s'est également manifestée par la création de la commission sport et environnement et par la publication d'un Guide du CIO sur le sport, l'environnement et le développement durable (en 2007), suivie par l'adoption de l'*Agenda 21 du Mouvement olympique* (en 1999). Plus fondamentalement, le CIO met constamment l'accent sur le développement durable : ses principes sont incorporés dans la documentation et les manuels techniques de candidature et la Charte olympique y fait référence. Le programme d'action du CIO définit les responsabilités du Mouvement olympique quant à la mise en œuvre d'un développement durable et d'une gouvernance environnementale – un plan qui affirme la nécessité pour la communauté sportive d'adopter plus de pratiques durables et qui explique comment elle peut le faire tout en contribuant à un avenir plus vert.

Les recommandations du Congrès olympique de Copenhague (2009) ont permis de renouveler l'engagement pour la promotion du développement durable dans le sport et de diffuser le message au sein du Mouvement olympique. Le CIO a mis en œuvre un grand nombre de ces recommandations.

En outre, le CIO a promis d'apporter son soutien aux objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) des Nations

Unies. Ces objectifs ambitionnent notamment de réduire de moitié la pauvreté extrême, d'endiguer l'épidémie du VIH/SIDA et de proposer un enseignement primaire pour tous d'ici à 2015. Dans cette optique, le CIO et le monde du sport ont travaillé en coopération avec les agences et programmes spécialisés des Nations Unies ; le CIO a conclu un accord de coopération avec le programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) en 1994 et a obtenu le statut d'observateur officiel à l'Assemblée générale des Nations Unies en 2009.

Afin de coordonner ses activités diverses sur plus de 200 territoires et pays qui appartiennent à la famille du Mouvement olympique, le CIO a établi des mécanismes de coordination et de diffusion de ses actions pour le développement durable. La commission sport et environnement contribue à définir comment le sport peut favoriser le développement durable, par son rôle consultatif en matière de politique environnementale et en soutenant les initiatives dans ce domaine. Les projets qui permettent de sensibiliser l'opinion publique et de renforcer les capacités de développement durable sont soutenus à travers des conférences, le partage des connaissances, des ateliers de formation, des guides, des manuels de référence et la création de récompenses pour « les bonnes pratiques ».

Les activités engendrées par le sport et les événements sportifs majeurs tels que les Jeux peuvent stimuler l'économie et générer des investissements, des emplois et de l'innovation.



En 2012, la communauté internationale se réunit de nouveau à Rio pour renouveler son engagement en faveur du développement durable, évaluer les progrès effectués, mettre en lumière les lacunes par rapport aux objectifs prévus et réfléchir aux nouveaux défis en fonction de l'état actuel de l'environnement. Le CIO et le Mouvement olympique jouent un rôle actif dans les discussions visant à assurer un avenir durable pour tous.

Ce document identifie les étapes franchies depuis 1992 dans l'utilisation du sport en tant que catalyseur pour la promotion d'actions positives et le changement des comportements. Le Mouvement olympique a la ferme intention d'appliquer l'idéal olympique d'excellence dans la démarche de durabilité de ses actions environnementales, sociales et économiques.

Le Mouvement olympique s'efforce également d'encourager la paix en rapprochant les peuples dans un environnement qui célèbre l'accomplissement humain. Pour établir les bases d'un avenir meilleur, le Mouvement olympique encourage la paix en créant un environnement dans lequel le développement durable est possible.

Cette publication expose l'ensemble des actions entreprises depuis le premier sommet de Rio et effectue un bilan du développement durable dans son ensemble. Le point de vue rétrospectif sera complété par un regard vers l'avenir pour déterminer les étapes qui devront être franchies afin d'impliquer les générations futures – la jeunesse d'aujourd'hui – dans la transition vers un monde plus durable.

1 INTRODUCTION 8

PRÉSENTATION 9





INTRODUCTION

Les dirigeants du monde entier se sont rencontrés à Rio de Janeiro, au Brésil, en juin 1992 pour la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement durable (CNUED), également connu sous le nom de Sommet de la Terre. La réunion a été un moment charnière pour l'humanité en mettant les questions liées à l'environnement et au développement durable au centre des débats internationaux.

En plus d'avoir conclu trois accords multilatéraux sur l'environnement (ex. la convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique ; la Convention sur la diversité biologique et la Convention sur la lutte contre la désertification) le sommet a permis la création de l'*Agenda 21*, un plan d'action pour l'introduction d'un développement durable au XXI^e siècle.

Cette proposition, aussi novatrice et pertinente aujourd'hui qu'elle l'était le jour de son lancement, encourage les institutions politiques nationales et locales, les organisations non gouvernementales (ONG) et les groupes de citoyens à reconnaître que les questions environnementales et de développement sont intimement liées, et qu'un partenariat mondial pour le développement durable permettrait d'« améliorer le niveau de vie pour tous, mieux protéger et mieux gérer les écosystèmes et assurer un avenir plus sûr et plus prospère. »¹

Le Mouvement olympique a été l'une des premières organisations à reprendre le flambeau du CNUED. Pendant

six semaines, au cours des Jeux de la XXV^e Olympiade (Barcelone 1992), les Fédérations Internationales (FI) et les Comités Nationaux Olympiques (CNO) ont signé *le Pacte pour la Terre*, s'engageant à faire de notre planète un endroit sûr.

Cela a été suivi en 1994 par la conclusion d'un partenariat entre le CIO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) ; la reconnaissance de l'environnement comme troisième pilier de l'Olympisme avec le sport et la culture au Congrès olympique du Centenaire la même année – officialisée en 1996 – et par la formation de la commission sport et environnement du CIO en 1995.

Le fondateur du Mouvement olympique, le baron Pierre de Coubertin, était d'abord et avant tout un éducateur qui a vu le formidable pouvoir du sport pour stimuler le développement social et économique. Il pensait que le sport pouvait être au service du « développement harmonieux de l'Homme » et de « l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine ». Sa pensée entre en résonance avec la philosophie de l'*Agenda 21* pour un développement responsable.

Il était donc tout naturel qu'en 1999, le Mouvement olympique adopte l'*Agenda 21 : Sport et développement durable*. En se basant sur le modèle du CNUED, il prévoit une voie bien définie pour encourager le développement durable dans le monde du sport. Il inclut les différentes parties prenantes que sont les FI et les FN, les CNO, les comités d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) et des Jeux Olympiques de la Jeunesse (COJOJ), les sponsors, les partenaires gouvernementaux, les équipementiers sportifs, les athlètes, les jeunes et les médias.

1 Sommet de la Terre, *Agenda 21*, Programme d'action de Rio, Nations Unies, 1992, <http://www.un.org/esa/dsd/agenda21/>



En organisant la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (CNUDD, 2012) – Rio+20 – la communauté internationale évalue l'état actuel de l'environnement et les actions à entreprendre pour l'introduction d'un développement durable. C'est un moment de réflexion sur les progrès effectués et sur ce qu'il reste à faire pour parvenir à un développement durable.

Bien que la connaissance des écosystèmes fragiles de notre planète et la compréhension de l'impact de l'humanité sur la Terre aient fortement progressé au cours des 20 dernières années et malgré les innovations technologiques et le consensus politique croissant, l'état de l'environnement reste préoccupant.

Le changement climatique est une réalité. La surconsommation des ressources naturelles – résultant d'une croissance économique sans précédent, de la mondialisation et d'une croissance démographique inexorable de la population mondiale – ne constitue pas un modèle viable à long terme. À Rio+20, les décideurs mondiaux vont revoir notre interprétation actuelle d'une croissance continue.

Simultanément, le CIO tire parti de cette réflexion au niveau mondial pour examiner comment le monde du sport relève les défis fixés par l'Agenda 21 du Mouvement olympique et pour réaffirmer son engagement à mettre en œuvre des mesures qui placeront le développement durable sur le devant de la scène.

Cette publication est une synthèse des progrès effectués au cours des 20 dernières années dans le domaine du développement durable, notamment pour la gestion environnementale,

l'éducation et le développement socio-économique. Elle regarde également vers l'avenir en considérant les mesures à entreprendre dans le monde du sport pour parvenir à des changements radicaux, en particulier vis-à-vis des jeunes – les dirigeants de demain.

Le Mouvement olympique joue un rôle vital à cet égard. Le sport est un excellent moyen de communiquer avec les jeunes et de leur enseigner les bénéfices d'une activité physique et l'importance du développement durable. La Charte olympique établit que: «Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels». Cet objectif reprend autant qu'il sous-tend le développement durable.

La création récente des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) en 2010 constitue un bon exemple de la manière dont le Mouvement olympique réunit le sport, la culture et l'éducation. Le succès de la première édition des JOJ, suivie par les Jeux d'hiver à Innsbruck en janvier 2012 ont montré que l'événement pouvait être une plateforme adaptée pour l'éducation de la jeunesse à travers le sport.

Ce rapport mesure le chemin parcouru par le Mouvement olympique depuis 1992. La quête constante d'excellence du Mouvement olympique témoigne de la capacité des citoyens, des organisations, des entreprises et des gouvernements à participer à l'élaboration d'un avenir durable.

Elle sert également d'invitation à la coopération dans un esprit de respect, d'amitié et d'excellence pour un développement responsable.

Programme culturel et éducatif (PCE)
des JOJ de 2010 à Singapour

2 DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MOUVEMENT OLYMPIQUE 11

INTRODUCTION 12

L'ENGAGEMENT OLYMPIQUE 14

ENCADRÉ 1 DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET MOUVEMENT OLYMPIQUE
(1972 – 2012) 16

GRAPH. 1 Liens entre les services
rendus par les écosystèmes
et le bien-être humain 12



INTRODUCTION

L'environnement et le développement durable sont intimement liés. En 1972, la Conférence des Nations Unies sur le développement humain proclame :

« L'homme a une responsabilité particulière dans la sauvegarde et la sage gestion du patrimoine constitué par la flore et la faune sauvages et leur habitat, qui sont aujourd'hui gravement menacés par un concours de facteurs défavorables. La conservation de la nature, et notamment de la flore et de la faune sauvages, doit donc tenir une place importante dans la planification pour le développement économique. »²

Quinze années plus tard, le rapport de la commission Brundtland *Notre avenir à tous* définit pour la première fois le développement durable comme :

« la satisfaction des besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs. »³

Au cours de l'été 1992, lorsque 108 chefs d'État et les délégations de 172 pays⁴ se sont joints à plus de 20 000 militants d'ONG, au CIO, à des scientifiques et à des journalistes pour participer au Sommet de la Terre de Rio, les questions

GRAPHIQUE 1

Liens entre les services rendus par les écosystèmes et le bien-être humain

Source : Vivre au-dessus de nos moyens : actifs naturels et bien-être humain, Nations Unies.
<http://www.maweb.org/documents/document.441.aspx.pdf>

environnementales ont officiellement pris place dans les débats politiques. L'un des enjeux clés de la conférence était un plan pour une approche équilibrée et intégrée des questions liées à l'environnement et au développement au XXI^e siècle.

Ce lien a été renforcé en 2005 lors de l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (EM), qui a rappelé avec insistance que l'on ne peut subvenir aux besoins humains que dans un environnement sain, c'est-à-dire dans lequel quatre types de services sont rendus par les écosystèmes : soutenir, fournir, réguler et cultiver (Graphique 1).⁵

- 2 Déclaration finale de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, Principe 4, <http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=97&ArticleID=1503&l=fr>
- 3 *Notre avenir à tous*, Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987, http://fr.wikisource.org/wiki/Notre_avenir_%C3%A0_tous_-_Rapport_Brundtland
- 4 Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement 1992 « Sommet de la Terre » <http://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm#three>
- 5 Évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2005, <http://www.maweb.org/fr/index.aspx>

Au cours des deux dernières décennies, la communauté internationale est parvenue à un consensus sur de nombreux accords multilatéraux sur l'environnement (AME) ainsi que sur les objectifs et les cibles dans ce domaine. Bien qu'ils aient permis de prendre des mesures significatives pour faire de l'Agenda 21 une réalité, l'état de l'environnement continue d'empirer. La communauté scientifique prévient que nous nous rapprochons des seuils environnementaux critiques, qui, s'ils sont franchis, pourraient engendrer des changements rapides et irrévocables. Dans certains cas, ils ont même déjà été franchis.⁶ Comme l'a établi le 3^e Symposium des lauréats du prix Nobel:

« Nous sommes la première génération à faire face à l'évidence du changement climatique. Il est donc de notre responsabilité de changer notre relation avec la planète, afin de faire pencher la balance vers un monde durable pour les générations futures. »⁷

Vancouver, Canada

6 Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial GEO 5, PNUE, 2012, http://www.unep.org/geo/pdfs/GEO5_SPM_French.pdf

7 The Stockholm Memorandum, 3rd Nobel Laureates Symposium on Global Sustainability, 2011, <http://globalsymposium2011.org/wp-content/uploads/2011/07/memorandum-signed.pdf> (traduction française non officielle: http://www.contreinfo.info/article.php3?id_article=3096)

L'ENGAGEMENT OLYMPIQUE

Au cours des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, toutes les Fédérations Internationales de sport (FI) et les Comités Nationaux Olympiques ont signé le *Pacte pour la Terre*, s'engageant à faire de notre planète un endroit sûr. Cela constituait une extension de la Charte olympique originale, rédigée par Pierre de Coubertin en 1894⁸, qui définissait ainsi l'objectif global de l'Olympisme : « mettre partout le sport au service du développement harmonieux de l'homme en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine ». Bien que l'environnement ne soit pas spécifiquement mentionné, le développement harmonieux de l'humanité, la paix et la dignité humaine sont tous fortement dépendants de l'état de l'environnement, un principe qui a été reconnu lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain par la déclaration de Stockholm et le plan d'action, qui définissent les principes pour la préservation et la valorisation de l'environnement naturel et qui soulignent la nécessité de soutenir les populations dans ce processus.

Le Mouvement olympique a réaffirmé sa détermination à intégrer les principes du développement durable au cours du 100^e Congrès olympique en 1994 et dans la Charte olympique en 1996.

Comme cela est exposé dans ce rapport, de nombreuses mesures ont été prises pour honorer cet engagement ; parmi ces mesures, la publication de l'*Agenda 21 du Mouvement olympique* (Chapitre 3, Encadré 2) en 1999 tient une place

importante en énonçant les concepts fondamentaux et les actions générales nécessaires à l'établissement d'un développement durable sur notre planète pour l'ensemble du Mouvement olympique.⁹

Les valeurs d'amitié, de respect et d'excellence guident le travail des 204 CNO sur les cinq continents et des 35 FI¹⁰ du Mouvement olympique, et ces valeurs sous-tendent sa détermination à promouvoir un développement durable.

L'esprit d'**amitié** est vital pour comprendre que, partout, le développement responsable concerne avant tout les êtres humains. Le **respect** s'applique aussi bien aux personnes qu'à l'environnement et aux systèmes naturels. L'amitié et le respect sont inextricablement liés à la promotion de la paix, qui est elle-même une condition préalable d'un développement durable dans toute communauté. Le CIO et le Mouvement olympique sont en quête constante d'**excellence**, et gardent à l'esprit la phrase de Coubertin : « la chose la plus importante dans la vie n'est pas le fait de triompher mais de lutter, l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ».¹¹

Tout comme les records sportifs, l'excellence en faveur du développement durable est une cible mouvante. Si l'on compare les réussites du Mouvement olympique

Cérémonie d'ouverture, Athènes 2004

8 Revue olympique, juillet-août 2007

9 Agenda 21 du Mouvement olympique, CIO, 1999, http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/fr_report_300.pdf

10 Comités Nationaux Olympiques, CIO, <http://www.olympic.org/fr/comites-nationaux-olympiques-et-35-sports>, CIO, <http://www.olympic.org/fr/sports>

11 Olympic Politics, Christopher R. Hill, (MUP), 1996 (disponible uniquement en anglais)



sur le plan environnemental des Jeux de Lillehammer en 1994 – les premiers Jeux où ce type de question a été pris en considération – à l'utilisation des énergies renouvelables à Sydney en 2000 et à la transformation complète de la Lower Lea Valley pour les futurs Jeux de 2012, à Londres, on voit clairement à quel point la connaissance et l'expertise environnementales ont progressé au cours des 20 dernières années (Chapitre 4). Les résultats accomplis continuent d'encourager et de motiver les autres à viser plus haut et à aller plus loin dans un esprit d'innovation et d'inspiration.

Le travail du Mouvement olympique vient compléter les efforts entrepris ailleurs pour :

- Préserver les ressources naturelles en encourageant par exemple la gestion de l'eau ; l'énergie durable et la gestion des déchets ; la protection du climat ; l'approvisionnement éthique et la promotion d'emplois durables.
- Protéger la santé des citoyens et les écosystèmes de la planète.
- Appliquer les obligations établies par les accords nationaux, régionaux et internationaux en matière environnementale dans les pays hôtes des Jeux Olympiques.
- Promouvoir l'équité.
- Améliorer la qualité de vie et le bien-être.

Les objectifs énoncés ci-dessus apparaissent dans les décisions du CIO de :

- Encourager les villes requérantes et candidates à minimiser l'empreinte écologique des Jeux sur l'environnement et à utiliser les Jeux comme un catalyseur pour déclencher

les changements positifs et de l'innovation, démontrer la capacité à organiser des Jeux à faibles émissions de carbone et, pour les villes hôtes, à mettre en œuvre des politiques et des actions pour atteindre ces objectifs.

- Encourager les fédérations sportives à développer des règles techniques pour adapter leurs besoins sportifs en fonction des considérations environnementales, en prenant en compte les conditions locales et la nécessité pour les événements sportifs d'assurer un héritage durable.
- Inciter les organisations sportives à tous les niveaux à partager leur expertise, leur expérience et leurs outils en matière d'intégration des principes de durabilité dans la planification et l'organisation d'événements.¹²

Plus récemment, le Mouvement olympique a renouvelé son engagement pour un développement responsable au cours de la Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement à Doha, au Qatar, en 2011, où il a été demandé au CIO de présenter le sport comme un catalyseur de changement et d'inspiration, et de participer à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.¹³

¹² Rapport d'avancement : sport, environnement et développement durable, 9^e Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement, CIO, 30 avril-2 mai 2011, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Sport_and_Environment/Progress_Report-9th_World_Conference_on_Sport_and_the_Environment_Doha_2011.pdf (disponible uniquement en anglais)

¹³ Déclaration de Doha, CIO, 2011, http://www.olympic.org/Documents/Olympism_in_action/Sport_and_Environment/Declaration-Doha-fre.pdf

ENCADRÉ 1 DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MOUVEMENT OLYMPIQUE (1972 – 2012)

1972

Le Club de Rome¹⁴ publie *Halte à la croissance*, une analyse qui souligne les dangers de la dichotomie entre une population mondiale en pleine croissance et des ressources naturelles limitées.

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement, à laquelle ont participé 119 pays, établit que «l'homme a une responsabilité particulière dans la sauvegarde et la sage gestion du patrimoine constitué par la flore et la faune sauvages et leur habitat, qui sont aujourd'hui gravement menacés par un concours de facteurs défavorables. La conservation de la nature, et notamment de la flore et de la faune sauvages, doit donc tenir une place importante dans la planification pour le développement économique».¹⁵ La conférence établit également le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Dans un geste symbolique de reconnaissance de l'environnement et de la diversité, les CNO du monde entier plantent des arbustes de leurs pays dans le parc olympique durant les Jeux de la XX^e Olympiade à Munich.

1987

La Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies (CMED), également connue sous le nom de Commission Brundtland, publie son rapport, *Notre avenir à tous*, qui pour la première fois définit le concept de développement durable.

1992

Le Sommet de la Terre établit l'*Agenda 21* des Nations Unies.

Au cours des Jeux de Barcelone (XXV^e Olympiade), les FI et les CNO signent le *Pacte pour la Terre*, s'engageant à faire de notre planète un endroit sûr.

1993

L'Assemblée générale des Nations Unies adopte la résolution (48/10) qui proclame 1994 année internationale du sport et de l'idéal olympique pour promouvoir la compréhension entre les jeunes du monde entier par le sport et la culture.

1994

Les Jeux Olympiques de Lillehammer deviennent les premiers Jeux à prendre expressément en compte les considérations environnementales.

Le CIO et le PNUE concluent un accord de coopération.

Le Congrès olympique du Centenaire: Congrès de l'Unité fait du respect de l'environnement l'un des principes fondamentaux de la Charte olympique et appelle le Mouvement olympique et les organisations environnementales à coopérer et à contribuer à l'éducation écologique du monde du sport et des jeunes.

1995

Le CIO crée une commission sport et environnement pour émettre des conseils en matière de gouvernance environnementale et de développement durable.

14 Le Club de Rome est un groupe de réflexion réunissant des personnalités indépendantes du monde politique, économique et scientifique (www.clubofrome.org)

15 Déclaration finale de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, Principe 4, op. cit.

ENCADRÉ 1 SUITE

La première Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement se tient à Lausanne, en Suisse. Les Conférences mondiales du CIO sur le sport et l'environnement suivantes se tiendront tous les deux ans.

1996

Le CIO amende la Charte olympique pour faire de l'environnement le troisième pilier de l'Olympisme, avec le sport et la culture.

1997

Le CIO publie le *Manuel sur le sport et l'environnement* afin de sensibiliser et d'éduquer l'ensemble de la famille olympique. Son but : souligner l'importance d'un environnement propre et d'un développement durable, permettre à ses membres d'améliorer leur qualité de vie sans compromettre celle des générations futures.

1999

Le CIO publie l'*Agenda 21 du Mouvement olympique : sport et développement durable*.

2000

Sydney (XXVII^e Olympiade) – les Jeux prennent en considération la question environnementale dans tous les aspects de l'événement. La construction d'un village olympique écologique met fin au mythe qui voudrait que les technologies vertes appliquées au logement soient trop chères pour être appliquées à une grande échelle.

Le CIO publie un livret *Soyez champion de l'environnement* pour les Jeux Olympiques d'été. Ce livret se concentre sur

les campagnes d'éducation consacrées à l'importance de l'environnement pour les membres de la famille olympique et les athlètes en général.

2001

Le CIO publie un livret *Soyez champion de l'environnement* pour les Jeux Olympiques d'hiver.

2002

Le Sommet mondial des Nations Unies sur le développement durable réaffirme l'engagement de la communauté internationale de mettre en œuvre l'*Agenda 21* et d'accorder une attention particulière « à la lutte contre les éléments qui, de par le monde, font peser de graves menaces sur le développement durable de nos peuples, dont la faim chronique, la malnutrition, l'occupation étrangère, les conflits armés, les problèmes liés aux drogues illicites, la criminalité organisée, la corruption, les catastrophes naturelles, le trafic d'armes illicite, la traite des êtres humains, le terrorisme, l'intolérance et l'incitation à la haine raciale, ethnique, religieuse ou autre, la xénophobie et les maladies endémiques, contagieuses et chroniques, en particulier le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose ».¹⁶

À Salt Lake City, dans le cadre des programmes de plantation sur les sites et de *Plant it Green: The Global Tree Race*, plus de 100 000 arbres ont été plantés dans l'Utah et plus de deux millions dans le monde. L'énergie recyclée de la climatisation pour les épreuves de curling a permis de chauffer l'eau des douches et des salles de bain sur les sites. Ce système utilise de l'ammoniac, inoffensif pour la couche d'ozone.¹⁷

Le CIO forme un partenariat avec l'équipe de travail interinstitutions des Nations Unies sur le sport au service du

¹⁶ Déclaration de Johannesburg sur le développement durable, paragraphe 19, Sommet mondial sur le développement durable, Nations Unies, <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N02/636/94/PDF/N0263694.pdf>

¹⁷ Feuille d'information du CIO sur l'environnement et le développement durable (juillet 2009)

ENCADRÉ 1 SUITE

développement et de la paix, qui réunit des fonds, des programmes et des agences spécialisées des Nations Unies concernées par le sport.

De plus, le CIO lance les Services de connaissances sur les Jeux Olympiques (OGKS pour «Olympic Games Knowledge Services») afin d'assurer un partage efficace des connaissances.

2004

Athènes (XXVIII^e Olympiade) permet d'améliorer les infrastructures de transport municipales, de réduire significativement la pollution atmosphérique et de protéger les sites archéologiques.

2005

Le CIO publie un manuel sur le *Sport, l'environnement et le développement durable*, conçu par le CIO et 35 Fédérations Internationales (FI) pour aider la famille olympique à appliquer les recommandations de l'Agenda 21 du Mouvement olympique.

2006

Les Jeux Olympiques d'hiver de Turin intègrent l'environnement à la préparation et à l'héritage des Jeux. Le comité d'organisation forme une alliance stratégique avec le PNUE – la première en son genre – pour faciliter la coopération et soutenir la mise en œuvre de projets environnementaux liés aux Jeux et à leur héritage.

2007

Le CIO reçoit le trophée Champions de la Terre du PNUE pour son rôle dans la promotion d'un environnement durable et de politiques environnementales.

2008

Avant les Jeux de la XXIX^e Olympiade, les autorités chinoises s'efforcent de réduire la pollution chronique de Beijing et de créer une ville plus verte, les conditions de vie sont fortement améliorées grâce à la création de ceintures de verdure dans la ville, la rénovation des infrastructures polluantes, l'utilisation de l'énergie éolienne et solaire, la régulation du trafic et la réduction de la consommation domestique de charbon.

2009

L'Assemblée générale des Nations Unies octroie le statut d'observateur officiel au CIO.

2010

Une évaluation environnementale indépendante des Jeux Olympiques de Beijing 2008 est publiée par le PNUE.

Vancouver (XXI^{es} Jeux Olympiques d'hiver) fixe de nouvelles normes pour des Jeux durables. Le comité d'organisation crée un modèle de gouvernance durable pour les organismes chargés d'organiser de grands événements sportifs. Il introduit également un système intégré de gestion de la durabilité et de production de rapport (SMRS pour «Sustainability Management and Reporting System») afin de favoriser une responsabilisation transversale au niveau de l'organisation et une responsabilité publique vis-à-vis des engagements et des objectifs de performance en matière de durabilité.

ENCADRÉ 1 SUITE

Les premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse d'été, célébrés à Singapour, mettent en valeur la culture et l'éducation pour compléter cet événement multisportif international.

Le supplément destiné aux organisateurs d'événements de la Global Reporting Initiative (GRI) est publié après deux ans de travail en collaboration avec le CIO. Il a bénéficié de l'expertise des organisateurs de Vancouver 2010 et Londres 2012.

2012

Les premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver sont organisés à Innsbruck, en Autriche, avec de jeunes athlètes de plus de 60 pays, qui ont tous également participé au programme culturel et éducatif (PCE) conçu pour sensibiliser au bien-être et à une vie saine, à la responsabilité sociale et aux problèmes environnementaux – qui sont au cœur des valeurs olympiques.

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable (CNUDD), Rio+20, est organisée afin de « susciter un engagement politique renouvelé en faveur du développement durable, d'évaluer les progrès réalisés et les lacunes restant à combler au niveau de la mise en œuvre des textes issus des grands sommets relatifs au développement durable et de relever les défis qui se font jour ».

Londres (XXIX^e Olympiade) est la première ville hôte à intégrer la durabilité dès le début, dans la planification, la construction et l'approvisionnement, en se basant sur le concept « Vivre sur une seule planète » mis en place par WWF et BioRegional, qui montre que nous pouvons vivre avec les ressources environnementales qui sont à notre disposition.

La norme internationale ISO 20121 est mise en place pour aider les organisateurs d'événements à cartographier l'impact économique, environnemental et social des événements. Le Mouvement olympique a été un acteur clé de sa conception.

Londres 2012, Vélodrome

18 Rio+20, United Nations Conference on Sustainable Development, <http://www.uncsd2012.org/rio20/about.html> (disponible uniquement en anglais)

3 GÉRER LA DURABILITÉ 20

INTRODUCTION 21

INTRODUIRE LA DURABILITÉ
DANS LE MONDE DU SPORT 21

INSCRIRE LA DURABILITÉ ET
L'HÉRITAGE AU SEIN DU PROJET
DES JEUX OLYMPIQUES 24

ÉCHANGER DES IDÉES 28

SOLIDARITÉ OLYMPIQUE 34

HÉRITAGE OLYMPIQUE 36

CONCLUSION 39

ENCADRÉ 2 L'AGENDA 21 DU
MOUVEMENT OLYMPIQUE 22

ENCADRÉ 3 TRANSFERT DE
CONNAISSANCES 26

ENCADRÉ 4 PARTENARIAT POUR LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE 29

ENCADRÉ 5 TROPHÉE SPORT ET
ENVIRONNEMENT DU CIO 33

ENCADRÉ 6 SOLIDARITÉ OLYMPIQUE 35

ENCADRÉ 7 HÉRITAGES OLYMPIQUES
SANS LES JEUX 37





INTRODUCTION

Le sport est une force positive en terme de santé et de loisirs : il apporte un bénéfice social aux milliards d'individus qui s'y adonnent; toutefois il n'est pas dépourvu d'impact sur le monde naturel. Le Congrès olympique du Centenaire (Paris, 1994) a appelé à l'inclusion dans la Charte olympique d'une disposition soulignant la nécessité de préserver l'environnement tout en améliorant son interaction avec le sport.

Élaborer des considérations écologiques pour tous les aspects de l'Olympisme n'est pas une tâche aisée. Notre compréhension des problèmes environnementaux évolue constamment. Malgré notre perception fine du changement climatique, les émissions de CO₂ au niveau mondial ont explosé de près de 40 % entre 1990 et 2009, avec l'augmentation de la population mondiale.¹⁹ Cependant, au cours de cette période, notre capacité à produire une énergie renouvelable ou neutre en émissions de carbone a non seulement été renforcée, mais elle est surtout devenue économiquement viable.

La gouvernance a ses limites. Le CIO anime le Mouvement olympique, fixe les lignes directrices générales, offre des conseils et coordonne les activités des CNO, des FI, des COJO et des villes hôtes, mais il n'est pas réaliste d'envisager d'imposer des normes environnementales strictes pour le moment – en particulier dans un contexte où les différents niveaux de besoins environnementaux, de sensibilisation, de protection, de législation et de capacité des pays doivent être pris en compte.

Le CIO peut en revanche affirmer clairement son engagement pour la durabilité et proposer des conseils, des orientations et un soutien tout en encourageant les échanges de meilleures pratiques et d'études de cas parmi ses membres et, au nom de ses valeurs les plus chères, viser toujours plus haut.

La commission sport et environnement conseille la commission exécutive du CIO sur les politiques du Mouvement olympique visant à encourager la protection de l'environnement et à favoriser un développement durable ; elle soutient également les programmes et activités correspondants du CIO à travers ses membres.

INTRODUIRE LA DURABILITÉ DANS LE MONDE DU SPORT

L'une des premières actions de la commission sport et environnement du CIO a été de publier un *Manuel sur le sport et l'environnement* (1997), qui montre les liens entre sport et environnement, et propose des solutions pratiques pour améliorer la performance environnementale dans le sport. Cela a été suivi par la publication de l'*Agenda 21 du Mouvement olympique* (Encadré 2).

Le sport apporte loisirs et avantages sociaux – Lusaka, Zambie

19 CO₂ Emissions from Fuel Combustion, IEA, 2011 <http://www.iea.org/co2highlights/co2highlights.pdf> (disponible uniquement en anglais)



ENCADRÉ 2 L'AGENDA 21 DU MOUVEMENT OLYMPIQUE²⁰

L'Agenda 21 du Mouvement olympique part du principe que les approches et les politiques nationales sur le sport et l'environnement doivent reconnaître la nécessité d'un environnement sain, dans lequel les athlètes peuvent s'entraîner dans de bonnes conditions et obtenir les meilleures performances. Plus spécifiquement l'Agenda 21 pose la nécessité d'établir :

- Des normes de qualité de l'air afin qu'il ne nuise pas à notre santé ou à celle de nos athlètes.
- Des normes de qualité de l'eau afin que l'eau potable et l'eau des rivières et des lacs utilisés pour la natation, la pêche et l'aviron ne nuisent pas à notre santé.
- Des normes de qualité alimentaire et nutritionnelle afin d'assurer l'accès à une nourriture saine et adaptée pour tous.
- Des espaces verts et des installations adaptés pour le sport et les loisirs, notamment dans les zones densément peuplées et dans les quartiers pauvres qui se multiplient à travers le monde.

De plus, le document expose les trois tenants du développement durable.

Améliorer les conditions socio-économiques :

- En encourageant les valeurs de l'Olympisme et ses actions au nom du développement durable ; en renforçant la coopération internationale pour le développement durable ; en luttant contre l'exclusion.

- En travaillant pour changer les habitudes des consommateurs.
- En assurant la protection de la santé.
- En améliorant l'habitat et l'établissement humains.
- En intégrant le concept de développement durable aux politiques sportives.

Conserver et gérer les ressources naturelles :

- En s'assurant que toutes les actions du Mouvement olympique respectent l'environnement et encouragent un développement durable.
- En assurant la protection des zones de conservation, de la campagne, de l'héritage culturel et des ressources naturelles dans leur ensemble.
- En encourageant la meilleure utilisation possible des installations sportives, en les entretenant et en les améliorant pour renforcer la sécurité et réduire leur impact environnemental.
- En achetant des équipements sportifs respectueux de l'environnement.
- En réduisant la consommation énergétique par l'utilisation de sources d'énergies renouvelables, et en encourageant les économies d'énergie et l'accès aux sources d'énergie renouvelables et non polluantes pour les zones qui en sont dépourvues.
- En travaillant pour que l'hébergement et la restauration soient exemplaires en termes de développement durable lors des grands événements sportifs.
- En protégeant les réserves d'eau et en préservant la qualité des eaux naturelles ; en réduisant les activités susceptibles de polluer des ressources hydriques, notamment les eaux usées générées par les activités sportives.

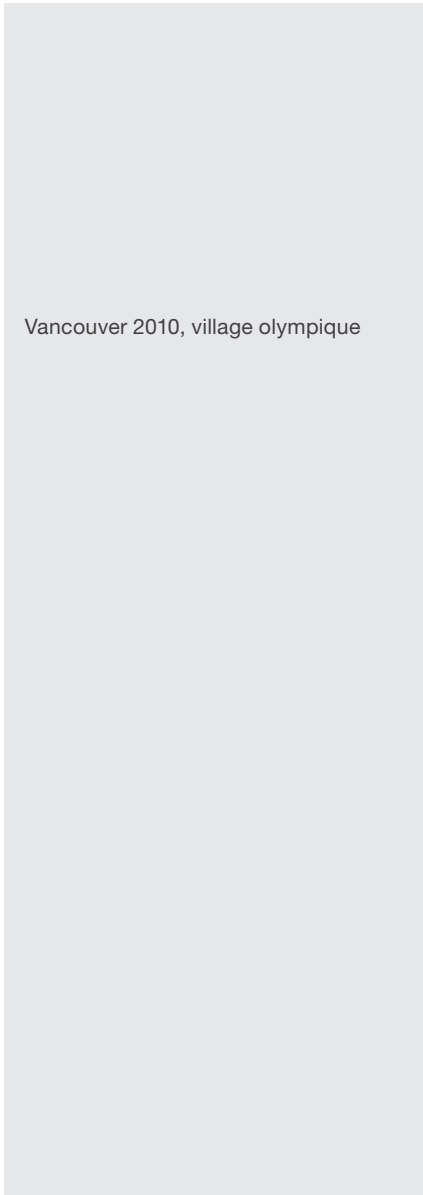
²⁰ Agenda 21 du Mouvement olympique, CIO, http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/fr_report_300.pdf

ENCADRÉ 2 SUITE

- En minimisant toute forme de pollution, notamment la pollution sonore, et en encourageant les programmes communautaires de gestion et de recyclage des déchets.
- En s'opposant à toute pratique – et plus particulièrement toute pratique sportive – qui engendrerait une contamination de l'air du sol ou de l'eau inutile ou irréversible; qui mettrait en péril la biodiversité ou des espèces végétales ou animales; qui contribuerait à la déforestation ou qui serait néfaste à la conservation des terres.

Renforcer le rôle de tous et plus particulièrement:

- Faire progresser le rôle des femmes.
- Promouvoir le rôle des jeunes.
- Reconnaître et promouvoir les populations autochtones et les communautés.



Vancouver 2010, village olympique



Bien que la plupart des idées exposées dans l'*Agenda 21 du Mouvement olympique* nécessitent l'engagement et la participation des gouvernements et des grands corps sportifs, leur viabilité ne dépend pas uniquement des institutions. Les grands principes et les plans d'action sont également valables pour les organisations au niveau local et les individus. En effet, la participation de citoyens informés et impliqués dans l'ensemble de la communauté sportive est essentielle au succès de la mise en œuvre du programme.

Le *Guide sur le sport, l'environnement et le développement durable du CIO* (2005) s'appuie sur l'*Agenda 21* pour suggérer des initiatives pratiques aux participants comme aux spectateurs et pour fournir aux organismes sportifs un moyen simple de comprendre les besoins mondiaux en matière de protection environnementale dans les différents contextes géographiques, socio-économiques, culturels et sportifs.

Le guide analyse l'impact que les athlètes et les divers sports – les disciplines de salle, d'extérieur ou encore les sports d'hiver – ont sur l'environnement en se basant sur les réflexions écologiques les plus récentes.

Le guide a été élaboré pour servir à l'ensemble des membres du Mouvement olympique, des entités les plus grandes et les plus développées à la plus petite organisation, jusqu'aux individus eux-mêmes. Il a été conçu pour un public qui ne possède pas nécessairement l'expertise spécifique sur les questions environnementales, il vise à fournir les outils nécessaires pour identifier les domaines sensibles, fixer des priorités et trouver les réponses appropriées aux problèmes posés par la relation entre le sport et l'environnement.

INSCRIRE LA DURABILITÉ ET L'HÉRITAGE AU SEIN DU PROJET DES JEUX OLYMPIQUES

L'organisation d'un événement aussi complexe que les Jeux Olympiques a un impact significatif sur la ville hôte. Cependant, comme l'explique le président du CIO, Jacques Rogge : « Chaque ville qui organise les Jeux Olympiques représente, pour une période donnée, le Mouvement olympique. C'est une grande responsabilité et une opportunité formidable, créant chacune un ensemble unique d'héritages environnementaux, sociaux et économiques qui peuvent transformer une communauté, une région et une nation pour toujours ».²¹

Avant Sydney 2000, chaque ville hôte devait tout recommencer en partant de zéro ; il n'y avait aucun transfert de connaissances d'un COJO à l'autre.

Bien que les différentes villes n'aient pas les mêmes administrations ni les mêmes structures juridiques, sans parler des opinions publiques sur les questions écologiques, le CIO a estimé que les connaissances et l'expérience des organisateurs des Jeux de Sydney devaient être mises à la disposition de leurs successeurs. C'est pourquoi le CIO a créé le programme de gestion des connaissances sur les Jeux Olympiques (OGKM pour « Olympic Games Knowledge Management programme »).

²¹ Values, Partnership and Legacy: Cornerstones of the Olympic Movement, Dr. Jacques Rogge, 2007, http://www.thechicagocouncil.org/UserFiles/File/Events/FY08%20Events/11_November%2007%20Events/Rogge%20Chicago%20speech,%20v10%20FINAL.pdf (disponible uniquement en anglais)



Ce programme transfère un ensemble d'outils et de services pour l'éducation la gestion et le conseil aux villes candidates et aux comités d'organisation. Afin de garantir le transfert de toutes les réflexions utiles et pertinentes qui ont émergé au cours de la préparation de l'organisation des Jeux, l'OGKM recueille les meilleures pratiques, les faits et les chiffres, les enseignements et les recommandations pour les COJO et les COJOJ actuels et futurs.

En outre, le CIO a créé les études sur l'impact des Jeux Olympiques (OGI pour «Olympic Games Impact»), qui aident les organisateurs à comprendre et à quantifier les impacts potentiels de l'organisation des Jeux Olympiques sur une ville ou une région hôte.

Tandis que Turin a été le premier COJO à appliquer en partie l'étude OGI et Beijing la première ville olympique à en bénéficier, la participation de l'ensemble des villes hôtes est désormais obligatoire.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Les principaux objectifs de l'OGI sont :

- Mesurer et comprendre l'impact des Jeux Olympiques sur une ville hôte, sa région et son pays.
- Aider les villes candidates et les organisateurs à identifier les héritages potentiels afin d'optimiser les bénéfices de leurs Jeux Olympiques.
- Permettre au CIO de créer une base de données pertinente et utile sur les impacts et les héritages des Jeux.

L'étude OGI s'inscrit dans un cadre plus large de durabilité des Jeux Olympiques, qui encourage l'application conjointe de systèmes de gestion de la durabilité avec la nécessité de surveiller et d'évaluer les impacts et, finalement, d'utiliser des outils crédibles pour l'établissement de rapports.

L'échelle de l'étude OGI couvre les trois sphères reconnues du développement durable, c'est-à-dire les sphères économique, socioculturelle et environnementale. Dans cette optique, l'étude contient des thématiques obligatoires telles que la qualité de l'air et de l'eau, la construction et l'amélioration des infrastructures, l'énergie, et l'intégration sociale. Chaque thématique est divisée en plusieurs zones cibles pour lesquelles des données doivent être collectées, contrôlées et analysées.

L'étude OGI s'étend sur une période de 12 ans. Cette période commence deux années avant l'élection de la ville hôte et se poursuit trois ans après la fin des Jeux. Cinq délimitations territoriales sont proposées pour couvrir les zones géographiques affectées par la planification et l'organisation des Jeux Olympiques. Ce sont : (1) le monde, (2) le pays, (3) la région, (4) la ville et (5) les sites olympiques.



ENCADRÉ 3 TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Grâce à des outils et des processus avancés tels que le programme OGKM et les études OGI, le CIO soutient les COJO tout au long de leur cycle de vie olympique, de la candidature jusqu'à la dissolution. Il fournit des services et des supports pédagogiques complets, de l'acquisition continue des connaissances aux manuels techniques, en passant par des ateliers conçus sur mesure.

Pour leur part, les COJO doivent participer pleinement aux activités de transfert des connaissances du CIO, tout d'abord en en bénéficiant et en apprenant, puis en contribuant à renouveler et à mettre à jour les informations et connaissances.

Sotchi, la ville hôte des Jeux Olympiques d'hiver de 2014, en Russie, a rendu son premier rapport OGI en 2010 et le second en 2012. Ces rapports mettent en lumière les effets économiques et les bénéfices apportés par les Jeux, notamment par la formation d'entreprises, la construction et les opportunités d'emploi créées, qui ont un impact positif sur l'économie locale. Les évolutions sociales – notamment l'amélioration des infrastructures sportives qui permet une augmentation de la pratique sportive des populations locales, la progression du bénévolat et l'évolution des mentalités vis-à-vis des personnes handicapées – sont également évaluées dans ces rapports. Enfin, les études indiquent un bon accueil du public vis-à-vis des normes écologiques utilisées pour la construction olympique et de l'amélioration de la gestion des déchets de Sotchi.

Bergisel, JOJ Innsbruck – Autriche



Le PNUE a publié en 2009 une évaluation indépendante des performances environnementales des Jeux Olympiques de Beijing 2008 et il a effectué des recommandations pour les prochaines éditions des Jeux et autres grands événements sportifs.

L'étude était dans l'ensemble élogieuse et a conclu que « La forte prise de conscience des questions environnementales en Chine, et plus particulièrement pour les habitants et les entreprises de Beijing constitue un héritage très puissant de ces Jeux ». ²²

Les recommandations comprennent :

- La promotion des stratégies et technologies de gestion de l'eau.
- Encourager les futures villes hôtes à investir dans des approches innovantes en matière d'efficacité énergétique et dans des technologies permettant d'économiser l'eau ainsi qu'à adopter une politique d'achat respectueuse de l'environnement pour les constructions liées aux Jeux.
- Offrir une aide au CIO et aux autres organisations sportives pour le respect des normes de neutralité climatique.
- Proposer que les critères de sélection des futurs sponsors et partenaires des COJO reposent sur des exigences environnementales obligatoires ou de référence et que les futurs COJO élaborent des lignes directrices obligatoires en la matière pour les fournisseurs, les marchandiseurs, les restaurateurs et pour le logement.

Le CIO a intégré la nécessité de produire des bénéfices sur le long terme pour les Jeux, à la fois pour le sport et pour la communauté dans son ensemble, c'est-à-dire que les

organisateurs doivent : « établir leur planification en gardant à l'esprit l'héritage à long terme, en pensant à son utilisation dans 30 ans et non pas uniquement dans la période qui suit la fin des Jeux ». ²³

Les COJO et leurs partenaires ont de plus en plus recours à des normes pour la construction et l'organisation des événements nationaux et internationaux. Le COJO des Jeux de 2006 à Turin a été le premier à obtenir la certification de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et à utiliser le système communautaire de gestion et d'audit environnementaux de l'Union européenne (EMAS pour « Eco-Management and Audit Scheme »), qui permet aux organisations d'évaluer, d'améliorer et de rendre compte de leurs performances environnementales. ²⁴

Vancouver 2010 a été la première ville hôte à garantir que les sites de compétitions et les logements des athlètes construits pour l'occasion soient conformes à la certification écologique LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), une initiative de l'institut de certification d'écoconstruction des États-Unis, qui couvre la conception, externe et interne, la construction, la maintenance et le développement des quartiers. ²⁵

Le travail en cours du CIO et des COJO a conduit cette année au lancement de la certification ISO 20121 – une norme pour les systèmes de gestion des événements intégrant le développement durable, qui changera en profondeur la manière dont l'impact économique, environnemental et social des événements à travers le monde sera pris en compte.

22 Independent environmental assessment : Beijing 2008 Olympic Games, UNEP, 2009, http://www.unep.org/publications/search/pub_details_s.asp?ID=4018 (disponible uniquement en anglais)

23 Rapport final de la commission de coordination des Jeux de la XXIX^e Olympiade Beijing 2008, CIO, 2008, <http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/Br-Beijing-FR-web.pdf>

24 EU Eco-Management and Audit Scheme, http://ec.europa.eu/environment/emas/index_en.htm (disponible uniquement en anglais)

25 Leadership in Energy and Environmental Design, <http://www.leed.net/> (disponible uniquement en anglais)



L'engagement pris par Londres d'organiser des Jeux durables en 2012 a été le catalyseur immédiat de la création de cette norme, développée à partir de l'expertise de représentants du secteur événementiel issus de plus de 30 pays. Au cours du lancement d'ISO 20121, le président d'ISO/PC 250 a expliqué que cette nouvelle norme permettrait aux organisateurs d'événements économiques, sportifs ou culturels de «travailler d'une nouvelle manière et de prendre en considération la durabilité à tous les stades de la planification et du déroulement de l'événement» et il a ajouté: «Cette norme a le potentiel de créer un secteur de l'événementiel respectueux de l'environnement – un héritage formidable offert par le Mouvement olympique et les villes hôtes».²⁶

ÉCHANGER DES IDÉES

Des conférences biennales sont organisées par le CIO sur le sport et l'environnement, en collaboration avec la Solidarité Olympique et les commissions du CIO concernées. Cela permet de réunir des représentants et des partenaires du Mouvement olympique, des gouvernements, des organisations internationales et non gouvernementales, des industries, des entreprises, des instituts de recherche et des médias.

Les conférences évaluent les progrès effectués dans le domaine du développement durable par les membres du Mouvement olympique et fournissent une opportunité d'échanger des connaissances et d'encourager une coopération apte à stimuler le développement de politiques environnementales pour le sport.²⁷

La Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement de Doha, en 2011, a souligné le rôle important de la jeunesse dans la promotion d'un développement respectueux de l'environnement. La *déclaration de Doha*²⁸ recommande que le CIO et les CNO «créent et soutiennent des programmes éducatifs sur l'environnement et le développement durable destinés aux jeunes» et que les CNO «lancent des campagnes de promotion et de soutien afin d'inciter les jeunes, en particulier dans les communautés défavorisées, à participer à des activités dans le domaine du développement durable».²⁹

26 Avec les Jeux Olympiques 2012 en ligne de mire, événementiel et développement durable s'inscrivent au programme de l'ISO, Communiqué de presse Réf. 1281, 5 janvier 2010, <http://www.iso.org/iso/fr/news.htm?refid=Ref1281>

27 «De la planification à l'action» pour un meilleur environnement, CIO Actualités, 5 juin 2007, <http://www.olympic.org/fr/content/actualites/media-resources/manual-news/1999-2009/2007/06/05/de-la-planification-a-laction-pour-un-meilleur-environnement/>

28 Déclaration de Doha, op. cit.

29 Ibid.



ENCADRÉ 4 PARTENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La cinquième Conférence mondiale sur le sport et l'environnement (Turin 2003) définit huit principes essentiels pour que le Mouvement olympique et la communauté sportive conduisent des activités sportives et de loisirs d'une manière compatible avec les principes du développement durable. Ces principes, détaillés ci-dessous, continuent de guider le Mouvement olympique aujourd'hui.

Le sport en tant qu'outil de développement durable et de solidarité

- Des guides doivent être créés pour aider les CNO des pays en développement à saisir les opportunités de promouvoir un développement durable et à adopter des plans d'action appropriés pour répondre aux priorités et aux défis spécifiques.
- Le CIO et la commission sport et environnement, à travers les programmes de la Solidarité Olympique, doivent soutenir les CNO dans la formulation et la mise en œuvre de projets pour le sport et l'environnement.
- Le CIO et les partenaires doivent élaborer et produire des lignes directrices pour les projets viables au niveau national.
- Le sport doit être au service d'autres priorités sociales et économiques, comme la lutte contre la pauvreté et l'épidémie du VIH/SIDA et la promotion de la justice sociale, du bien-être humain et de l'égalité des sexes.

Le rôle des athlètes

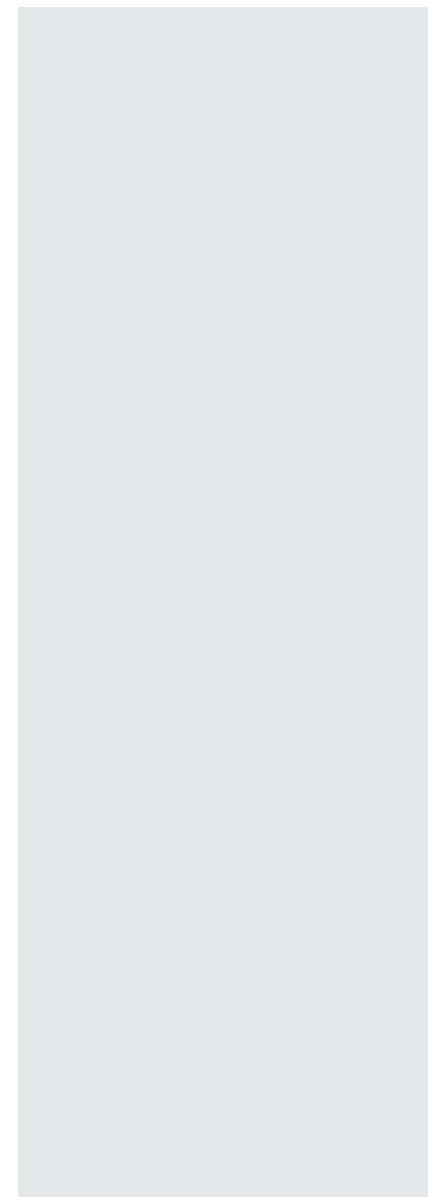
- Optimiser le rôle des athlètes et des organisations dans l'éducation et la sensibilisation, en assurant la promotion et en communiquant sur l'importance de la durabilité et la protection environnementale.
- Encourager les athlètes à avoir un comportement exemplaire et à prendre une part active dans la communication de messages écologiques envers la communauté.

Collaboration lors des événements au niveau communautaire

- Mettre en place des partenariats efficaces entre les organisateurs et les autorités locales et nationales, ainsi qu'avec la société civile, dès le départ pour assurer la réussite de tout événement sportif sur le plan environnemental.
- Le rôle des athlètes, qui servent de modèles positifs, dans l'établissement d'une telle collaboration doit être développé pour promouvoir un environnement sûr et sain.

Conception de sites durables

- Le respect de l'environnement dans la conception des sites fait partie intégrante de l'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques en matière de développement durable.
- Le développement durable doit impliquer l'interaction de tous les membres de la communauté locale pour l'amélioration de leur environnement.



ENCADRÉ 4 SUITE**Héritage environnemental**

- Les comités d'organisation doivent tisser des liens solides avec toutes les parties prenantes (notamment la communauté, les autorités locales et le secteur privé).
- Le transfert de connaissances doit se faire d'une ville à l'autre et rester actif au-delà des Jeux.

Accords de marketing sur le sport et l'environnement

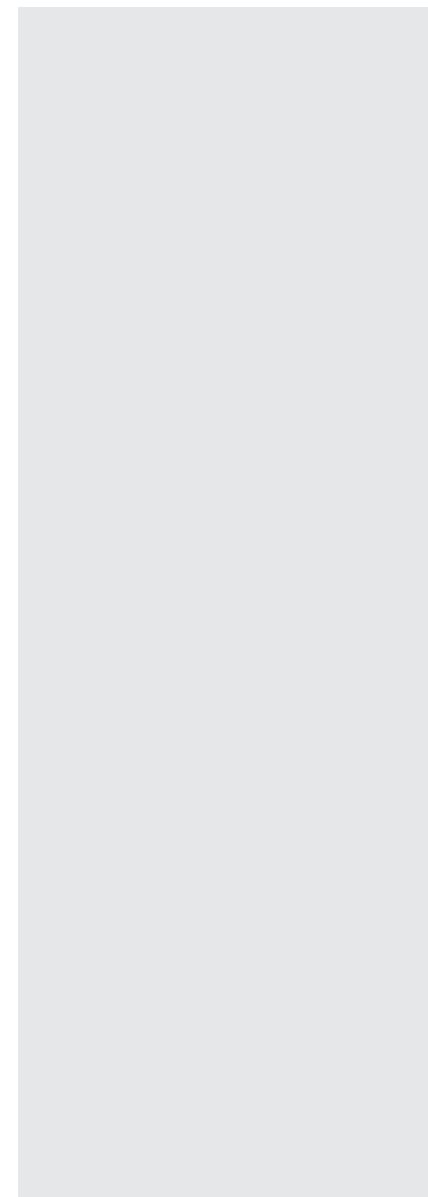
- Alors que l'environnement prend une place très importante dans la société et dans les activités olympiques, les Jeux Olympiques offrent une opportunité unique de mettre en valeur des projets respectueux de l'environnement et de façonner le profil écologique des sponsors.
- Il est essentiel de s'assurer que les fournisseurs de services et les sponsors adoptent une politique environnementale et la soutiennent sans réserve dès les premiers stades de la planification pour éviter les problèmes ultérieurs.
- Une communication étroite entre les organisateurs (les détenteurs de droits) et les sponsors est essentielle afin de tirer le maximum des opportunités d'élaboration d'un programme environnemental fort et d'établissement de profils pour des produits et des services plus durables.

Mesurer la durabilité de l'événement

- L'intégration des flux d'informations environnementaux, sociaux et économiques dans les comptes de gestion et les processus décisionnels est fondamentale pour assurer un héritage positif de toutes les éditions des Jeux Olympiques.
- Dans ce contexte, il est pertinent de développer les études d'impact des Jeux Olympiques (OGI) du CIO pour la durabilité globale de tous les événements sportifs.

Produits et services «verts»

- Les résultats les plus probants sont atteints lorsque la durabilité est mise en valeur et promue tout au long de la «chaîne d'approvisionnement» des produits et services associés à un événement ou à des installations sportives.
- Les organisateurs doivent clairement définir et communiquer, au niveau interne et externe, leurs objectifs et priorités en matière de développement durable. Des conseils et des systèmes décisionnels appropriés doivent être mis en place pour guider l'ensemble des partenaires (surtout les fournisseurs de produits et de services) pour de meilleures performances dans ces domaines.
- Les politiques et les outils d'achat écologiques doivent être diffusés auprès de toutes les autorités publiques et autres partenaires.





Le CIO organise des séminaires à l'échelle continentale ou régionale, qui répondent aux problèmes spécifiques des régions sous le thème « Penser mondial, Agir local ». Ces forums fournissent aux CNO une plateforme pour l'échange d'idées et d'expériences sur les initiatives mises en œuvre par les CNO et leurs commissions pour le sport et l'environnement, afin d'identifier les principaux problèmes à résoudre et assurer un engagement sur les mesures et les actions appropriées à entreprendre au niveau national.

Les participants apprennent également comment le sport peut soutenir les institutions environnementales nationales et leurs gouvernements.

Les forums encouragent :

- La sensibilisation, en organisant des campagnes sur l'environnement et le développement durable ainsi que leurs liens avec le sport
- Le partage de l'information, à travers une connaissance accrue des actions de la communauté sportive, des projets types, des ressources et des partenaires financiers potentiels, ainsi que par l'explication des procédures d'accès aux financements des programmes de la Solidarité Olympique pour le sport et l'environnement
- La conception de plans d'action, en contribuant à leur élaboration et en définissant les processus de leur mise en œuvre
- La mise en réseau, en développant les partenariats entre les organisations sportives et les autres organisations liées à l'environnement.

Il est demandé aux CNO participants de :

- Préparer des plans d'action pour le sport et l'environnement qui adoptent une interprétation large de l'environnement, comprenant la durabilité, l'égalité des sexes et le développement humain, et qui visent plus particulièrement la jeunesse, les athlètes et les médias
- Utiliser les programmes internationaux de la Solidarité Olympique en soumettant des projets sur le sport et l'environnement à appliquer dans leurs pays respectifs.³⁰ Les programmes de la Solidarité Olympique offrent aux CNO une assistance adaptée au niveau de leurs athlètes et au type de compétitions qu'ils préparent.³¹

Au cours du programme de conférences, les outils d'évaluation et de durabilité tels que *Le guide de durabilité pour les événements sportifs* (SSET pour « Sustainable Sport and Event Toolkit ») et la norme ISO 20121, sont présentés et expliqués aux délégués. Le SSET a pour but de donner aux organisations sportives les outils nécessaires pour intégrer les critères de développement durable au niveau de l'organisation et pour planifier et réaliser des événements sportifs durables. C'est en partie un héritage du COVAN et le CIO en est le principal partenaire.³²

³⁰ Rapport d'activité : Sport, environnement et développement durable - 8^e Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement Vancouver, Canada, 29-31 mars 2009, CIO, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Sport_and_Environment/RP-DICD_on_sport_and_environment_activites-2009-fre.pdf

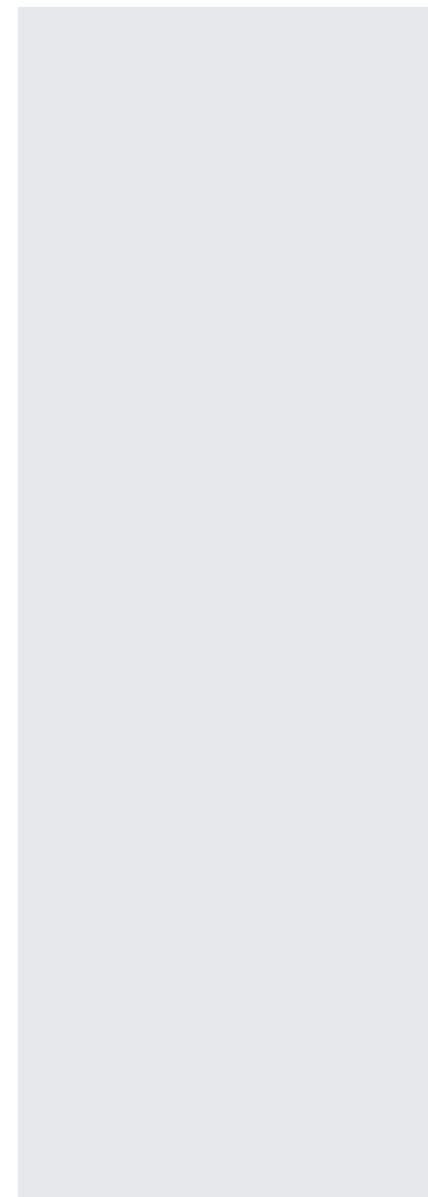
³¹ Programmes mondiaux de la Solidarité Olympique <http://www.olympic.org/fr/content/le-cio/commissions/solidarite-olympique/programmes-mondiaux/>

³² Guide de Durabilité pour le sport et les événements sportifs, inspiré par Vancouver 2010 (<http://www.olympic.org/fr/environnement/comment-assurer-la-durabilite-des-evenements-sportifs>)

Des séminaires récents, notamment le séminaire continental du CIO de 2009 réunissant les 17 CNO d'Océanie, ont permis d'introduire le SSET et de traiter des questions liées aux petits États insulaires en développement (PEID). Le séminaire continental de 2012, qui réunissait les 49 CNO européens à Wrocław, en Pologne, comprenait des formations interactives avec des exercices pratiques pour :

- Identifier les problèmes de durabilité adaptés à la situation spécifique des participants.
- Comprendre l'utilisation de la certification ISO 20121 pour mieux envisager l'impact social, économique et environnemental.

Enfin, les participants ont recherché les sujets potentiels d'études de cas, dans le cadre de l'identification de problèmes, et ont pris l'engagement de contribuer au partage de l'information en utilisant l'approche « études de cas ».



ENCADRÉ 5 TROPHÉE SPORT ET ENVIRONNEMENT DU CIO

Au cours de la récente 9^e Conférence sur le sport et l'environnement (Doha 2011), les contributions exceptionnelles pour la promotion d'un environnement sain et l'introduction des principes du développement durable ont été mises à l'honneur par la remise de trophées sport et environnement.

Ces trophées sont décernés à des individus, des groupes ou des organisations qui ont pris des initiatives ou entrepris des actions visant à encourager des efforts ou des projets pour le développement durable ou la protection environnementale au sein de leur communauté. Un trophée est décerné pour chacun des cinq continents.

Catégories de trophées

- Conception et/ou construction d'installations sportives.
- Protection et valorisation de la biodiversité ou de l'héritage culturel par le sport.
- Éducation environnementale ou sensibilisation de la communauté sportive sur les problèmes de développement durable et d'environnement.
- Gestion d'événements, d'installations ou de clubs sportifs.
- Couverture médiatique et production de contenu pour la promotion de la durabilité dans le sport.
- Initiatives de l'Agenda 21 visant à incorporer la durabilité aux pratiques sportives.



Prix du CIO «Sport et environnement»



SOLIDARITÉ OLYMPIQUE

L'objectif de la Solidarité Olympique est d'organiser l'assistance à l'ensemble des CNO,³³ en particulier à ceux qui en ont le plus besoin.³⁴ Bien qu'ils se concentrent principalement sur le développement du sport – en aidant les comités à renforcer leurs structures et à soutenir les athlètes – les programmes sport et environnement de la Solidarité Olympique reposent sur l'idée que la protection environnementale est inséparable du sport et de la culture.

Le programme encourage les CNO à intégrer les considérations environnementales dans leur politique et les aide à entreprendre des activités dans ce domaine, en utilisant le sport comme outil de développement écologique. Il permet aux CNO d'envoyer des délégués aux conférences du CIO sur le sport et l'environnement, ainsi qu'aux séminaires régionaux et continentaux, dont l'objectif principal est de les aider à mettre en œuvre les stratégies et les actions décidées dans ce domaine.

Il encourage également les CNO à mettre en place et à exécuter des initiatives qui lient sport et environnement au niveau national, telles que des séminaires, des campagnes de sensibilisation ciblées, des événements sportifs et des campagnes de nettoyage sur les sites et les infrastructures sportives.³⁵

La Solidarité Olympique soutient un nombre croissant d'activités de sport pour tous, qui aident les CNO à promouvoir le sport et la pratique d'une activité physique à tous les niveaux de la société. Les CNO qui souhaitent développer des initiatives individuelles peuvent organiser des activités Sport pour tous au niveau national, comme la Journée olympique, des campagnes de sensibilisation, des programmes visant des groupes cibles, des séminaires ou des formations.³⁶

33 Solidarité Olympique : Naissance et essor, CIO, 2006, http://www.olympic.org/Documents/Olympic_solidarity/so_naissance_et_essor_fre.pdf

34 Les missions de la Solidarité Olympique <http://www.olympic.org/fr/commission-solidarite-olympique>

35 Terrain d'action : Plan Quadriennal 2009-2012, Solidarité Olympique, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Olympic_Solidarity/Plan_Quadriennal_2009_2012.pdf

36 Ibid.

ENCADRÉ 6 **CHIFFRES CLÉS DE LA
SOLIDARITÉ OLYMPIQUE
POUR 2011***

- **208** initiatives individuelles de CNO à travers six programmes.
- **59** CNO ont reçu une assistance pour participer à la 9^e Conférence mondiale sur le sport et l'environnement et au 14^e Congrès mondial du sport pour tous.
- **22** CNO ont reçu une assistance pour participer à la 9^e Conférence mondiale sur le sport et l'environnement et au 14^e Congrès mondial du sport pour tous.
- **135*** CNO ont participé au séminaire continental du CIO sur le sport et l'environnement.

*Chiffres provisoires

Programme sportif et éducatif,
Osire, Namibie



HÉRITAGE OLYMPIQUE

Le CIO tient à ce que toutes les parties prenantes de la planification des Jeux prennent conscience des impacts de leurs actions et de leurs politiques, et qu'ils tirent le meilleur parti des opportunités qui s'offrent à eux lorsqu'ils accueillent les Jeux et, dans une moindre mesure, lorsqu'ils sont candidats à leur organisation.

Pour profiter de ces opportunités et identifier et réduire les risques pour les villes candidates, le CIO recommande la prise en compte des principes suivants :

- Un héritage positif et durable nécessite une planification précoce et une vision à long terme.
- Une ville, une région ou un pays hôte ne doivent pas attendre la fin des Jeux pour récolter les bénéfices de l'héritage olympique.
- L'implication et la direction des urbanistes dès les premiers stades sont cruciales pour garantir la conformité des infrastructures olympiques avec les plans d'urbanisme et les besoins et objectifs de la ville à long terme.
- Les objectifs de l'héritage doivent être réalistes. Il est crucial pour une ville candidate de gérer les attentes et, à cet égard, les COJO comme les Jeux eux-mêmes ne peuvent répondre à tous les problèmes auxquels un pays ou une ville hôte sont confrontés.
- Les héritages à long terme doivent être pris en charge de façon permanente par des institutions existantes comme les autorités publiques et les entreprises. Ces organismes demeureront après les Jeux et pourront veiller à la bonne exécution de la planification de l'héritage.

- Il doit y avoir une délimitation nette des rôles et des responsabilités dans la planification, la conception et la mise en œuvre, ainsi que dans la gestion et les opérations.
- Les objectifs de l'héritage doivent être communiqués et partagés avec la ville hôte et les habitants du pays pour encourager l'implication et le soutien du public. Des communications doivent être rédigées et diffusées régulièrement.
- Là où il y a une possibilité pour une action particulière de laisser un héritage positif et négatif – par exemple si un nouveau site est susceptible de laisser un héritage positif du point de vue sportif mais négatif du point de vue environnemental – la décision doit être prise en prenant en compte les besoins et les priorités de la ville dans son ensemble.
- De la flexibilité est recommandée pour la planification et la mise en œuvre, dans la mesure où les objectifs peuvent évoluer et être affectés par des événements et des décisions externes.

L'évolution de la pensée et de l'action en matière d'environnement et d'écologie au sein du Mouvement olympique ([Chapitre 4](#)) nous montre de nombreux exemples d'héritages positifs laissés par les Jeux en termes de développement socio-économique, environnemental et physique. La plupart sont tangibles, tandis que d'autres avantages sont plus difficiles à quantifier. L'ancien maire de Barcelone, Jordi Hereu, le résume de la façon suivante : « Il y avait également quelque chose d'intangible, à savoir la fierté des habitants de Barcelone ».

Les villes candidates n'ayant pas été retenues peuvent également bénéficier d'héritages. Ces dernières années, les villes candidates se sont efforcées de tirer parti de la passion et de l'engagement dont elles ont fait preuve lors de la phase de candidature pour développer et mettre en œuvre des initiatives qui ont laissé un héritage, malgré l'issue du processus de sélection.



ENCADRÉ 7 HÉRITAGES OLYMPIQUES SANS LES JEUX

Amélioration des infrastructures de la ville

La candidature de New York pour l'organisation des Jeux de 2012 visait à utiliser les Jeux Olympiques comme un catalyseur pour le développement d'installations et d'infrastructures ayant une valeur durable pour la ville. NYC2012 a formulé un plan centré sur sept zones sous-développées : l'extrémité ouest de Manhattan, les quais de l'East River à Brooklyn, Long Island City dans le Queens, Flushing dans le Queens, Harlem, le South Bronx, et Downtown Brooklyn.

Bien que la candidature olympique n'ait pas été retenue, le plan a été entièrement approuvé. Un rezonage d'envergure a été entrepris, des logements abordables sont en construction, les transports publics ont été améliorés et de nouveaux parcs, équipements et infrastructures sont en cours d'installation. Quatre des installations sportives inscrites dans le projet olympique ont été achevées ou sont en construction.

Nouveau voisinage

Le redéveloppement de l'ancienne zone industrielle de Hammarby Sjöstad, à Stockholm, faisait partie de la candidature de la ville pour les Jeux Olympiques d'été de 2004. Bien que la candidature ait échoué, elle a permis de donner l'élan suffisant pour poursuivre la rénovation du quartier, résultant en un projet pilote pour la construction de logements respectueux de l'environnement dans une ville où la demande est forte dans ce domaine. Lorsque le projet sera achevé, il y aura 11 000 appartements, de nouvelles lignes de transport, des installations pour les loisirs et des espaces verts publics.

À ce jour 6 600 logements ont été construits, ce qui a permis de transformer cette zone en un quartier populaire habité par de jeunes familles.

Amélioration des normes environnementales

Sion, en Suisse, a présenté sa candidature aux Jeux Olympiques d'hiver en 2002 et en 2006, et la ville a su en tirer parti pour prendre une série d'initiatives en faveur du développement durable. À l'époque, le canton de Valais se souciait peu de l'application des normes fédérales suisses. Mais les candidatures ont permis de sensibiliser la population à la nécessité d'un développement responsable et aux questions écologiques. Elles ont aussi contribué au résultat du référendum de 2008, à travers lequel les citoyens ont maintenu le droit pour les groupes environnementaux de retarder la délivrance de permis pour des projets qui ne respectent pas les lois environnementales du pays.

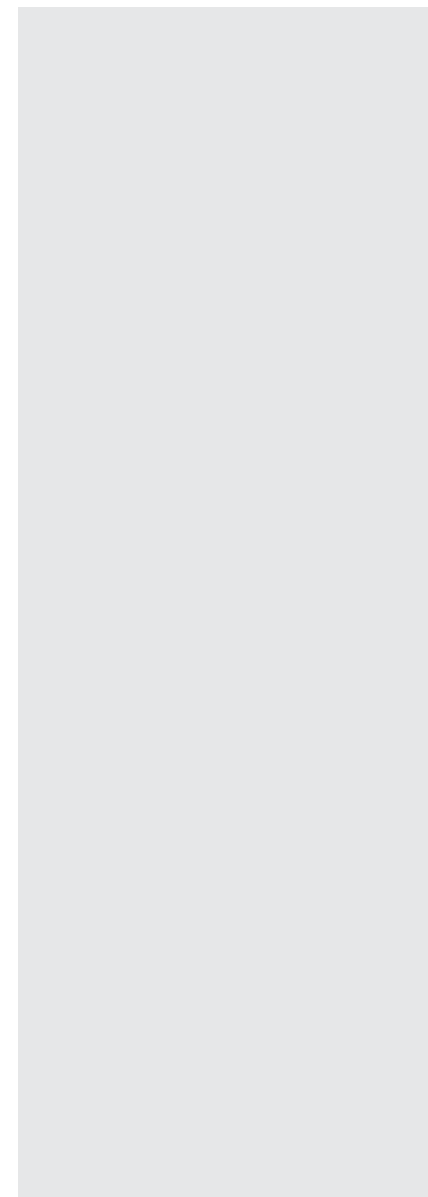
Amélioration de la participation

Manchester, au Royaume-Uni, a présenté deux fois sa candidature, sans être retenue, mais elle a rempli les engagements pris au moment de sa candidature en construisant un centre national de cyclisme. Cette installation est constamment utilisée par les athlètes amateurs et professionnels. Le centre gère un riche programme d'activités à tous les niveaux de compétition et propose des sessions à quiconque veut s'essayer au cyclisme.

[ENCADRÉ 7 SUITE](#)**Des bénéfices quel que soit le résultat de la candidature**

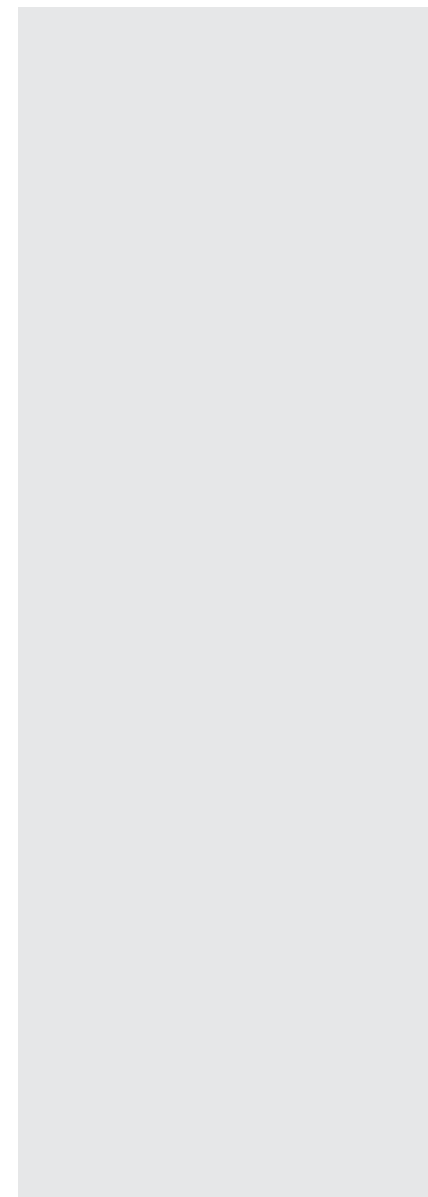
Chicago, aux États-Unis, a décidé très tôt que sa candidature aux Jeux Olympiques d'été de 2016 laisserait un héritage quel qu'en soit le résultat. La ville a par conséquent décidé de créer le World Sport Chicago (WSC), qui permet aux enfants de s'essayer aux sports olympiques et paralympiques et d'être en contact avec les instances dirigeantes sportives américaines. Cinq ans plus tard, plus de 30 000 jeunes sont passés par le WSC, où ils ont pu s'initier à de nouveaux sports, s'entraîner et bénéficier d'un programme de bourses pour les jeunes qui démontraient un engagement vis-à-vis des valeurs olympiques et de l'initiative BAM *Becoming a Man* (devenir un homme).

Le WSC a offert à des jeunes à risque un environnement sûr, dans lequel la discipline, la responsabilité et l'éthique du travail étaient encouragées pour réduire leur exposition à la violence et promouvoir des résultats positifs.



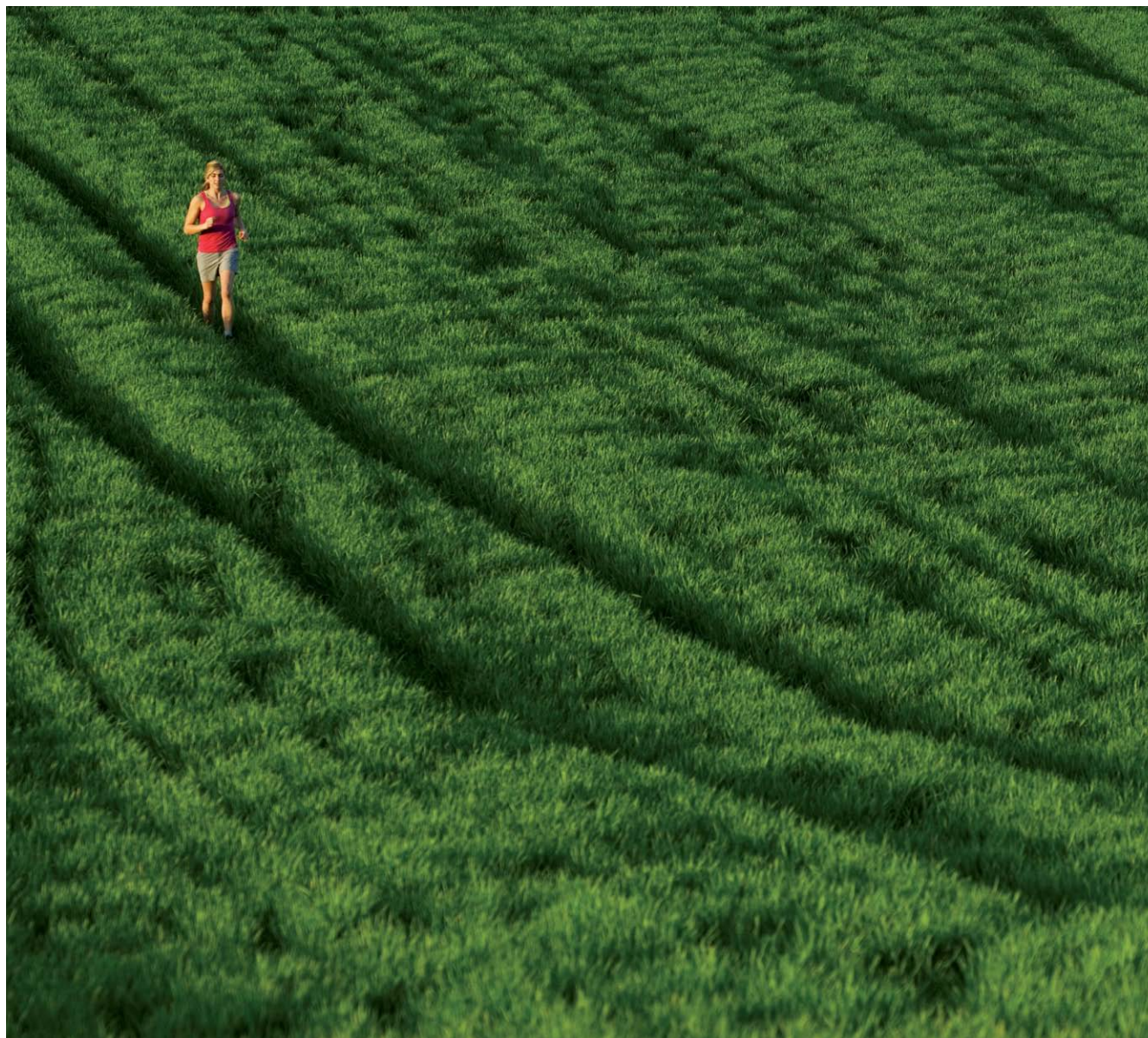
CONCLUSION

À travers le programme OGKM, le programme mondial de la Solidarité Olympique et l'utilisation d'études d'impact des Jeux Olympiques, nous voyons clairement comment le CIO fournit un soutien pour le développement d'initiatives de toitures végétalisées, aux villes hôtes et aux organisateurs des Jeux à travers le monde afin de garantir que les Jeux aient un impact environnemental minimal et laissent un héritage positif pour les habitants des villes hôtes. De plus, la rénovation et la modernisation des installations dont ont pu bénéficier les habitants des villes hôtes n'ayant pas été retenues illustrent comment un organisme tel que le CIO peut influencer sur la promotion et la gestion du développement durable dans le sport et au-delà des Jeux.



**4 LES JEUX OLYMPIQUES
ET LA DURABILITÉ** 40

INTRODUCTION	41
LILLEHAMMER 1994	41
NAGANO 1998	41
SYDNEY 2000	41
ATHÈNES 2004	42
TURIN 2006	44
BEIJING 2008	45
VANCOUVER 2010	47
LONDRES 2012	49
CONCLUSION	52
<small>GRAPH. 2</small> L'empreinte écologique de l'humanité, 1960–2050	49
<small>GRAPH. 3</small> L'indice Planète vivante, 1970–2007	50





INTRODUCTION

La durabilité est une entreprise de longue haleine, et le Mouvement olympique a commencé à promouvoir son adoption le plus largement possible en encourageant la mise en œuvre de petits projets écologiques. Cette partie illustre l'évolution des performances du Mouvement olympique en matière de développement responsable dans le contexte de l'organisation des Jeux au cours des 20 dernières années, depuis le Sommet de la Terre de 1992.

LILLEHAMMER 1994

Les problèmes environnementaux se sont posés pour la première fois lors de la planification et de la construction des installations pour les Jeux Olympiques d'hiver de Lillehammer, en Norvège. Comme l'a expliqué le COJO, la culture norvégienne est intimement liée à la nature, qui est ancrée dans les traditions historiques et présente dans les activités sportives et de loisirs. La Norvège dispose par ailleurs d'un lobby écologiste puissant soutenu par l'opinion publique.

Avec les sponsors olympiques, les lobbys écologistes norvégiens bien implantés et les habitants ont fait pression pour que le comité d'organisation olympique de Lillehammer (LOOC) tienne pleinement compte des questions environnementales telles que l'intégrité des sanctuaires ornithologiques, la déforestation et la pollution atmosphérique. Le LOOC s'est rapidement rendu compte qu'un plan d'action concerté pourrait faire des Jeux une vitrine pour la protection

de l'environnement. Les sites ont été construits autant que possible avec des matériaux locaux, les pistes de ski ont été redessinées pour ne pas avoir d'impact sur les forêts vierges et les spectateurs ont utilisé des millions d'assiettes et d'ustensiles recyclables.

NAGANO 1998

En s'appuyant sur les Jeux de 1994, organisateurs et sponsors ont mis en œuvre des activités et des stratégies vertes, notamment l'utilisation de véhicules peu polluants, de véhicules fonctionnant au gaz naturel, de voitures électriques et de bus hybrides ; de cartouches d'imprimante et de matériel de conditionnement recyclables ainsi que de boîtes recyclables sur les sites olympiques et dans toute la ville hôte.

SYDNEY 2000

« Nous partageons tous le même soleil, le même rêve, la même Terre, le même air » – ce sont les paroles de la musique officielle de la candidature de Sydney, en 1993, démontrant la volonté de la ville de donner une tonalité écologique aux Jeux Olympiques de 2000. Mais la planification, l'organisation et l'héritage de ces Jeux sont allés bien plus loin. Selon le comité d'organisation de Sydney (SOCOG) « nous ne voulions pas limiter les pertes environnementales, mais plutôt voir comment nous pouvions être bénéfiques à l'environnement à long terme ».³⁷

Lillehammer 1994, Norvège

Sydney 2000, Australie

³⁷ Rapport officiel des Jeux de la XXVII^e Olympiade Sydney 2000, Comité d'organisation de Sydney pour les Jeux Olympiques, 2001, <http://olympic-museum.de/o-reports/report2000.htm> (disponible uniquement en anglais).



Le cœur du programme environnemental du SOCOG a été la réhabilitation « verte » du principal site olympique d'Homebush Bay, qui abritait autrefois des abattoirs, des usines et une friche industrielle. Les organisateurs ont par ailleurs aménagé le Millennium Parklands, un site de 450 ha qui comprend une forêt autochtone de 50 ha et 40 km de voies pédestres et de pistes cyclables autour des sites olympiques. Plus de 100 000 arbustes et 7 000 arbres ont été plantés. Après les Jeux, le village olympique est devenu une zone urbaine permettant de loger plus de 5 000 personnes avec un centre commercial comprenant un supermarché, une station-service et un ensemble de boutiques spécialisées qui avaient servi au cours des Jeux pour la vente, l'administration, les loisirs et les services aux athlètes. La polyclinique olympique, après 17 jours d'utilisation durant les Jeux, est devenue une école primaire, une crèche et un centre communautaire pour les habitants.³⁸

Grâce à des lignes directrices environnementales claires, une planification minutieuse et des négociations avec les fournisseurs, le SOCOG a veillé à ce qu'aucun polychlorobiphényle – un polluant organique persistant qui a été par la suite interdit par la convention des Nations Unies de Stockholm en 2004³⁹ – ne soit utilisé, tandis que l'utilisation du chlorure de polyvinyle a été minimisée.

De nombreux matériaux de construction recyclés ont été utilisés ; l'eau a été purifiée et recyclée pour les sanitaires et l'arrosage ; la lumière et la ventilation naturelles dans les bâtiments ont été favorisées pour réduire la consommation d'énergie tandis que la flore et la faune locales ont été préservées.⁴⁰ Le village olympique est devenu la plus grande zone résidentielle disposant d'énergie solaire au monde,

mettant ainsi fin au mythe qui voulait que les technologies vertes pour le logement soient trop chères pour être utilisées à grande échelle.

Selon un rapport sur les performances environnementales de Sydney 2000 par l'Earth Council Alliance⁴¹ – un organisme fondé par le PNUE pour mobiliser et soutenir les groupes de citoyens qui travaillent à la mise en œuvre de l'Agenda 21 : « Des records ont été atteints dans la course vers le développement durable. Certains constituent des performances olympiques – à savoir la meilleure performance pour les Jeux Olympiques d'été – d'autres sont des records mondiaux, tous types d'événement ou de projet de développement confondus ».⁴²

ATHÈNES 2004

Le retour des Jeux sur leur lieu de naissance physique et spirituel a été vu par le comité d'organisation d'Athènes (ATHOC) comme « une manière de redynamiser les Jeux et d'éclairer le chemin pour les décennies à venir ».

L'ATHOC a saisi cette opportunité pour utiliser des technologies et une planification environnementales innovantes afin de minimiser l'impact des Jeux et de transformer l'environnement local en améliorant les infrastructures.⁴³ En outre, la ville hôte a pris conscience que les Jeux pouvaient constituer une occasion de diffuser les messages et les valeurs écologiques à un large public – en particulier les jeunes.

38 Ibid.

39 Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants (POP), <http://chm.pops.int/Convention/tabid/54/Default.aspx> (disponible uniquement en anglais)

40 Rapport officiel des Jeux de la XXVII^e Olympiade Sydney 2000, op. cit.

41 Earth Council Alliance, <http://www.earthcouncilalliance.org/Founders.html> (disponible uniquement en anglais)

42 Jeux Olympiques et Paralympiques de Sydney 2000 : performance environnementale des autorités de coordination olympique, quatrième et dernière édition, Conseil de la Terre, 2001.

43 Rapport officiel des Jeux de la XXVIII^e Olympiade, ATHOC, 2004, <http://olympic-museum.de/o-reports/report2004.htm> (disponible uniquement en anglais)

L'héritage tangible des Jeux de 2004 comprend des améliorations du système de transport public de la ville. Un nouvel aéroport international a été construit avec des connexions rapides vers le centre-ville; les lignes de métro ont été étendues (elles peuvent maintenant accueillir un million de voyageurs par jour);⁴⁴ un tramway et une route périphérique ont été construits et un système informatique de gestion du trafic routier a été installé. Toutes ces mesures ont permis de réduire la circulation extrêmement dense de la ville et d'améliorer la qualité de l'air.

Pour sensibiliser le public aux questions environnementales, l'ATHOC a élaboré un logo symbolisant l'unité de l'humanité et de la nature, ainsi qu'un ensemble de produits portant le message « L'environnement c'est nous ». Au cours de la préparation des Jeux, des prospectus éducatifs expliquaient comment les spectateurs et le personnel pouvaient réduire leur impact environnemental en utilisant les transports publics, en ne jetant pas les ordures n'importe où, en réduisant leurs déchets ou encore en recyclant les bouteilles en plastique dans les poubelles appropriées.

Pour la Journée mondiale de l'environnement, en 2002, les membres de l'ATHOC, le personnel municipal, les services chargés des forêts et de la lutte contre les incendies ainsi que des étudiants ont collecté plus de 100 m³ de déchets sur le site de vélo tout terrain du mont Parnès.

Et en 2004, l'ATHOC a mis en place le programme « Sparkling Greek Seas » (Mers grecques étincelantes) où des groupes d'écoliers, des membres de l'Association Mondiale des Olympiens (AMO), des plongeurs et l'équipe grecque de natation synchronisée ont entrepris de nettoyer les plages

et les eaux peu profondes d'Athènes. Selon l'écologiste marin qui a dirigé l'équipe de plongeurs, Jean-Michel Cousteau : « nous devons cesser d'utiliser les océans comme une poubelle ».⁴⁵

L'ATHOC a travaillé avec les sponsors olympiques pour promouvoir les technologies vertes, notamment la voiture hybride Hyundai et les unités d'éclairage fonctionnant à l'énergie solaire et éolienne de Panasonic. Au cours des Jeux, Coca-Cola a soutenu les activités de recyclage de l'ATHOC, Kodak a organisé un programme de recyclage des piles usagées et Heineken a développé des verres fabriqués en plastique recyclable (PET) portant des messages incitant à trier et à recycler les déchets. Toutes ces initiatives ont laissé un héritage en sensibilisant la population grecque à l'environnement.

Toujours consciente de cet héritage, Athènes a transformé son centre historique en une zone piétonne, et les installations, notamment pour l'éclairage des monuments anciens et du stade construit pour les premiers Jeux Olympiques de 1896 ont été rénovées.

Cet héritage perdurera et rappellera aux millions de futurs visiteurs ce qu'est la culture des Jeux Olympiques.

44 Ibid.

45 Ibid.



TURIN 2006

En marchant dans les pas de ses prédécesseurs, le comité d'organisation de Turin (TOROC) a fait un usage optimal du programme OGKM et des enseignements du *Guide du CIO sur le sport, l'environnement et le développement durable* pour organiser des Jeux Olympiques d'hiver qui respectent, à bien des égards, les principes du développement durable.

Le TOROC a développé un système de gestion environnementale qui, pour la première fois dans l'histoire des Jeux, a obtenu la certification ISO 14001 et utilisé le système de gestion et d'audit environnementaux de l'UE (EMAS). EMAS est un outil de gestion qui vise à améliorer les performances environnementales, augmenter la crédibilité et, plus important encore, favoriser la transparence. L'utilisation de ce système a favorisé la coordination et la mise en œuvre de différents projets environnementaux.

Le TOROC a également mis en place le projet HECTOR (HEritage Climate TORino) pour améliorer la compréhension des problèmes liés au changement climatique et permettre la compensation des émissions de gaz à effet de serre durant les Jeux en investissant dans des projets de reboisement, d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables.

HECTOR a permis au TOROC d'analyser chaque aspect des Jeux et notamment les infrastructures de transport, les installations hospitalières et la gestion durable des déchets et des événements. Le projet a permis d'estimer le volume direct et indirect des émissions de gaz à effet de serre, puis d'établir des partenariats au niveau national, en Italie, et international, pour compenser ces émissions.

Le TOROC a également développé des critères environnementaux pour tous les aspects clés de la chaîne d'approvisionnement. Au cours du processus d'appel d'offres, le TOROC a demandé aux fournisseurs de signer une charte sur la protection et la qualité de l'environnement.

Les sponsors olympiques ont également été invités à adopter des lignes directrices sur la durabilité. Les entreprises qui appliquaient ces lignes directrices ont été par la suite autorisées à utiliser le logo environnemental créé par le TOROC en 2006.

Pour rendre l'événement plus respectueux de l'environnement, le TOROC a optimisé les installations de stockage de l'eau requises pour la fabrication de la neige. Les premières estimations avaient prévu 20 réservoirs pour la fabrication de la neige avec une capacité totale de 350 000 m³.

Une planification minutieuse a permis d'optimiser le captage et les modes de gestion des temps d'extraction afin de minimiser l'impact du prélèvement d'eau sur le système d'approvisionnement global et de réduire les interférences avec les utilisations domestiques, agricoles ou industrielles, réduisant ainsi l'estimation des besoins de plus d'un tiers et le nombre de réservoirs à seulement neuf.

Cette planification, grâce à une meilleure compréhension du cycle de l'eau occasionnée par la construction des installations olympiques, a également permis des améliorations du système d'approvisionnement d'eau local à la suite des Jeux.

Ces efforts reflètent la volonté du TOROC d'inscrire l'amélioration de l'environnement dans l'héritage des Jeux. Le travail de compensation pour assurer l'intégrité environnementale comprenait la protection des berges des rivières, le

Turin 2006, Italie



reboisement, l'application de techniques d'ingénierie respectueuses de l'environnement pour lutter contre l'instabilité hydro-géologique liée au drainage, l'installation de supports pour la prévention des glissements de terrain, la construction de digues et la sécurisation des pentes instables ; autant de projets qui ont encouragé le développement durable au niveau local.

Le TOROC a formé une alliance stratégique avec le PNUE pour la préparation des Jeux de 2006 afin de fournir un soutien et une coopération pour la mise en œuvre des projets environnementaux liés aux Jeux et à leur héritage. Les liens très forts de coopération développés entre les deux organismes ont constitué une étape décisive en matière de gestion environnementale des événements sportifs et les deux parties se sont accordées à diffuser cet exemple de meilleure pratique au sein du Mouvement olympique et auprès des autres autorités du sport.⁴⁶

BEIJING 2008

Beijing était déterminée à organiser des Jeux qui changeraient fondamentalement l'environnement de la ville pour les générations à venir. Les Jeux ont été un catalyseur ayant permis d'introduire le concept de développement durable dans tous les aspects du plan de développement de la ville – un exemple précoce de l'émergence de l'économie verte.

Le plan d'action de la ville hôte s'est efforcé de faire de la protection environnementale une condition préalable de la construction des sites olympiques, de formuler des normes écologiques strictes pour garantir cette protection, d'adopter des technologies et des matériaux respectueux de l'environnement et énergétiquement sobres, et enfin promouvoir le développement des industries liées à l'environnement.

Les autorités se sont efforcées de sensibiliser le public à la gestion de l'environnement et aux modes de consommation écologiques ainsi que d'encourager les citoyens à faire de Beijing une ville plus vivable. L'accent a été mis sur la pollution de l'eau et de l'air et sur la gestion des déchets. Ce processus inclusif a impliqué non seulement la participation du comité d'organisation des Jeux de Beijing (BOCOG), des autorités municipales et du gouvernement chinois, mais aussi celle de plus de 20 ONG et du PNUE, dont la proposition d'effectuer un audit environnemental de toutes les activités du BOCOG dès 2001 a été acceptée.

La priorité a été accordée aux mesures visant à protéger l'eau potable, nettoyer les rivières et les lacs, et améliorer les usines de traitement des eaux usées. Les grands cours d'eau de Beijing ont été réhabilités : des plantes et des animaux aquatiques ont été introduits pour garantir une purification naturelle, et dix installations pour le recyclage de l'eau ont été construites en bordure de lac ou de rivière pour améliorer la qualité de l'eau.

Le traitement des eaux usées a été considérablement amélioré et les nouvelles usines de Beijing et des villes et

Beijing 2008,
République populaire de Chine

villages satellites permettent dorénavant de traiter la majorité des eaux usées de la ville.

La qualité de l'air était une préoccupation majeure et 200 mesures ont été prises pour lutter contre la pollution. Plus de 300 000 véhicules très polluants, dont 11 000 utilisés dans les transports publics, ont été remplacés ou retirés de la circulation ; les usines polluantes ont été déplacées ; les systèmes de chauffage de plus de 60 000 foyers ont été convertis d'un système de combustion au charbon vers un système plus propre au gaz naturel, tandis que des mesures de désulfuration, de réduction des émissions d'oxyde d'azote et de contrôle des poussières ont été prises dans les principales centrales thermiques de Beijing.

Afin de garantir l'efficacité de ces mesures et la pérennité de l'héritage, la municipalité de Beijing a installé des stations d'échantillonnage pour surveiller les concentrations de dioxyde de soufre, de monoxyde de carbone, de dioxyde d'azote et de particules. En 2008, les concentrations avaient diminué de 12 à 33 %.⁴⁷ En outre, les entreprises qui avaient cessé la production durant les Jeux pour contribuer à l'amélioration de la qualité de l'air n'ont pu reprendre la production avant d'avoir résolu leurs problèmes de pollution.

Beijing n'a pas uniquement fait appel à des moyens technologiques. Des plantations brise vent et des projets innovants de rénovation des prairies ont contribué à réduire les effets des tempêtes de sable. De plus, 25 000 ha de couloirs verts et de forêts refuges pour les terres agricoles, ainsi que 12 600 ha de ceintures urbaines de verdure ont été créés. Le public s'est réellement approprié le projet lorsque le président Hu

Jintao et d'autres hauts dirigeants, des soldats, des policiers, des écoliers et des habitants ont rejoint la campagne.

À Beijing, la surface totale des espaces verts a ainsi progressé de 43 %, augmentant ainsi les zones d'espaces verts par citoyen, dont plus de 8 % de zones naturelles. Les projets ont non seulement permis d'améliorer la qualité de l'air ambiant, mais également d'absorber 16,4 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans les sept années qui ont précédé les Jeux.

Les autorités municipales ont également commencé à promouvoir le triage et le recyclage des déchets solides. En 2007, plus de 50 % des déchets de Beijing étaient triés par les citoyens, et 35 % étaient recyclés, soit trois fois plus qu'avant la candidature. La désintoxication des déchets domestiques a également progressé, atteignant 100 % dans la ville elle-même, et 85 % dans les zones environnantes.

Les « Jeux Olympiques verts de Beijing » ont également eu un effet formidable sur les comportements et les modes de vie de la population. Les habitants sont de plus en plus nombreux à adopter volontairement des modes de consommation écologique et à prendre des initiatives environnementales. La poursuite de cet engouement après les Jeux confirme la valeur de l'héritage environnemental pour la Chine et le Mouvement olympique.

47 Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008, Vol 3, BOCOG, <http://doc.rero.ch/record/24857>



VANCOUVER 2010

Vancouver a concentré son action sur « la prise de conscience des solutions durables pour les entreprises, les communautés et les individus, et sur la promotion d'actions pour le développement durable au niveau local et mondial »,⁴⁸ en partant du principe que les solutions durables entraînaient des bénéfices écologiques, sociaux et économiques.

Vancouver est devenu la première ville hôte à faire en sorte que tous les bâtiments des Jeux obtiennent au moins la norme argent du Leadership in Energy and Environmental Design (LEED), une certification d'écoconstruction reconnue au niveau international. Le Vancouver Convention Centre, l'un des sites clés, a accueilli les près de 10 000 journalistes pour la couverture des Jeux. Son toit biologique – le plus grand du Canada – abritait près de 60 000 abeilles et plus de 400 000 plantes et graminées issues de 19 espèces locales sélectionnées pour attirer les insectes et les oiseaux. Un habitat marin a été construit sous ses fondations, idéal pour les moules, les algues, les étoiles de mer, les crabes et les poissons. Ce toit végétal a contribué à la conservation de l'eau, qui, combiné au système de dessalement et d'assainissement, a permis de réduire l'utilisation des réserves d'eau douce de 70 % durant les Jeux.

L'Anneau olympique de Richmond, le site pour le patinage de vitesse, a été construit à partir de bois de récupération mangé par des dendroctones. En utilisant ce bois, le COVAN a aidé les communautés qui ont été touchées économiquement par l'infestation en montrant la beauté du matériau et en réduisant les déchets inutiles.⁴⁹

La stratégie de gestion intégrale des déchets solides du COVAN a impliqué la participation des prestataires, des fournisseurs, des sponsors, du personnel du COJO, et utilisé des activités et des techniques comme la donation de matériaux usés aux groupes communautaires et l'optimisation de toutes les solutions de recyclage, notamment le compostage.

Par exemple : le COVAN, en collaboration avec le restaurateur du village olympique, a donné quotidiennement les surplus de nourriture aux banques alimentaires de la communauté. L'un des partenaires mondiales, Coca-Cola, a donné de grands conteneurs de sirop pour servir à la collecte et au recyclage des bouteilles ainsi que des unités de compactage pour chacun des principaux sites. Après les Jeux, les conteneurs et les unités ont été donnés aux centres de recyclage des communautés locales.

Le COVAN a voulu détourner au moins 85 % des déchets solides mis en décharge au cours des sept années du projet olympique. Bien que 77 % aient été détournés, au bout du compte 63 % ont été recyclés ou compostés.⁵⁰

Atteindre zéro émission nette de dioxyde de carbone (CO₂) pour faire des Jeux un événement climatiquement neutre était une priorité des plans du COVAN. Pour maintenir le niveau d'émission dans la cible définie, les sites ont été regroupés pour minimiser les dépenses d'énergie et les trajets. Des approches innovantes de gestion de l'énergie ont été adoptées, notamment la récupération de l'énergie thermique des usines de réfrigération ainsi que l'utilisation de générateurs propres fonctionnant à l'eau et au biodiesel.

L'accent a été mis sur les modes de transport intelligents, en développant les transports publics, notamment une flotte

Vancouver 2010,
Anneau de vitesse de Richmond

48 Rapport officiel des Jeux Olympiques de Vancouver 2010, Vol 1, <http://doc.rero.ch/record/22471>

49 <http://www.canadiandesignresource.ca/officialgallery/olympics/the-richmond-olympic-oval/> (disponible uniquement en anglais)

50 Rapport officiel des Jeux Olympiques de Vancouver 2010, op. cit.



de bus fonctionnant à l'hydrogène, pour réduire l'utilisation de carburant et les émissions de carbone. Par ailleurs, des formations sur la conduite écologique et une planification minutieuse ont permis de diminuer le nombre de voitures sur la route de 30 % durant les Jeux.⁵¹

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, le COVAN a intégré les émissions indirectes des compétiteurs dans ses calculs. Au total, la construction des installations olympiques et l'organisation des Jeux représentaient l'émission de 118 000 tonnes de carbone; on a estimé par ailleurs que les partenaires et les sponsors émettraient 22 000 tonnes de carbone supplémentaires, tandis que 128 000 tonnes étaient imputées aux spectateurs.

Le COVAN a compensé les deux premières catégories par l'achat de crédits carbone auprès de ses partenaires. C'est la première fois qu'une telle catégorie de sponsors a été utilisée dans une édition des Jeux. Offsetters, le plus grand fournisseur canadien en solutions de gestion carbone, a développé un ensemble de projets pour promouvoir les meilleures pratiques de gestion et de réduction du carbone sur les cinq continents.

Les projets intègrent les meilleures pratiques de quantification et de vérification du carbone au niveau mondial en les associant aux transferts de technologie et aux améliorations sociales et environnementales. Cela comprend des fermes éoliennes en Nouvelle-Zélande et en Turquie; la distribution de poêles efficaces et propres en Ouganda; la construction d'une centrale hydroélectrique au fil de l'eau en Chine et un projet de production énergétique avec du biogaz en Inde. Les spectateurs étaient également encouragés à participer à un dispositif volontaire, dont le but était de compenser 8 000 tonnes d'émissions supplémentaires grâce à des projets de boisement.⁵²

Une attention considérable a été apportée à la diversité biologique. Sur l'un des réservoirs destinés à la fabrication de la neige, 12 espèces végétales importantes de la région ont été replantées par des bénévoles dans une autre zone humide. Les arbres qui se trouvaient sur la route menant au Vancouver Olympic Centre ont été retirés avec précaution au lieu d'être abattus. Sur le site de ski alpin, des grenouilles-à-queue et leurs têtards ont été déplacés à la main sur 40 mètres⁵³ pour leur bien-être et leur sécurité.

Le COVAN a montré les implications du développement durable et a sensibilisé les entreprises, les communautés et les individus aux solutions possibles, encourageant ainsi l'action à une échelle locale et mondiale. Ils a communiqué sur cette philosophie avec une animation, *Le parcours durable de Vancouver*, une explication visuelle de la durabilité durant les Jeux, puis avec une autre animation et une web story sur les programmes carbone, *Comprendre, réduire, compenser, inspirer: Organiser des Jeux neutres en carbone*, ainsi qu'avec un ensemble de 50 articles qui illustraient la dimension écologique des Jeux pour les journalistes.⁵⁴ Comme le TOROC avant lui, le COVAN a créé son propre logo de durabilité afin d'identifier les partenaires qui se sont appliqués à créer des projets ayant un impact social, économique et environnemental positif et mesurable. Une étoile de durabilité était décernée aux partenaires qui se montraient innovants, engendraient un bénéfice social durable, réduisaient l'impact des Jeux sur la région et stimulaient l'économie.

Les organisateurs ont également lancé des campagnes de sensibilisation et des programmes de formation pour la main-d'œuvre des Jeux, et notamment pour les bénévoles; le programme «Do Your Part» visait plus particulièrement les jeunes, les athlètes et les spectateurs.

51 Ibid.

52 Ibid.

53 http://www.olympic.org/Documents/Games_Vancouver_2010/VANOC_Sustainability_Report-FR.pdf

54 Rapport officiel des Jeux Olympiques de Vancouver 2010, op. cit.

Dans le cadre des Olympiades culturelles, Vancouver a mis en œuvre un projet d'olympiade numérique (CODE pour « Cultural Olympiad Digital Edition »). Un programme a été créé sur Internet, en collaboration avec le CODE, dans le but de promouvoir la durabilité en utilisant les technologies numériques dans les espaces communautaires négligés. L'université de British Columbia, qui a pris très à cœur son rôle de partenaire de recherche du COVAN pour les études d'impact des Jeux Olympiques (OGI), a établi le centre UBC pour le sport et la durabilité afin de servir de ressource communautaire et transférer ainsi les connaissances sur la manière dont le sport peut engendrer des bénéfices durables à l'échelle locale, régionale et internationale.

À travers l'ensemble du projet olympique, le COVAN et ses partenaires ont su gérer l'impact social, environnemental et économique des Jeux et tirer le meilleur parti des opportunités qui s'offraient à eux pour engendrer des bénéfices durables. L'engagement et le soutien de ses partenaires ont par conséquent atteint un niveau inédit de performances en termes de durabilité des Jeux.

LONDRES 2012

Les modes de vie des consommateurs, notamment dans le monde industrialisé et développé, dépouille chaque jour un peu plus la Terre de ses capacités productives.

Il y a environ 40 ans, le monde a franchi un seuil écologique ; aujourd'hui, l'humanité utilise la capacité productive de plus d'une planète et demie, comme le montre le graphique 2



(Graph. 2). Cela cache des disparités régionales : si tout le monde vivait comme les Européens, il faudrait trois planètes, et près de cinq si toute la Terre suivait l'exemple de l'Amérique du Nord. Cette situation n'est de toute évidence pas durable.⁵⁵

Le comité d'organisation de Londres (LOCOG) a adopté le concept « Vivre avec une seule planète »⁵⁶ pour sa candidature aux Jeux de 2012 et l'a appliqué à la planification et aux opérations. À travers Lord Coe, champion olympique et président du LOCOG, le comité s'est engagé à organiser les premiers Jeux véritablement durables du monde.

Il explique : « Nous nous appuyons sur le travail des villes hôtes précédentes et reconnaissons la voix de plus en plus forte du Mouvement

Londres 2012, Grande-Bretagne,
centre des sports aquatiques

55 Rapport Planète vivante, WWF, 2010 <http://www.wwf.fr/s-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2012-du-wwf> (une version résumée existe en français)

56 « Vivre avec une seule planète » a été développé par le WWF, l'organisation de conservation mondiale et BioRegional, une association caritative entrepreneuriale qui crée et met en œuvre des solutions pratiques pour aider les peuples à vivre avec une partie raisonnable des ressources de la planète. Voir <http://www.bioregional.com/oneplanetliving/what-is-one-planet-living/> (disponible uniquement en anglais)

olympique dans le débat mondial pour le développement durable. Au cœur de ce débat, le rôle du sport est identifié comme un puissant levier de changement pour améliorer les vies à travers le monde ».

Le LOCOG est déterminé à faire de l'héritage des Jeux de Londres un plan directeur pour le changement social, économique et environnemental, qui servira de modèle aux autres villes hôtes.⁵⁷

Dès le départ, le LOCOG a adopté la philosophie de « Vivre avec une seule planète », de la candidature jusqu'aux choix des sponsors. L'engagement du LOCOG va au-delà du béton et des mortiers pour la construction des immeubles et des infrastructures ; il vise aussi à sensibiliser et à promouvoir de nouveaux modes de pensée et comportements dans cinq domaines clés.

Le changement climatique

Le LOCOG a cherché à identifier la provenance des émissions de carbone afin de les minimiser, de diminuer leur impact et d'incorporer les principes du développement durable dans la planification afin de créer des bâtiments, des infrastructures et des modes de vie viables à long terme.

Bien que le plan initial visant à produire 20 % de l'énergie des sites avec des sources renouvelables se soit révélé impossible, une réduction de 50 % des émissions sera réalisée grâce un ensemble de mesures. Ces mesures comprennent : une conception efficace des bâtiments qui privilégie les matériaux remplaçant le ciment (la production de ciment est l'une des plus grandes sources d'émissions de gaz à effet de serre) ;



l'acheminement de 50 % des matériaux de construction au parc olympique avec des transports durables ; l'organisation de Jeux « 100 % transport public » et l'utilisation, à 90 %, de systèmes de refroidissement sans hydrofluorocarbures (HFC).⁵⁸

Les déchets

Grâce à la gestion des ressources et en changeant les mentalités, Londres a l'intention d'organiser des Jeux sans aucune production de déchets. La minimisation et la gestion des déchets commencent dès le stade de la planification, c'est pourquoi le LOCOG a cherché à restreindre au maximum la production de déchets durant la construction et l'exploitation des installations olympiques. Il est en passe de parvenir à réutiliser et à recycler 90 % des matériaux générés par la démolition qui a précédé la construction du parc olympique,

57 A blueprint for change, LOCOG, 2012, <http://www.london2012.com/documents/sustainability/london-2012-sustainability-report-a-blueprint-for-change.pdf> (disponible uniquement en anglais)

58 Un gaz à effet de serre à longue durée de vie.

59 Rapport Planète vivante, op. cit.



à détourner 90 % des déchets de construction des décharges par la réutilisation, le recyclage et la récupération, et à assurer un fort taux de récupération des matériaux grâce au désassemblage des structures temporaires après les Jeux.

La biodiversité

Afin de conserver les divers écosystèmes et de créer des espaces verts, le LOCOG a adopté une attitude responsable de gestion des ressources naturelles par la valorisation directe de l'écologie de la Lower Lea Valley et d'autres sites olympiques et en favorisant l'environnement naturel.

Les 250 ha du parc olympique se trouvaient sur une zone de faible qualité environnementale qui a été rénovée pour devenir le plus grand parc municipal d'Europe. Les près de 45 ha d'habitats fauniques créés peuvent potentiellement obtenir le statut de site d'importance pour la conservation de la nature.

Les paysages post-industriels désolés et pollués des parcs de Londres Est ont été durablement réhabilités. Des matériaux et revêtements de sols recyclés ont été utilisés pour la conception de nouveaux paysages qui absorbent et utilisent l'eau de pluie, réduisent les risques d'inondation grâce à la conception de nouvelles zones humides, favorisent une écologie riche et fournissent de l'ombre et de la fraîcheur pour atténuer les effets de la chaleur urbaine.

Intégration

Le LOCOG vise à organiser les Jeux les plus inclusifs à ce jour en favorisant l'accès, en célébrant la diversité et en facilitant la revitalisation physique, économique et sociale des sites et des communautés environnantes.

À la fin de l'année 2010, environ 12 000 personnes travaillaient pour organiser des Jeux durables. En matière d'égalité des sexes, plus de 200 femmes ont reçu de l'aide pour trouver un emploi et 75 % des chômeurs qui ont pu retrouver un emploi grâce aux Jeux sont de la région. L'Autorité des aménagements olympiques (ODA pour « Olympic Delivery Authority ») de Londres a effectué, à travers l'Académie des métiers du bâtiment, plus de 3 250 sessions de formation auprès de 400 apprentis qui ont participé au programme de construction.

Tout au long des préparatifs, des réunions ont été organisées avec les parties prenantes des Jeux et les communautés locales, qui ont été consultées sur les plans des sites et des infrastructures. Durant cette période, plus de 125 000 personnes ont visité le site des Jeux, et 7 000 écoliers ont assisté à des ateliers sur la santé et la sécurité.

Des modes de vie sains

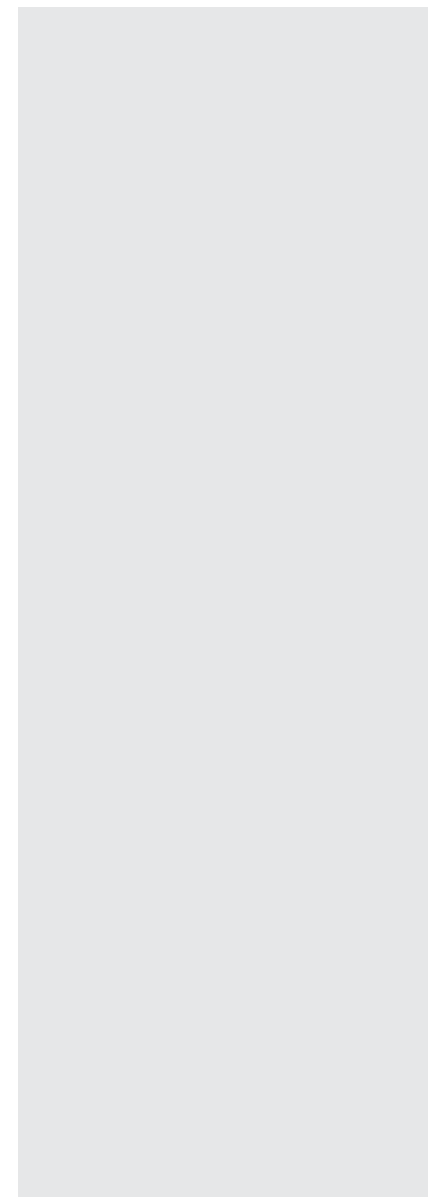
Londres 2012 se veut une source de motivation pour la pratique sportive et l'adoption de modes de vie plus actifs, plus sains et plus durables. Pour ce faire, le LOCOG encourage le public à marcher ou faire du vélo. Étant donné que les trois quarts des trajets au Royaume-Uni font moins de 8 km, il y a une grande marge de manœuvre pour des changements positifs et durables.

Le projet *Develop* s'efforce également d'initier des changements et de reconnecter le public avec l'environnement. Le programme *Changing Places* encourage les jeunes à exprimer ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas dans leur environnement, puis à travailler avec eux et avec les parties prenantes locales pour trouver des solutions et responsabiliser cette population.

Londres 2012, Grande-Bretagne

CONCLUSION

La compréhension environnementale a beaucoup progressé ces 20 dernières années. Les exigences de Londres 2012 sont bien plus complexes que les premières préoccupations des organisateurs des Jeux Olympiques de Lillehammer en 1994. Cependant, l'objectif reste le même – réduire, autant que faire se peut, l'impact environnemental des Jeux Olympiques et montrer ce qui peut être accompli non seulement pour la planète mais aussi pour les individus. Cette volonté transparait dans le soutien et l'engagement du Mouvement olympique pour la création d'outils et de normes visant à aider les organisateurs d'événements à gérer, évaluer et communiquer sur l'intégration des principes du développement durable à leur événement. Par exemple : le supplément destiné aux organisateurs d'événements de la Global Reporting Initiative, le guide de durabilité pour les événements sportifs (SSET) et la norme ISO-20121 ([Chapitre 3](#)).



**5 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE
AU-DELÀ DES JEUX 53**

LES NATIONS UNIES ET LES
OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE
POUR LE DÉVELOPPEMENT (OMD) 54

ÉRADICATION DE LA PAUVRETÉ 58

ÉDUCATION OLYMPIQUE 60

ÉGALITÉ DES SEXES 65

SPORT ET SANTÉ 68

INITIATIVES POUR LA PAIX 69

INITIATIVES DES CNO DANS
LE CADRE DU PEVO 73

CONCLUSION 75

ENCADRÉ 8 OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE
POUR LE DÉVELOPPEMENT 56

ENCADRÉ 9 SPORT POUR L'ESPOIR 59

ENCADRÉ 10 VALEURS ÉDUCATIVES
DE L'OLYMPISME 62

ENCADRÉ 11 RECHERCHES SUR L'IMPACT
DE L'OLYMPISME 64

ENCADRÉ 12 TROPHÉE « FEMME ET SPORT » ... 67

ENCADRÉ 13 TRÊVE OLYMPIQUE MODERNE ... 70

GRAPH. 4 Épreuves féminines aux
Jeux Olympiques, 1900–2012 65





LES NATIONS UNIES ET LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT (OMD)

Les dirigeants du monde entier se sont réunis en 2000 pour approfondir la question du développement durable dans le cadre du Sommet du Millénaire. Leur objectif : exhorter les Nations Unies, les gouvernements, les entreprises, les ONG et les organisations de la société civile de répondre aux besoins des populations les plus démunies à travers le monde dans le cadre des objectifs du Millénaire. Ces objectifs ambitionnent notamment de réduire de moitié la pauvreté extrême, d'endiguer l'épidémie du VIH/SIDA et de proposer une éducation primaire pour tous d'ici 2015 (Encadré 8).

Les objectifs du Millénaire ont élargi la perspective des axes de développement du Mouvement olympique. Le CIO organise depuis plusieurs années des conférences mondiales associant le sport à des programmes environnementaux, culturels et éducatifs dans le but de mettre le sport au service du développement durable.

Le 13^e Congrès olympique intitulé « Le Mouvement olympique dans la société », qui s'est tenu en octobre 2009 à Copenhague (Danemark), a rassemblé plus d'un millier de participants. Pour tous les membres de la famille olympique (membres du CIO, représentants des Comités Nationaux Olympiques [CNO],

Fédérations Internationales (FI), comités d'organisation des Jeux Olympiques [COJO], athlètes, entraîneurs, médias, sponsors et autres parties prenantes), ce congrès est une occasion unique de se rencontrer et d'aborder des sujets importants pour le Mouvement olympique.

Selon la résolution n° 36 de Copenhague : « le Mouvement olympique devrait collaborer le plus largement possible avec les institutions internationales afin de soutenir et promouvoir la réalisation des OMD fixés par les Nations Unies. Le Mouvement olympique est également attaché à la protection de l'environnement mondial et s'engage à forger des relations plus étroites avec les Nations Unies et toutes les autres institutions pour répondre à cet impératif moral, eu égard en particulier au problème majeur du changement climatique ».

Lors de la 65^e Assemblée générale des Nations Unies en 2010, Nawal El Moutawakel, membre de la commission exécutive du CIO et première championne olympique africaine de confession musulmane, a déclaré les propos suivants : Le Mouvement olympique utilise le pouvoir du sport pour promouvoir les OMD auprès des pays du monde entier et coopère à cette fin avec tous les secteurs de la société, des autorités gouvernementales aux agences, fonds et programmes onusiens, en passant par les ONG, le milieu des affaires et la société civile dans son ensemble. Nous faisons de notre mieux, mais nous sommes parfaitement conscients qu'il reste beaucoup à faire. Nous pouvons et devons tous faire plus. C'est un appel clair à l'action lancé aux organisations de sport et aux millions de sportives et de sportifs du monde entier et à leurs fans ».⁶⁰

60 Le sport pour encourager la réalisation des OMD, CIO, 23 septembre 2010, <http://www.olympic.org/fr/developpement-par-sport/sport-officiellement-reconnu-pour-encourager-omd>



Le rôle du sport dans la promotion de l'éducation, du développement et de la paix a été reconnu avec l'octroi au CIO du statut d'observateur auprès de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2009.

Pierre de Coubertin avait conscience que le système éducatif était « à la fois physique, moral et social ». Aujourd'hui, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) préconise au moins 30 minutes d'activité physique quotidiennes et les Nations Unies ont reconnu, en 2003, que le sport avait joué un rôle dans la promotion de la paix, précisant que « des activités sportives bien conçues sont des outils pratiques et économiques pour réaliser les objectifs de développement et de paix. Le sport est un puissant instrument que les Nations Unies devraient considérer de plus en plus comme un complément de leurs activités existantes ».⁶¹

61 Report on the UN International Year of Sport and Physical Education, <http://www.toolkitsportdevelopment.org/html/resources/20/2066E73C-CFEF-4FA9-9345-C9E6FED8D7D2/Report%20IYSP%202005.pdf> (disponible uniquement en anglais)



ENCADRÉ 8 OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT⁶²

Objectif 1 : Réduire l'extrême pauvreté et la faim

- Réduire de moitié, d'ici 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour.
- Assurer le plein-emploi et la possibilité pour chacun, y compris les femmes et les jeunes, de trouver un travail décent et productif.
- Réduire de moitié, d'ici 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim.

Objectif 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous

- D'ici 2015, donner aux enfants du monde entier les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.

Objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

- Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici 2005, si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement au plus tard en 2015.

Objectif 4 : Réduire la mortalité infantile

- Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans.

Objectif 5 : Améliorer la santé maternelle

- Réduire de trois quarts le taux de mortalité maternelle.
- Rendre l'accès à la médecine procréative universel.

Objectif 6 : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

- D'ici 2015, avoir enrayé la propagation du VIH/SIDA et avoir commencé à inverser la tendance actuelle.
- D'ici 2010, assurer à tous ceux qui en ont besoin l'accès aux traitements contre le VIH/SIDA.
- D'ici 2015, avoir maîtrisé le paludisme et d'autres maladies graves et commencer à inverser la tendance actuelle.

Objectif 7 : Préserver l'environnement

- Intégrer les principes du développement durable dans les politiques et programmes nationaux, et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.
- Réduire la perte de la biodiversité et atteindre, d'ici 2010, une diminution significative du taux de perte.
- Réduire de moitié, d'ici 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès à un approvisionnement en eau potable ni à des services d'assainissement de base.
- Améliorer sensiblement, d'ici 2020, les conditions de vie de 100 millions d'habitants des taudis.

Objectif 8 : Mettre en place un partenariat pour le développement

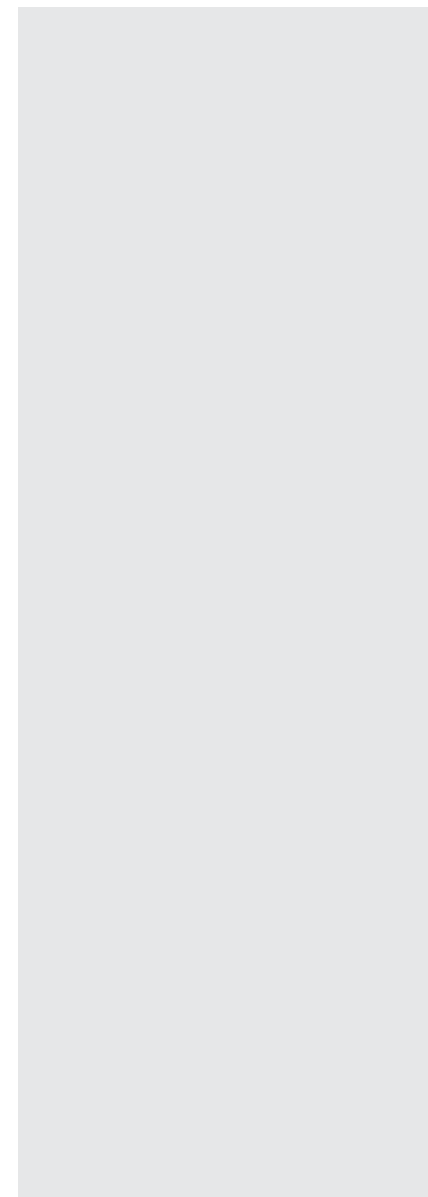
- Poursuivre la mise en place d'un système commercial et financier ouvert, réglementé, prévisible et non discriminatoire.
- Répondre aux besoins particuliers des pays les moins avancés.

62 Objectifs du Millénaire pour le développement, Nations Unies, <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/>



ENCADRÉ 8 SUITE

- Répondre aux besoins particuliers des pays en développement sans littoral et des petits États insulaires en développement.
- Traiter globalement le problème de la dette des pays en développement.
- En coopération avec l'industrie pharmaceutique, rendre les médicaments essentiels disponibles et abordables dans les pays en développement.
- En coopération avec le secteur privé, faire en sorte que les nouvelles technologies, en particulier les technologies de l'information et de la communication, soient à la portée de tous.



ÉRADICATION DE LA PAUVRETÉ

Le CIO œuvre pour éradiquer l'extrême pauvreté et la faim en utilisant le sport afin de soutenir les programmes alimentaires dans les écoles en Afrique et en Asie. Le CIO se sert également du sport pour promouvoir le développement communautaire, lequel peut aider les familles à sortir de la pauvreté.⁶³

En 2010, le CIO a inauguré le premier Centre olympique de développement de la jeunesse en Zambie, projet réalisé dans le cadre de l'initiative Sport pour l'espoir du CIO en partenariat entre le CIO, les FI ainsi que le gouvernement et le CNO de Zambie.

Ce centre initie des milliers d'enfants à différentes disciplines sportives et activités tout en les sensibilisant à l'égalité des sexes, aux valeurs fondamentales, au leadership et à l'éducation sanitaire.⁶⁴ Selon Frank Fredericks, membre du CIO pour la Namibie et quadruple vice-champion olympique de vitesse :

« Un tel centre redonne espoir à la Zambie ainsi qu'à toute la région, car chacun sait désormais qu'il existe un lieu pour l'entraînement de nos athlètes ».

63 Discours de Nawal El Moutawakel, représentante de l'observateur permanent du Comité International Olympique auprès des Nations Unies, réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale – Sommet des Nations Unies sur les objectifs du Millénaire pour le développement, New York, 20-22 septembre 2010, <http://www.olympic.org/Global/Images/News/09-2010/23/MDG-Speech-Moutawakek-Plenary-meeting-of-the-General-Assembly-fre.pdf>

64 Sports for Hope Inaugurated in Zambia <http://www.aroundtherings.com/articles/view.aspx?id=34753> (disponible uniquement en anglais).

ENCADRÉ 9 SPORT POUR L'ESPOIR

Le programme Sport pour l'espoir du CIO prévoit la construction de centres sportifs multifonctionnels dans les pays en développement. Le CIO contrôle entièrement la phase de construction, puis transfère l'exploitation quotidienne au CNO.

L'objectif de ces centres est multiple :

- Offrir aux jeunes la chance de pratiquer un sport activement et de développer leur corps, leur esprit et leur volonté dans le respect de l'esprit olympique.
- Mettre à la disposition des athlètes des moyens modernes et professionnels pour l'entraînement.
- Apporter un soutien aux entraîneurs et aux administrateurs sportifs.
- Organiser des compétitions sportives.
- Créer un lieu de rencontre propice au partage d'expérience pour la communauté locale, afin de favoriser le développement social.
- Proposer des programmes éducatifs en collaboration avec la Solidarité Olympique.
- Mettre en place des services de santé performants.⁶⁵

Centre olympique pour
le développement de la jeunesse
– Lusaka, Zambie

65 Sports for Hope : Olympic Youth Development Centre – Lusaka, Zambia, IOC, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/sports-for-hope-brochure.pdf (disponible uniquement en anglais)



ÉDUCATION OLYMPIQUE

Les traditions olympiques servent de toile de fond aux ressources d'enseignement et d'apprentissage du CIO axées sur les valeurs olympiques. Le Programme d'éducation aux valeurs olympiques (PEVO) place le sport et l'activité physique dans une perspective culturelle et éducative conforme à la déclaration de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD – 2005-2014).

Le PEVO est une composante clé du CIO et du travail accompli par le Mouvement olympique en vue de préserver les besoins des générations futures. Ce projet, financé par des donateurs, a été lancé en 2005 dans le cadre de la stratégie mondiale du CIO en matière de jeunesse afin de tenir compte de la pratique actuelle du sport et d'inciter la nouvelle génération à se rendre sur les terrains de sport.

« Le sport est un outil efficace pour nouer le dialogue avec les jeunes d'aujourd'hui sur tous les continents et pour les inciter très tôt à adopter des comportements sains et responsables »,

a expliqué le président du CIO Jacques Rogge.⁶⁶

La capacité du sport à engendrer un changement positif à l'échelle mondiale, à instaurer un dialogue entre les cultures ainsi qu'à promouvoir l'égalité, la liberté et l'épanouissement de tous a pu être constatée à de nombreuses reprises.

Le sport peut jouer un rôle décisif dans la réalisation des objectifs du Millénaire. L'objectif 2 – assurer l'éducation primaire pour tous – peut notamment être abordé dans le cadre du PEVO ; en effet, la valeur fondamentale du sport est propice à une éducation de qualité et l'intégration d'activités sportives peut rendre l'école plus attrayante tout en renforçant la motivation des jeunes.

La stratégie éducative du CIO et la DEDD ont les objectifs communs suivants :

- Valoriser l'éducation.
- Nouer des partenariats en faveur du développement durable.
- Développer des aptitudes à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle de classe.
- Rendre l'enseignement et l'apprentissage plus amusants.

Selon la Charte olympique, « L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels ».

Programme cœur-à-cœur, programme d'éducation olympique, Beijing 2008, République populaire de Chine

66 Le développement par le sport : <http://www.olympic.org/fr/developpement-par-sport/dathlete-a-ambassadeur--au-dela-des-compétitions-sportives-des-joj>

Le sport, et plus généralement l'éducation physique, est une source d'apprentissage illimitée de valeurs fondamentales telles que la tolérance, le fair-play, la non-discrimination, l'amitié, l'excellence, l'engagement et le courage. Les vertus fondamentales ou universelles telles que le goût de l'effort ou la capacité à surmonter les difficultés de la vie, dans la victoire ou la défaite, peuvent être acquises à travers la pratique du sport.

L'exemple positif que le sport offre à la jeunesse est à la base du projet PEVO du CIO. La ressource *Enseigner les valeurs, un manuel d'éducation olympique* définit la notion d'éducation et prône le développement d'une perspective d'apprentissage axée sur les valeurs et profitable tout au long de la vie. La priorité porte sur l'acquisition de compétences pour la vie et sur l'élaboration d'un apprentissage utile au quotidien, au-delà du terrain de sport ou de la salle de classe.

Lors de la phase pilote (2005-2010), le PEVO a été mis en œuvre avec succès en Afrique, en Asie, en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Océanie dans le cadre du modèle « Train the Trainers » (former les entraîneurs). Toute la méthodologie reposait sur l'idée d'un « effet ricochet », selon lequel un apprentissage efficace se répercute à différents niveaux. Ce principe a été appliqué avec succès dans le cadre de 10 ateliers, auxquels 300 entraîneurs ont participé dans 45 pays.

Le CIO s'est également associé à l'UNESCO, agence onusienne en charge de l'éducation, pour mettre en œuvre ce programme dans son réseau d'écoles, conformément à l'objectif de l'organisation : promouvoir et développer une éducation de qualité partout dans le monde. Le CIO s'est également associé aux membres du Mouvement olympique comme les FI ou des organisations officielles telles que, entre autres, OlympAfrica ou le réseau international d'écoles Pierre de Coubertin.

En 2008, le comité d'organisation des Jeux Olympiques de Beijing (BOCOG) a lancé un programme en partenariat avec le ministère chinois de l'Éducation et le CNO dans le but d'intégrer l'éducation olympique au cursus de plus de 400 000 écoles regroupant 400 millions d'enfants.

Les enseignants ont inculqué à leurs élèves les cinq valeurs éducatives de l'Olympisme ([Encadré 10](#)), tandis que les manuels scolaires retraçaient l'histoire des Jeux, présentaient les sports olympiques et décrivaient le rôle du Mouvement olympique en matière de paix et d'amitié entre les peuples. L'organisation de concours d'expression orale en langues étrangères a également participé à la promotion de l'Olympisme à l'école.

ENCADRÉ 10 VALEURS ÉDUCATIVES DE L'OLYMPISME⁶⁷

Joie de l'effort

Les jeunes développent et pratiquent des compétences physiques, comportementales et intellectuelles en se lançant des défis à eux-mêmes et les uns aux autres, dans des activités physiques, jeux et sports.

Fair-Play

Le fair-play est un concept sportif, mais il est appliqué dans le monde entier de diverses façons. Apprendre à se comporter en sport avec fair-play peut amener au développement et au renforcement d'un comportement fair-play en société et dans la vie.

Respect des autres

Lorsque les jeunes qui vivent dans un monde multiculturel apprennent à accepter et à respecter la diversité et observent une attitude personnelle pacifique, ils promeuvent la paix et la compréhension internationale.

Recherche de l'excellence

Mettre l'accent sur l'excellence peut aider les jeunes à faire des choix positifs et sains, et les amener à accomplir le meilleur d'eux-mêmes dans tout ce qu'ils réalisent.

Équilibre entre le corps, la volonté et l'esprit

Apprendre est affaire de tout le corps, pas seulement de l'esprit. L'aptitude physique et l'apprentissage par le mouvement contribuent au développement des qualités morales et intellectuelles. Cela est à l'origine de l'intérêt de Pierre de Coubertin pour la rénovation des Jeux.

Les valeurs de l'Olympisme,
Beijing 2008

Des écoles d'éducation olympique ont également été créées pour servir de modèles à 556 établissements d'enseignement primaire et secondaire ; nombre d'entre eux ont participé au partenariat cœur à cœur, dans le cadre duquel plus de 200 écoles ont « adopté » des écoles sœurs dans des pays représentés par d'autres CNO.⁶⁸

Vancouver 2010 a lancé le premier programme éducatif en ligne. En 2007, le COVAN a lancé sa plateforme d'apprentissage en ligne (EDU), où les étudiants, les enseignants et le public peuvent en apprendre davantage sur Vancouver 2010, le Mouvement olympique et paralympique et les trois piliers : sport, culture et développement durable.⁶⁹ EDU a permis à 2 100 écoles de Colombie-Britannique d'accéder au manuel de ressources et 200 000 fichiers ont été répertoriés sur la plateforme en ligne du COVAN.

Londres 2012 a mis en œuvre un vaste programme éducatif et le PEVO a été intégré à son initiative « Prêt! ». En 2011, 20 500 écoles britanniques avaient déjà eu accès au programme ; le comité d'organisation a en outre lancé un projet éducatif international visant à promouvoir la coopération entre les pays et créer des liens entre les écoles.

68 Culture et éducation olympique, Rapport d'avancement – Examen de la politique et des actions du CIO, CIO, septembre 2008, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Sport_Culture_and_Education/Progress_Report-Final-2008-fre.pdf

69 Ibid.

ENCADRÉ 11 RECHERCHES SUR L'IMPACT DE L'OLYMPISME

Le CIO est déterminé à répandre les valeurs de l'Olympisme, et souhaite également proposer d'autres possibilités d'apprentissage. Depuis 2012, le CIO finance un programme universitaire dans le cadre du Centre d'études olympiques ; ce programme s'adresse aux jeunes chercheurs intéressés par le Mouvement olympique, son histoire, ses idéaux et l'impact des Jeux sur la société et la culture contemporaines.

The programme has initially prioritised research into :

- Les jeunes et leur rapport avec l'activité physique, le sport et l'Olympisme (intérêt, participation et engagement).
- Sport pour tous : les bienfaits d'une activité physique régulière sur la santé et la vie sociale, quels que soient l'âge, le sexe et le milieu socio-économique.
- La participation présente et future des CNO aux Jeux Olympiques.
- Le sport comme outil de développement humain – comment le sport peut-il faire la différence ?
- Rapports sur la question du développement durable à l'issue des grands événements – meilleures pratiques et tendances pour la communication des résultats économiques, environnementaux et sociaux.

Rio 2016, Brésil

ÉGALITÉ DES SEXES

Les femmes représentent 49 % de la population mondiale, vivent en moyenne plus longtemps que les hommes⁷⁰ et, dans de nombreux pays, ont un rapport plus direct avec l'environnement que les hommes : récoltes, préparation des repas, ramassage du bois et corvée d'eau. Dans certains pays en développement, les femmes sont chargées de 70 % des tâches agricoles.⁷¹ Malgré ces constats, les opportunités restent plus rares pour les femmes que pour les hommes.

Le CIO défend l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes par le sport. Ces principes sont inscrits dans la Charte olympique, qui « encourage et soutient la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures ».

La première participation des femmes aux Jeux Olympiques remonte aux Jeux de 1900 à Paris : 22 femmes sur un total de 997 athlètes (soit 2 %) ont pris part à des épreuves de tennis, de voile, de croquet, d'équitation et de golf. Aujourd'hui, plus de 40 % des athlètes participant aux Jeux Olympiques sont des femmes et le CIO ajoute régulièrement des épreuves féminines au programme. Depuis 1991, toute nouvelle discipline olympique doit prévoir des épreuves féminines ;⁷² pour les Jeux de Londres 2012, des femmes participeront à chacun des 26 sports au programme, y compris le football et la boxe.⁷³ Quarante-cinq pour cent de femmes ont participé aux premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2010 (été) et de 2012 (hiver).⁷⁴

GRAPHIQUE 4

Épreuves féminines aux Jeux Olympiques, 1900-2012

Source :

LES FEMMES AU SEIN DU MOUVEMENT OLYMPIQUE, CHIFFRES CLÉS

Pour autant, le CIO ne souhaite pas seulement promouvoir le statut de la femme pendant les Jeux. Le comité continue de compter la participation des femmes aux activités sportives et aux instances administratives parmi ses priorités. La Charte olympique a été modifiée en 2007 afin de souligner explicitement les efforts restant à accomplir dans ce domaine en encourageant et en soutenant « la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en œuvre le principe de l'égalité entre hommes et femmes ».

70 World Population Prospects: The 2010 Revision (Standard Variants), UN Department of Economic and Social Affairs, 28 June 2011, <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/population.htm> (disponible uniquement en anglais)

71 The percentage of agricultural work carried out by women compared with the percentage of female extension staff in selected African countries, UNEP/GRID Arendal, 2008, http://www.grida.no/graphicslib/detail/the-percentage-of-agricultural-work-carried-out-by-women-compared-with-the-percentage-of-female-extension-staff-in-selected-african-countries_1398 (disponible uniquement en anglais)

72 Enseigner les valeurs, un manuel d'éducation olympique, CIO, 2007, <http://www.olympic.org/fr/programme-valeurs-et-education-olympique>

73 Sports olympiques, Londres 2012, LOCOG, <http://fr.london2012.com/fr/sports/>. Seule la lutte reste réservée aux hommes.

74 Le pouvoir des filles aux JOJ!, Actualités du CIO, 26 août 2010, <http://www.olympic.org/fr/femmes-et-sport/pouvoir-des-filles-aux-joj>



L'engagement du CIO pour la cause, à travers des partenariats avec plus de 20 organisations onusiennes, améliore concrètement la vie des femmes dans le monde entier.

Le CIO finance et soutient des programmes et projets élaborés par les CNO en faveur de l'égalité. Le comité essaie aussi de montrer l'exemple aux jeunes en les confrontant à des modèles. Lors des JOJ de 2010 à Singapour, les participants ont pu bénéficier de l'expérience d'athlètes de haut niveau, comme la championne olympique de planche à voile Barbara Kendall, qui a participé à cinq éditions des Jeux ; l'athlète a insisté sur l'importance de l'équilibre entre le sport, l'éducation et la famille – confirmant qu'il est possible de fonder une famille tout en faisant de la compétition au plus haut niveau.⁷⁵

Des bourses olympiques sont accordées aux athlètes et entraîneurs ayant fait leurs preuves à un niveau international en vue des Jeux. Ces bourses permettent de bénéficier de structures d'entraînement adaptées, d'entraîneurs spécialisés, d'un suivi médical et scientifique régulier, d'une assurance couvrant les accidents et la maladie, d'une prise en charge des repas et du logement, ainsi que d'une aide pour participer aux compétitions de qualification.⁷⁶

À ce jour, plus de 1 200 athlètes féminines et entraîneuses ont pu bénéficier de cette aide.⁷⁷ Ces olympiens pourront ensuite jouer le rôle d'ambassadeurs du sport et de l'Olympisme afin d'encourager d'autres jeunes dans leur propre pays et dans le monde entier.

De plus en plus de femmes sont élues à des postes à responsabilité au sein des CNO. La Solidarité Olympique a aidé plus de 100 CNO à organiser des formations pour leur propre personnel et celui des organisations affiliées. En plus de courts programmes de management, de nouvelles formations particulièrement pointues abordent désormais des thèmes tels que la structure des organisations sportives, la gestion stratégique, les ressources humaines, les finances, le marketing et l'organisation d'événements.

Les CNO organisent en outre des séminaires pour renforcer la participation des femmes et améliorer leurs compétences en matière d'encadrement.⁷⁸ Le 4^e séminaire continental sur les femmes et le sport a été organisé par le CIO en 2009 en collaboration avec les Comités Nationaux Olympiques d'Océanie et le CNO de Guam ; le même principe a été adopté pour l'organisation d'un séminaire africain à Luanda en 2010, en collaboration avec l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et le CNO d'Angola, qui a rassemblé des délégués de 53 CNO africains. Par ailleurs, en 2012, le CNO du Bélarus a réuni 35 délégués issus de 24 pays dans le cadre du séminaire régional européen. La formation de deux jours avait pour objectif de développer les compétences des participants en matière d'autonomisation, d'organisation de campagnes électorales et de résolution de conflit.

Blanca Vlasic, saut en hauteur

75 Le pouvoir des filles aux JOJ!, op. cit.

76 Terrain d'action, op. cit.

77 « Vancouver 2010 » Solidarité pour décrocher le rêve olympique, Solidarité Olympique, 2009, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Olympic_Solidarity/Brochure_athletes_Vancouver_2010.pdf et Rapport d'avancement : De Marrakech à la Mer Morte : des progrès tangibles pour les femmes dans le monde du sport, 4^e Conférence mondiale du CIO sur la femme et le sport, 8-10 mars 2008, CIO http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Women_and_Sport/Progress_report-final-fre-2008-03-06.pdf

78 Ibid.



ENCADRÉ 12 TROPHÉE « FEMME ET SPORT »

Le CIO récompense les efforts accomplis dans ce domaine en remettant le trophée « femme et sport ». Remis pour la première fois en 2000, ce trophée est décerné chaque année à un ancien athlète, entraîneur, administrateur ou journaliste (homme ou femme), ou à une organisation ayant œuvré pour développer, encourager et renforcer la participation des femmes et des filles aux activités physiques et sportives.⁷⁹

Cinq trophées sont décernés : un trophée par continent et un trophée mondial. Comme le président du CIO Jacques Rogge l'a affirmé lors de la cérémonie de remise des trophées en 2012 : « Il est important que tout soit mis en œuvre pour faire avancer la cause de la femme dans le monde sportif et c'est pourquoi je félicite les lauréats pour les efforts exceptionnels qu'ils ont déployés afin de renforcer la participation des femmes aux activités sportives, à tous les niveaux, sur le terrain comme à l'extérieur ».

Le CIO organise une conférence mondiale sur la femme et le sport tous les quatre ans afin de suivre les progrès réalisés dans ce domaine et de définir les prochaines priorités. La 5^e Conférence mondiale, organisée à Los Angeles, aux États-Unis, en février 2012 sur le thème « Plus forts ensemble : l'avenir du sport », a accueilli 700 délégués de 121 pays.

La déclaration de clôture de la conférence reconnaît que les progrès constants du Mouvement olympique en faveur de l'égalité des sexes sur l'aire de compétition n'ont pas été aussi marqués dans le domaine de l'encadrement.

Les participants ont en effet recommandé que davantage de ressources soient allouées afin d'encourager les femmes à occuper des postes d'encadrement sportif. En outre, les organisations sportives ont été invitées à suivre l'exemple du CIO en adoptant elles aussi des politiques en faveur de l'égalité des sexes.

Les délégués de la conférence ont vivement encouragé le CIO à poursuivre son travail de concert avec les Nations Unies en établissant des partenariats plus étroits avec ONU Femmes – organisation créée en 2010 afin de promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes – et la commission des Nations Unies sur la condition de la femme.

Trophées du CIO « Femme et sport »

79 Focus Femmes et sport, CIO, 2010, http://www.olympic.org/Documents/Olympism_in_action/Women_and_sport/Women_Sport_Focus_June_2010_FRE.pdf



SPORT ET SANTÉ

Le baron de Coubertin a dû s'inspirer de l'aphorisme du philosophe grec Thalès⁸⁰ « un esprit sain dans un corps sain », lorsqu'il a décidé de raviver la tradition des Jeux Olympiques, inquiet de voir la jeunesse française du XIX^e siècle se détourner de l'activité physique. Inciter les jeunes en particulier et le public en général à adopter un mode de vie sain reste l'une des principales préoccupations du CIO.⁸¹

Le sport joue un rôle dans la lutte contre le VIH/SIDA, le paludisme et des maladies non transmissibles (MNT) telles que l'obésité, l'asthme et le diabète, par le biais de vastes programmes éducatifs menés en partenariat avec l'ONUSIDA, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la Croix-Rouge et d'autres partenaires de la société civile.⁸² Le CIO a publié en septembre 2011 sa déclaration de consensus intitulée *La santé et la condition physique des jeunes grâce à l'activité physique et sportive*.⁸³ Cette déclaration définit les conséquences de l'inactivité sur la santé; elle identifie les facteurs déterminants de la pratique sportive et de l'abandon de celle-ci, et propose des solutions et des partenariats possibles à l'échelle mondiale à travers toute une série de recommandations.

À terme, l'objectif est d'améliorer la santé et la condition physique des jeunes à travers le monde, diminuant ainsi les effets des MNT comme l'obésité.

Plus de 2,6 millions de personnes meurent chaque année des conséquences du surpoids ou de l'obésité, et l'on estime à plus de 20 millions le nombre d'enfants de moins de cinq ans en surpoids.

L'obésité infantile est associée à un risque accru de mort prématurée et de handicap à l'âge adulte. Aussi l'activité physique et sportive a-t-elle un rôle important à jouer pour stopper cette tendance dangereuse.⁸⁴

Le CIO défend l'obligation morale que chaque organisation sportive doit respecter en protégeant les athlètes du VIH/SIDA, en s'abstenant de tout acte de stigmatisation ou de discrimination à l'encontre des personnes vivant avec le VIH/SIDA et en s'assurant que le lieu de travail et le cadre sportif constituent un environnement sûr permettant d'aborder la question du VIH/SIDA sans discrimination.⁸⁵

La politique olympique en matière de prévention du VIH/SIDA par le sport a été imaginée pour la première fois en 2004; un partenariat avec l'ONUSIDA a été mis en place la même année. En 2005, le CIO a publié son *Manuel de prévention du VIH/SIDA par le sport*,⁸⁶ traduit en six langues.

Ce manuel met les éléments suivants à la disposition de la communauté sportive:

- Informations sur le VIH/SIDA, moyens de garantir l'efficacité de la prévention, bienfaits du sport chez les personnes séropositives, dépistage et soutien.
- Activités et programmes à mettre en œuvre, accompagnés de conseils pratiques: sessions d'information de base, campagnes de communication dans le cadre d'événements sportifs ou conseils destinés aux organisations sportives pour l'élaboration de leurs propres politiques globales.
- Propositions d'activités pour les jeunes de 10 à 15 ans, qui forment un groupe cible très important de la prévention du VIH/SIDA.
- Informations sur les aides disponibles et sur les organisations pouvant fournir des renseignements et un soutien.

80 Thalès de Milet, 624-546 av. J.-C.

81 Health & Fitness of young people through sport, IOC, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Medical_commission/Health_and_fitness_of_young_people_through_physical_activity_and_sport_280911.pdf (disponible uniquement en anglais)

82 Discours de Nawal El Moutawakel, représentante de l'observateur permanent du Comité International Olympique auprès des Nations Unies, op. cit.

83 Consensus Statement On The Health And Fitness Of Young People Through Physical Activity And Sport, IOC, January 2011, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Medical_commission/Fitness%20Health_Consensus_statement.pdf (disponible uniquement en anglais)

84 Un rapport d'expert du CIO vise à améliorer la santé des jeunes, actualités du CIO, 12 septembre 2011, <http://www.olympic.org/fr/commission-medicale?articleid=139477>

85 Feuille d'information: la prévention du VIH/SIDA par le sport, mise à jour - juillet 2011, CIO, http://www.olympic.org/Documents/Reference_documents/Factsheets/Prevention_du_SIDA_par_le_sport.pdf

86 Une seconde édition révisée, Ensemble pour prévenir le VIH/SIDA, a été publiée en 2010 http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/fr_report_1015.pdf



Des campagnes d'information sur le VIH/SIDA sont mises en œuvre et du matériel de prévention est distribué dans les villages d'athlètes pendant les Jeux Olympiques et les Jeux Olympiques de la Jeunesse. L'objectif est d'inciter les athlètes et les officiels à adopter des modes de vie sains et responsables. Plusieurs initiatives ont été organisées au niveau national en Afrique, en Asie, en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Océanie. Au Sri Lanka, le CNO et la Croix Rouge ont déployé un programme spécial de prévention du VIH/SIDA réunissant des sportifs et des journalistes à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida en 2005.

INITIATIVES POUR LA PAIX

La Résolution sur la Trêve olympique exhorte les nations à soutenir les efforts déployés par le CIO pour « promouvoir la paix et la compréhension entre les hommes par le sport. » Cette résolution est approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies avant chaque édition des Jeux depuis 1993 (Encadré 13).

L'idée de trêve a été adoptée par le Mouvement olympique moderne afin de protéger les athlètes et le sport en général, ainsi que pour encourager la recherche de solutions pacifiques et diplomatiques aux conflits.

À travers la notion symbolique d'Ekecheiria (έκεχειρία), le CIO vise les objectifs suivants :

- Mobiliser la jeunesse afin de répandre les idéaux et les valeurs olympiques.
- Utiliser le sport pour établir un lien entre les communautés en conflit.
- Offrir une aide humanitaire dans les pays en guerre
- Créer des conditions propices au dialogue et à la réconciliation.

En collaboration avec le gouvernement grec, le CIO a créé la Fondation internationale et le Centre international pour la Trêve olympique en 2000. Leur mission est de promouvoir la paix, l'amitié et la compréhension entre les peuples à travers le sport et l'idéal olympique. Ces initiatives favorisent le contact entre les belligérants, facilitent les interventions humanitaires dans les zones de conflit et tentent de garantir la participation aux Jeux Olympiques des jeunes vivant dans des pays en guerre.

Mur de la Trêve olympique,
Vancouver 2010, Canada

ENCADRÉ 13 TRÊVE OLYMPIQUE MODERNE**1992**

Le CIO lance un appel au respect de la Trêve olympique et négocie avec les Nations Unies la participation d'athlètes de l'ex-République fédérale de Yougoslavie aux Jeux de la XXV^e Olympiade à Barcelone.

1994

L'année est proclamée « Année internationale du sport et de l'idéal olympique » par les Nations Unies. L'appel au respect de la Trêve olympique permet la participation d'athlètes de l'ex-République fédérale de Yougoslavie aux Jeux Olympiques d'hiver à Lillehammer.

1995

Pour la première fois dans l'histoire, le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, assiste à la 50^e Assemblée générale des Nations Unies.

1999

180 États membres des Nations Unies entérinent la résolution sur la Trêve olympique – *Pour l'édification d'un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique.*

2000

Le Sommet du Millénaire des Nations Unies, tenu à New York avec la participation de plus de 150 chefs d'État, adopte la Déclaration du Millénaire, qui comprend un paragraphe sur le respect de la Trêve olympique. Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de la XXVII^e Olympiade à Sydney, les délégations de Corée du Sud et de Corée du Nord défilent ensemble dans le stade derrière le drapeau de la péninsule coréenne.

2004

Plus de 300 personnalités du monde entier signent l'appel à la Trêve. Bon nombre d'entre elles signent également le mur de la Trêve érigé par le gouvernement grec à l'occasion des Jeux d'Athènes en 2004.

2011

La 66^e Assemblée générale des Nations Unies adopte une résolution sur la Trêve olympique en vue des Jeux Olympiques de Londres.

Les athlètes signent le mur de la Trêve olympique, Vancouver 2010, Canada

Les engagements pris dans le cadre de la Trêve olympique vont bien au-delà des Jeux. En 2007, l'organisation pour la paix par le sport, « Peace through Sport », a été créée afin d'identifier et de réunir les dirigeants de communautés divisées dans le monde entier ; l'objectif est de les former pour qu'ils puissent proposer des activités sportives structurées aux jeunes en vue de les rapprocher.

Lors du premier camp d'été organisé en septembre 2007 en Jordanie, le membre du CIO Toni Khoury a rappelé aux chefs de file des associations de jeunes, enfants, athlètes, athlètes paralympiques, entraîneurs, officiels et administrateurs sportifs de pays en conflit : « Le sport est synonyme d'amour, de tolérance, de respect et d'unité. La Charte et l'idéal olympiques nous encouragent à résister à toute forme de violence, de racisme et de discrimination, à recourir au dialogue et à respecter la Trêve olympique non seulement durant les Jeux, mais aussi dans notre vie de sportif ».

L'initiative commune entre le CIO et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) *Donner, c'est gagner* encourage les athlètes et autres personnes associées aux Jeux Olympiques à donner des vêtements et des tenues de sport, qui seront utilisés par des communautés de réfugiés à travers le monde. Lors des Jeux d'Athènes en 2004, plus de 30 000 vêtements ont été donnés et distribués sur trois continents. Ce chiffre s'est élevé à 60 000 lors des Jeux de Beijing en 2008 et devrait atteindre 75 000 à Londres en 2012.

Le CIO collabore également avec le HCR afin de promouvoir le sport comme vecteur de changement social. En Guinée, au Kenya, au Kosovo, au Népal, au Rwanda et en Tanzanie,

le CIO a fourni du matériel, des vêtements et des infrastructures sportives ; le comité a également mis en place des formations et envoyé des entraîneurs dans les camps et les communautés de réfugiés.

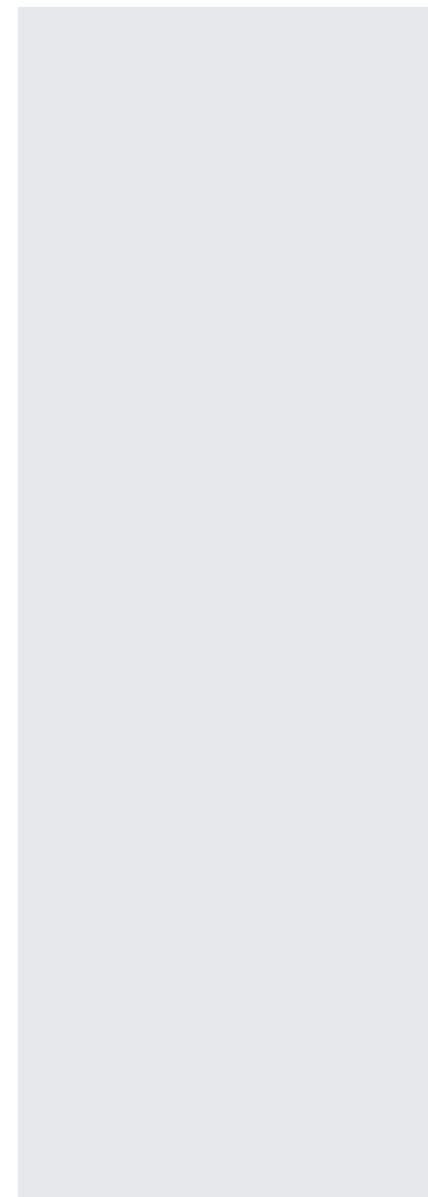
Plus récemment, dans le camp de réfugiés d'Osire en Namibie, qui regroupe plus de 8 500 personnes, le CIO et le HCR ont mis en place un programme éducatif et sportif. En associant activité sportive, formation en informatique et programmes éducatifs sur des sujets tels que la sexualité et la santé, le CIO et le HCR proposent aux jeunes des activités intéressantes et mettent à leur dispositions les outils dont ils auront besoin pour prendre des décisions éclairées dans leur vie quotidienne. L'une des priorités du programme est de renforcer la participation des femmes aux activités sportives et éducatives.

Le CIO se mobilise également lors des catastrophes naturelles. En Haïti, le CIO et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont collaboré afin de fournir de la nourriture, un enseignement et des équipements sportifs de base aux enfants des zones les plus défavorisées après le tremblement de terre qui a dévasté le pays en 2010. En 2011, le CIO et l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) ont chacun fait don de 100 000 dollars au HCR et au PAM pour aider à atténuer les ravages causés par la famine en Somalie.

Comme le président du CIO Jacques Rogge l'a affirmé :

« Le sport peut aider les personnes dont les vies ont été ravagées par la guerre et la maladie, et qui sont défavorisées et marginalisées, en favorisant la sécurité, la prospérité et la paix. »

Ce pouvoir du sport a été illustré au Timor-Leste, où le CIO s'est associé aux Nations Unies et aux dirigeants locaux pour reconstruire les installations sportives après le conflit. Le CIO a également apporté son aide aux meilleurs athlètes du pays nouvellement créé, permettant à quatre d'entre eux de participer à l'édition de 2004 des Jeux Olympiques.





INITIATIVES DES CNO DANS LE CADRE DU PEVO

Les CNO se sont approprié très activement le PEVO aux niveaux national et local. Nombre d'entre eux ont eu recours à des moyens politiques, des clubs locaux et autres réseaux pour aboutir à des résultats concrets.

Jordanie

La collaboration avec le Comité olympique jordanien et les représentants des fédérations sportives nationales pour la création d'une plateforme de travail dédiée à la mise en œuvre du PEVO suit son cours. Le conseil supérieur des camps d'été de la jeunesse et la municipalité d'Amman ont organisé une série de consultations spécialisées durant l'été 2009, tandis que la division du CNO chargée de l'éducation a collaboré avec l'université de Jordanie et l'université Hachémite afin d'intégrer l'éducation aux valeurs olympiques au programme d'éducation physique de ces établissements.

Generations for Peace intégrera le PEVO à ses camps sport et paix, dans l'espoir d'étendre le programme à de nombreux autres pays d'Asie et d'Afrique. Grâce à ces initiatives, 67 % des provinces jordaniennes ont été exposées au PEVO et 2 000 étudiants de 12 à 18 ans ont pu bénéficier du programme malgré le manque de personnel.

Nouvelle-Zélande

L'Académie Olympique de Nouvelle-Zélande (NZOA) a intégré l'éducation olympique au programme d'éducation physique, sous la forme d'un enseignement théorique. Le ministère

de l'Éducation et d'autres agences de premier plan sont impliqués dans ce contexte éducatif ; le CNO a en outre mis en place un éducateur olympique à temps plein.

Le Comité National Olympique de Nouvelle-Zélande (NZOC) et la NZOA ont commencé à intégrer le PEVO à des ressources numériques accessibles gratuitement par les écoles primaires et les universités, en association avec Lift Education, un éditeur spécialisé dans les ressources éducatives.

L'université de Canterbury a inclus le PEVO à son programme de formation des entraîneurs sportifs ; des cours sur l'Olympisme, l'éducation et le sport, ainsi qu'un doctorat en études olympiques sont également en préparation.

Pérou

Des activités ont été organisées dans les villes d'Aguaytía et de Puerto Maldonado dans le cadre d'un projet phare sur le renforcement des valeurs olympiques dans la jungle amazonienne péruvienne par le CNO du Pérou. Ce projet, qui prévoit de développer les compétences dans le domaine sportif, met l'accent sur les disciplines traditionnelles telles que le canoë et le tir à l'arc ; l'objectif est également d'inculquer les valeurs éducatives de l'Olympisme et de transmettre des principes utiles tout au long de la vie. Près de 9 000 élèves ont à ce jour pu bénéficier de ce projet et plusieurs formations ont été organisées pour les professeurs d'éducation physique et les organisateurs d'événements sportifs. Ce projet a pour ambition de renforcer les liens entre les personnes et de favoriser la mise en œuvre d'actions environnementales adaptées à la région.



Singapour

Fort de l'expérience des premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2010, le Conseil olympique national de Singapour (SNOC), en collaboration avec l'Académie olympique de Singapour (SOA), a mis en place un atelier sur le thème de l'équipement et de la formation des éducateurs dans le cadre du PEVO.

Dans le cadre de la 16^e session internationale de la SOA organisée en 2009 pour les jeunes participants, l'Académie a formé un groupe de personnes chargées de promouvoir l'éducation olympique sur le continent asiatique et à Singapour. L'association continentale a participé au projet en collaborant avec le CNO dans le cadre de cette initiative.

Trinité-et-Tobago

En octobre 2008, le Comité Olympique de Trinité-et-Tobago (TTOC) a lancé son programme d'héritage sportif « Façonner la communauté ». Ce programme, qui propose des activités sportives structurées visant à favoriser le développement individuel et communautaire, regroupe aujourd'hui près de 3000 enfants. Sa finalité est d'accroître la participation aux activités physiques et sportives dans toutes les tranches d'âges, d'intégrer le sport aux programmes des écoles, de renforcer l'implication de la collectivité à travers le sport, de valoriser la carrière d'entraîneur et de diffuser plus largement la philosophie du TTOC (et plus largement du CIO).

Un programme pilote a été lancé à Point Fortin, une communauté très soudée qui s'est développée lors du boom pétrolier. Le TTOC a identifié trois sports – tennis, natation et gymnastique – puis a accordé aux enfants près de quatre heures d'entraînement mensuel pendant l'école. Le comité organise le transport jusqu'aux installations sportives et l'eau

est fournie par une entreprise locale ; les entraîneurs ainsi que les chauffeurs de bus et de taxi ont été recrutés au sein de la communauté. Par ailleurs, un programme durable de formation des entraîneurs est accessible en permanence et des activités aquatiques sont également proposées aux personnes âgées. Les résidents locaux se sont montrés très satisfaits et le TTOC évalue le programme dans le but de l'étendre à tout le territoire de Trinité-et-Tobago.

Zambie

Le PEVO zambien bénéficie du soutien du ministre de l'Éducation, de l'UNICEF, du CNO, de *Sport for Youth* et de *Sport in Action*. L'objectif est d'inciter les parents et les enseignants des écoles ciblées à changer les mentalités et à adopter les valeurs olympiques en organisant des forums trimestriels sur le PEVO dans toutes les écoles ciblées.

Les projets visant à étendre le programme aux fédérations sportives nationales pour jeunes progressent à grands pas ; plus de 1 000 enseignants dans 72 associations sportives locales ainsi que dans toutes les écoles du pays devraient bénéficier d'une éducation aux valeurs olympiques.

Le premier centre olympique de développement de la jeunesse dans le cadre du programme du CIO « Sport pour l'espoir » a officiellement ouvert ses portes en mai 2010. Ce complexe multisports vise à favoriser le dialogue entre les cultures dans le cadre de camps internationaux de la jeunesse tels que le camp du Global Sports Fund, en partenariat avec le CIO et l'UNODC.

Modes de vie sains – Programme
« Façonner la communauté »,
Comité National Olympique de
Trinité-et-Tobago (aquagym)

Modes de vie sains – Programme
« Façonner la communauté »,
Comité National Olympique de
Trinité-et-Tobago (gymnastique)

UNESCO

En collaboration avec le CIO, l'UNESCO a lancé en 2010 son projet commun d'écoles associées (ASPnet) *Enseigner les valeurs olympiques*. La commission nationale de Trinité-et-Tobago à l'UNESCO a organisé un atelier de formation infrarégional pour 30 coordinateurs ASPnet nationaux, enseignants, chefs de file d'associations de jeunes et spécialistes de programmes d'études issus de six pays caribéens – Barbade, Grenade, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Guyane et Trinité-et-Tobago.

Ce projet pilote avait pour objectif de promouvoir l'éducation olympique au niveau scolaire, en privilégiant les cinq valeurs présentées dans le manuel du PEVO. Les participants se sont également engagés à expérimenter l'utilisation du manuel du PEVO au cours de la prochaine année dans 17 écoles du réseau ASPnet ou autres, qui serviront de référence.

CONCLUSION

Les performances sportives permettent d'illustrer les capacités du corps humain, tout comme l'éducation. C'est en familiarisant les enfants au sport dès leur plus jeune âge qu'ils pourront être sensibilisés aux questions d'égalité des sexes, de valeurs fondamentales, de leadership et de santé. Le Programme d'éducation aux valeurs olympiques place le sport et l'activité physique dans une perspective culturelle et éducative conforme à la déclaration de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD – 2004-2014).

Célébration de la Journée olympique
en République islamique d'Iran

6 INITIATIVES HORS DU CADRE DU MOUVEMENT OLYMPIQUE 76

INTRODUCTION	77
ACTIVITÉS DES CNO EN MATIÈRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE	79
JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE : APPRENDRE ET VIVRE LES VALEURS OLYMPIQUES	79
JOURNÉE OLYMPIQUE	81
LE PARTENARIAT INTERNATIONAL INSPIRATION	82
INCLURE LES COMMUNAUTÉS	84
PREMIÈRES NATIONS	86
ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE AXÉE SUR LA DIVERSITÉ ET L'INTÉGRATION	88
LES PARTENAIRES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE	89
CONCLUSION	92
ENCADRÉ 14 SPORT ET APPRENTISSAGES DES VALEURS FONDAMENTALES	78
ENCADRÉ 15 RIO 2016 – À LA RENCONTRE DE LA JEUNESSE	83
ENCADRÉ 16 OLYMPIENS ISSUS DE COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES	85





INTRODUCTION

Dans l'avant-propos du document *Enseigner les valeurs, un manuel d'éducation olympique* (CIO, 2007), le président du CIO Jacques Rogge explique ce qui suit : Nous voulons amener les jeunes du monde entier aux valeurs de respect de soi et des autres, de fair-play, d'excellence, de joie dans l'effort et d'équilibre du corps et de l'esprit.

Nous souhaitons faire de l'enseignement des valeurs éthiques universelles une priorité et promouvoir l'éducation physique et le sport ainsi que les avantages qu'ils procurent à la société en général.

Finalement, ceci nous affecte tous car le Mouvement olympique de demain appartient aux jeunes d'aujourd'hui. Nous avons l'espoir que si les jeunes apprennent à se respecter sur le terrain, ils observeront cette attitude à d'autres moments de leur vie quotidienne».

Ce manuel, destiné aux éducateurs au sens large, inclut un module spécial consacré à l'environnement, qui détaille les réalisations des différentes éditions des Jeux dans ce domaine. Il incite également les jeunes à s'interroger sur le sens du développement durable, sur la façon dont la question les affecte, eux et leur sport, sur les conséquences environnementales qu'ils risquent de subir au sein de leur communauté, détérioration de l'habitat, consommation d'énergie et production de déchets et sur les actions à mettre en œuvre pour améliorer la situation.⁸⁷

Atelier du PEVO, Fidji 2009

87 Enseigner les valeurs, un manuel d'éducation olympique, op. cit.



ENCADRÉ 14 SPORT ET APPRENTISSAGES DES VALEURS FONDAMENTALES

Une initiative éducative, menée pendant trois ans en Namibie en partenariat avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et destinée aux jeunes du camp de réfugiés d'Osire, montre que le sport peut transmettre ou renforcer les valeurs fondamentales.

L'objectif du programme est d'encourager les 3 500 jeunes du camp à participer à des activités sportives organisées pour leur faire oublier leurs problèmes, à savoir les grossesses précoces, les maladies sexuellement transmissibles et la toxicomanie. En associant activité sportive, formation en informatique et programmes éducatifs sur des sujets tels que la sexualité et la santé, les partenaires mettent à la disposition de ces jeunes les outils dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées dans leur vie quotidienne ainsi que dans la pratique du sport.⁸⁸

Osire, Namibie

⁸⁸ Le CIO et le HCR lancent un programme pour les réfugiés en Namibie, CIO, 7 décembre 2010, <http://www.olympic.org/fr/education-par-sport/cio-et-hcr-lancent-programme-pour-refugies-en-namibie>

ACTIVITÉS DES CNO EN MATIÈRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE

Une prise de conscience significative, au niveau des CNO, de l'importance des questions environnementales a pu être observée depuis 1992. Aujourd'hui, plus de la moitié des CNO disposent d'une commission ou d'un groupe de travail sur le sport et l'environnement; la plupart de ces groupes ont été créés sous l'impulsion du CIO.

Certains CNO ont bénéficié du soutien de la Solidarité Olympique (SO) pour ces projets de sensibilisation environnementale: d'une aide pour l'organisation de conférences et la traduction de la documentation à des opérations de nettoyage, voire une évaluation de l'impact environnemental des sites sportifs envisagés.

Les CNO mènent diverses actions de mobilisation au niveau communautaire: reboisement en Algérie, tri sélectif et recyclage dans le cadre des Jeux nationaux à Taïwan, projet national pour inciter la population cubaine à adopter un mode de vie plus sain et initiative de nettoyage Marine Clean-up Campaign en Équateur pour la réhabilitation et le rétablissement de sites écologiques vitaux et fragiles constituant des aires de sport naturelles.

Le Danemark a fait preuve d'innovation en rédigeant un code de conduite destiné au mouvement sportif; ces règles visent le respect des principes environnementaux élaborés en collaboration avec les fédérations sportives nationales.

En Grèce, en Finlande et en Slovaquie, les athlètes et les étudiants ont lancé une campagne Sports and Traffic afin d'inciter les associations et les clubs sportifs à limiter l'usage de la voiture.

Enfin, en république africaine du Burundi, plusieurs projets de sensibilisation et de mobilisation par le sport ont été mis en œuvre dans le domaine de la gestion et de la protection environnementales dans des zones à risque telles que le lac Tanganyika et autres grands lacs, la crête Congo-Nil, la plaine de la Ruzizi et divers parcs nationaux.

JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE: APPRENDRE ET VIVRE LES VALEURS OLYMPIQUES

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) cristallisent les efforts du CIO envers les jeunes et reflètent sa volonté de ne pas confiner l'Olympisme au sport de haut niveau. Ces Jeux permettent de réunir nombre de jeunes athlètes parmi les meilleurs au monde avec plus de 3 600 à Singapour pour les premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse d'été et plus de 1 000 issus de 70 pays à Innsbruck, en Autriche, pour la première édition d'hiver.

JOJ de 2010 à Singapour

JOJ de 2012 à Innsbruck

Les JOJ sont chers aux yeux du président du CIO Jacques Rogge. Il souhaitait créer un événement sportif pour les jeunes mêlant sport, culture et éducation, conformément aux principes du fondateur des Jeux modernes Pierre de Coubertin, pour qui le sport avait le pouvoir d'éduquer et d'inspirer les jeunes.

Les jeunes athlètes participent non seulement à une compétition de haut niveau, mais également à un programme culturel et éducatif (PCE) très riche, composé d'expositions et d'ateliers dans cinq domaines :

- Olympisme
- Développement des compétences
- Bien-être et modes de vie sains
- Responsabilité sociale
- Expression

Les athlètes peuvent accéder facilement à des informations sur des questions d'ordre planétaire les concernant, ce qui favorise l'engagement des jeunes et l'action positive.

Trois agences onusiennes ont participé à la mise en œuvre de ces activités aux côtés de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, de l'Agence Mondiale Antidopage, de l'Académie Internationale Olympique et du Comité International pour le Fair-Play. À Innsbruck, le programme environnemental portait principalement sur la fragilité des écosystèmes montagneux.

Les JOJ visent également à encourager les jeunes reporters en les sensibilisant et en les formant à l'utilisation de nouvelles technologies ; 29 ont participé aux Jeux de Singapour et 15 à ceux d'Innsbruck.

En partenariat avec le PNUE, de jeunes reporters ont également eu la chance de participer à la rédaction du magazine environnemental pour les jeunes – TUNZA, dont chaque numéro est lu par plus d'un million de lecteurs dans 180 pays.

Avant les JOJ d'Innsbruck, un projet de développement durable a permis aux jeunes Autrichiens de réfléchir à la question de la protection environnementale. Pendant un mois, chacun était invité à rédiger des conseils sur Facebook dans le but de réduire sa consommation d'énergie ; les meilleures idées ont été publiées dans un guide créé par une société énergétique locale et distribué aux habitants de la région. Les athlètes, qui étaient hébergés par trois au sein du village olympique de la jeunesse (VOJ), ont participé à une compétition consistant à consommer le moins d'énergie possible ; les vainqueurs ont été désignés à la fin des Jeux.

Les Jeux d'Innsbruck ont été l'occasion pour les écoles autrichiennes du Tyrol de former des partenariats avec des écoles d'autres pays en compétition. Cet échange a permis à des jeunes de 11 à 16 ans de découvrir des cultures et des milieux différents des leurs ainsi que de partager des idées et des opinions. À la fin des Jeux, chaque école autrichienne ayant participé a organisé une exposition afin de présenter ce qu'elle avait appris de son pays partenaire dans le cadre du projet YOG World Mile des JOJ.

Innsbruck a également offert un aperçu de ce que les Jeux pourraient devenir en proposant les toutes premières épreuves mixtes : entre hommes et femmes en ski de fond/biathlon et entre nationalités en curling double ; malgré la barrière de la langue, cette épreuve a été l'un des temps forts des JOJ en incarnant le véritable esprit de ces Jeux.

«Votre comportement – non seulement sur la neige et sur la glace, mais également dans le cadre du Programme Culture et Éducation – est pour nous source d'inspiration»,

a déclaré le président du CIO Jacques Rogge en s'adressant aux jeunes athlètes lors de la cérémonie de clôture des Jeux d'Innsbruck 2012.

Et d'ajouter : « Vous incarnez les valeurs olympiques d'excellence, d'amitié et de respect. C'est à vous avant tout que l'on doit le succès de ces Jeux. Vous avez gagné le titre de jeunes olympiens, et en tant que tels vous êtes des modèles pour votre génération. Et quoiqu'il arrive dans votre carrière sportive à partir de cet instant, vous avez toutes les cartes en main pour devenir les guides de demain. L'héritage des premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver vit en vous, et dans le cœur de tous ceux qui, tous âges confondus, ont été touchés par votre bon exemple ».

JOURNÉE OLYMPIQUE

La Journée olympique est célébrée tous les 23 juin depuis 1948 afin de commémorer la création des Jeux Olympiques modernes à Paris en 1894. L'événement a pris de l'ampleur au fil des ans et rassemble à présent des centaines de milliers de personnes dans le monde, toutes générations confondues.

Initialement conçue pour encourager la pratique du sport, indépendamment de l'âge, du sexe ou de la condition physique, la Journée olympique est aujourd'hui bien plus qu'un événement sportif. En s'appuyant sur les trois thématiques « bouger », « apprendre » et « découvrir », les CNO proposent également des activités culturelles et éducatives. Certains pays ont même introduit l'événement dans leur cursus scolaire. Plus récemment, de nombreux CNO ont prévu des concerts et des expositions au programme des festivités.

Ces nouvelles activités incluent également l'organisation de rencontres entre les jeunes et les athlètes de haut niveau ainsi que la création de sites Internet invitant le public à développer des programmes de proximité.⁸⁹

Plus de 170 CNO ont organisé des activités à l'occasion de la Journée olympique 2011.⁹⁰ Le CNO australien a envoyé 100 olympiens dans des écoles pour qu'ils parlent de leurs expériences. En Gambie, plusieurs activités ont été organisées pour les écoliers, qu'ils souffrent ou non d'un handicap. Le Japon, qui a été ravagé par un tremblement de terre et un tsunami en mars dernier, a organisé un concert de charité. Enfin, la Finlande a intégré la Journée olympique à sa manifestation *Your Move*, laquelle a rassemblé près de 42 000 personnes afin d'inciter les jeunes à améliorer activement leur quotidien au niveau personnel et communautaire.⁹¹

Célébration de la Journée olympique au Bhoutan

89 Qu'est-ce que la Journée olympique ? Actualités du CIO, 31 mai 2011, <http://www.olympic.org/fr/vancouver-2010-olympiques-hiver?articleid=130382>

90 Participation record à la Journée olympique 2011, Actualités du CIO, 1er juillet 2011, <http://www.olympic.org/fr/content/actualites/media-resources/manual-news/2011/07/01/participation-record-a-la-journee-olympique-2011/>

91 Your Move, <http://www.yourmove.fi/english> (disponible en anglais uniquement)

LE PARTENARIAT INTERNATIONAL INSPIRATION

Lorsque les Jeux Olympiques de 2012 ont été attribués à la ville de Londres, le comité d'organisation s'est engagé à s'adresser aux jeunes du monde entier ainsi qu'à « leur communiquer l'inspiration et le pouvoir des Jeux afin de les motiver à choisir le sport... et d'améliorer ainsi leur vie ».

Pour y parvenir, le LOCOG a créé *International Inspiration*, un partenariat entre UK Sport, l'UNICEF, le British Council et le LOCOG, soutenu par d'autres partenaires tels que le gouvernement britannique, le département du Développement international, le Youth Sport Trust, la Premier League, les associations olympique et paralympique britanniques et des donateurs individuels.

Le programme intervient à trois niveaux aux côtés des responsables politiques, des sportifs et des jeunes afin de changer la façon dont l'image du sport est véhiculée au sein des écoles et des communautés du monde entier.

Grâce à *International Inspiration* :

- près de 80 000 enseignants, entraîneurs et jeunes leaders ont été formés pour encadrer les activités sportives, l'éducation physique et le jeu au sein de leurs écoles et de leurs communautés ;
- des programmes et activités ont été mis en œuvre dans 19 pays - Azerbaïdjan, Brésil, Bangladesh, Éthiopie, Jordanie, Inde, Indonésie, Malaisie, Mozambique, Nigeria, Palau, Pakistan, Afrique du Sud, Tanzanie, Trinité-et-Tobago, Turquie, Ouganda et Zambie ;

- dans huit pays – Azerbaïdjan, Bangladesh, Brésil, Inde, Jordanie, Mozambique, Palau et Zambie – le projet a entraîné l'adoption de plus de 21 mesures politiques, stratégies ou modifications de loi ;
- plus de 12 millions d'enfants et de jeunes ont participé activement, souvent pour la première fois, à des séances de sport, d'éducation physique ou de jeu ; près de la moitié d'entre eux participent désormais à des activités physiques au moins une fois par mois.

Premiers résultats :

- Amélioration de l'assiduité et des performances scolaires – les enfants doivent appartenir à une structure pour pouvoir participer à des activités sportives et culturelles.
- Autonomisation des filles et des jeunes femmes pour l'accès à l'éducation et la pratique d'un sport.
- Émergence de jeunes leaders.
- Développement de l'estime de soi chez les participants.
- Sensibilisation aux questions de santé telles que le VIH/SIDA et les bienfaits de l'activité physique.
- Amélioration des systèmes sportifs dans les pays en développement.^{92/93}

92 Sport pour tous, CIO, article publié dans la presse

93 International Inspiration, LOCOG, <http://www.london2012.com/get-involved/education/international-inspiration/what-is-international-inspiration/> (disponible uniquement en anglais)

ENCADRÉ 15 RIO 2016 – À LA RENCONTRE DE LA JEUNESSE

L'éducation par le sport est l'un des principaux thèmes qui sera défendu par la ville de Rio de Janeiro d'ici les Jeux d'été de 2016. Le comité d'organisation de Rio 2016, le CNO brésilien et le gouvernement national se sont engagés à faire un geste en direction des jeunes, notamment dans des zones économiquement défavorisées.

Plusieurs projets sont menés en collaboration, y compris des activités créées et mises en œuvre par le CNO brésilien : traduction et adaptation du programme d'éducation aux valeurs olympiques (PEVO) pour le Brésil et les pays de langue portugaise, programme communautaire de prévention sur le VIH/SIDA destiné aux deux sexes, jeux scolaires et universitaires et programme soutenu par les Nations Unies afin de promouvoir le sport dans les écoles publiques et d'y financer des infrastructures sportives.

Le comité d'organisation de Rio 2016 met en place un programme intensif de sensibilisation dans le but d'apporter de réels changements dans la vie des jeunes Brésiliens, notamment ceux des zones d'habitat informel de Rio appelées favelas. Par ailleurs, le comité d'organisation de Rio 2016 travaille étroitement avec le CNO brésilien afin d'intégrer le PEVO aux programmes et autres initiatives du gouvernement.

Les gouvernements aux niveaux fédéral, national et municipal se sont engagés à développer les programmes existants et à défendre les nouvelles initiatives afin de promouvoir l'association entre le sport et l'éducation auprès des jeunes de tout le pays.⁹⁴

Rio 2016, Brésil

94 Rapport d'avancement, Sport, éducation et culture : 7^e Conférence mondiale du CIO sur le sport, l'éducation et la culture, 5-7 décembre 2010, CIO, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/2010_Durban/2010-progress_report_fr.pdf

INCLURE LES COMMUNAUTÉS

Deux articles de la Charte olympique insistent sur les principes d'intégration. Article 4 :

« La pratique du sport est un droit de l'homme. Chaque individu doit avoir la possibilité de faire du sport sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique, qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play. »

Article 6 :

« Toute forme de discrimination à l'égard d'un pays ou d'une personne fondée sur des considérations de race, de religion, de politique, de sexe ou autres est incompatible avec l'appartenance au Mouvement olympique. »

Ces principes apparaissent dans l'*Agenda 21* du Mouvement olympique, qui reprend l'engagement du Sommet de la Terre de 1992 en faveur de la défense des traditions et de la pratique sportives des communautés et des peuples autochtones.

Le CIO œuvre non seulement pour inclure les communautés autochtones aux Jeux, mais aussi pour les impliquer dans la préparation de l'événement. Le comité souhaite inciter les communautés autochtones et défavorisées à pratiquer un sport et à adopter un mode de vie sain.

Sport pour tous au Musée
Olympique de Lausanne, Suisse

ENCADRÉ 16 OLYMPIENS ISSUS DE COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

Si les exploits de Jesse Owens aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 font partie de la mémoire collective, l'histoire de George Poage, le premier Afro-américain à avoir remporté une médaille olympique à St. Louis en 1904 est, quant à elle, bien moins connue. Huit ans plus tard, à Stockholm en 1912, Jim Thorpe est devenu le premier Amérindien à avoir décroché l'or olympique.

Ce n'est qu'aux Jeux de Londres en 1948 que l'Afro-américaine Alice Coachman a triomphé au saut en hauteur en remportant la médaille d'or.

Sans oublier Cathy Freeman sprintant vers la victoire lors des Jeux organisés dans sa ville de Sydney en 2000, devenant ainsi la première athlète aborigène à décrocher l'or olympique.

Seuls deux autres athlètes amérindiens et aborigènes ont remporté une médaille d'or – l'Américain Billy Mills à Tokyo en 1964 et l'Australienne Nova Maree Peris en hockey aux Jeux d'Atlanta en 1996.

Berlin 1936, Allemagne
Lutz Long (GER) et Jesse Owens (USA)

PREMIÈRES NATIONS

Vancouver a réalisé des progrès considérables en intégrant les Premières nations aux Jeux d'hiver de 2010, de la candidature à l'héritage des Jeux.

Étant donné que l'événement devait se dérouler sur les territoires traditionnels communs des Premières nations, les quatre Premières nations ont pleinement participé à l'élaboration de la candidature aux Jeux de 2010 et ont signé un protocole. C'est ainsi la première fois dans l'histoire olympique que les peuples autochtones canadiens sont officiellement partenaires d'un comité d'organisation olympique.⁹⁵

Ce partenariat a débouché sur une planification et une prise de décision communes concernant les différentes initiatives et questions budgétaires ainsi que la mise en œuvre des projets et la programmation pendant les Jeux. L'un des principaux engagements consistait à « Traiter les représentants et les visiteurs des quatre Premières nations hôtes (QPNH) avec toute la dignité qui leur est due ». Lors des cérémonies des Jeux, les chefs des QPNH ont bénéficié du même niveau d'accréditation que les chefs d'État et disposaient d'une place dans la tribune d'honneur.⁹⁶

En 2010, le COVAN et les QPNH ont organisé le Rassemblement de la jeunesse autochtone de Vancouver (IYG pour « Indigenous Youth Gathering »). Avec le soutien des gouvernements de l'État fédéral, des provinces et des territoires canadiens, des

sponsors et autres partenaires, ce rassemblement a réuni 296 membres des Premières nations, modèles et jeunes leaders représentant chaque province et territoire du Canada.

Les participants, âgés de 19 à 29 ans, ont pu participer à des ateliers et activités sur les thèmes fondamentaux du Mouvement olympique – le sport, la culture et l'environnement – ainsi que sur les objectifs de la Trêve olympique en matière de jeunesse, de leadership, d'action, d'héritage, de sensibilisation et de paix.

Le Rassemblement de la jeunesse autochtone de Vancouver 2010 a non seulement permis aux Premières nations de participer à des initiatives en faveur de la culture, du sport, des loisirs et d'habitudes de vie plus saines, mais a également sensibilisé le monde entier à la diversité et aux ressources de la population canadienne.⁹⁷

Pendant la préparation des Jeux, *2010 Legacies Now* a collaboré avec la Société des quatre Premières nations hôtes ainsi qu'avec un grand nombre d'autres communautés et organisations autochtones afin d'inciter les jeunes des Premières nations à adopter un mode de vie sain ; l'organisme a également encouragé les jeunes athlètes souhaitant concourir au plus haut niveau.

Ainsi, l'équipe de snowboard des Premières nations a bénéficié d'une aide visant à encourager les jeunes à parfaire leur technique de snowboard et à former une équipe de haut niveau entraînée par un coach de stature internationale. Les membres de l'équipe doivent s'engager à mener une vie

Vancouver 2010, Canada,
cérémonie d'ouverture

95 Société des quatre Premières nations hôtes, Jeux canadiens, gouvernement du Canada, <http://www.canada2010.gc.ca/prtnrs/nations/050601-fra.cfm>

96 Vancouver 2010, Aboriginal participation and collaboration, VANOC, http://www.2010legaciesnow.com/fileadmin/user_upload/About_Us/VANOC/7_Aboriginal_Participation_and_Collaboration.pdf (disponible uniquement en anglais) voir aussi: <http://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100012537/1100100012541>

97 Ibid.



saine, sans drogue ni alcool, à avoir un bon niveau scolaire et à participer à au moins 90 % du programme d'entraînement.⁹⁸

Vancouver 2010 a également créé des opportunités de développement économique pour les membres et les entreprises des Premières nations. En effet, le COVAN a réservé une part importante d'emplois liés aux Jeux aux populations autochtones; les entreprises autochtones ont, quant à elles, remporté de nombreux contrats et mis en place des partenariats stratégiques afin de valoriser leur savoir-faire.⁹⁹

98 First Nations Snowboard Team, 2010 Legacies Now, <http://www.2010legaciesnow.com/first-nations-snowboard-team/> (disponible uniquement en anglais)

99 2010 Aboriginal Procurement Strategy, Case Study, VANOC, 2010, http://www.fraserbasin.bc.ca/publications/documents/vanoc_aboriginal_procurement_strategy.pdf (disponible uniquement en anglais)

ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE AXÉE SUR LA DIVERSITÉ ET L'INTÉGRATION

Les Jeux de Londres 2012, qui se dérouleront dans l'une des villes les plus cosmopolites au monde et où les habitants parlent plus de 300 langues, ont également opté pour une approche pluriethnique. Le dernier recensement révèle que près de 30 % des habitants de la capitale britannique sont issus de minorités ethniques et que 12 % d'entre eux ne se considèrent pas comme des Britanniques.¹⁰⁰

Le parc olympique de Londres est lui-même situé dans l'un des quartiers les plus cosmopolites de la ville, qui regroupe 22 % des populations noire et asiatique de Londres ainsi que près de 65 % de la communauté bangladaise de la capitale.¹⁰¹

Le LOCOG a instauré une culture pluriethnique au sein de laquelle la diversité est valorisée, respectée et privilégiée. Le comité d'organisation a ainsi demandé à toutes les parties prenantes de s'engager à accepter la différence, qu'il s'agisse d'âge, de handicap, de sexe, d'appartenance ethnique, de religion, de croyance ou d'orientation sexuelle.

La stratégie du LOCOG en matière de diversité et d'intégration repose sur cinq thèmes fondamentaux :

- Conduite des affaires – y compris la prise de décision, l'approvisionnement et la communication.

- Responsabilité individuelle – admettre l'idée selon laquelle la culture d'une organisation ne se limite pas à ses politiques, structures et fonctions, mais repose également sur la manière dont ses membres prennent des décisions et se comportent les uns envers les autres.
- Recrutement, développement et transition – développement d'une approche structurée, recrutement de talents variés, mise en place d'une formation adaptée et proposition de plans de carrière.
- Implication et engagement – être attentif aux idées et opinions d'autrui et les exploiter, utiliser les nouvelles technologies pour s'adresser à certains groupes, notamment les jeunes.
- Servir de catalyseur à l'héritage – en organisant des entraînements et des compétitions sur des sites exceptionnels ou en permettant tout simplement de pratiquer un sport sans craindre d'être maltraité ou ridiculisé.¹⁰²

Le recrutement des 70 000 volontaires des Jeux de Londres illustre parfaitement la détermination du LOCOG sur ce sujet. Dans le cadre de ce recrutement crucial et ouvert à tous, le LOCOG est intervenu au niveau communautaire à travers : des présentations dans des mosquées, temples sikhs et églises ; des interventions en direct sur les radios nationales et communautaires ; des brochures et vidéos promotionnelles en plusieurs langues.

Ces initiatives ont eu un impact inespéré en permettant de franchir les objectifs du LOCOG en matière de diversité et d'intégration.¹⁰³

100 UK Office for National Statistics Neighbourhood Statistics, <http://www.neighbourhood.statistics.gov.uk/dissemination/> (disponible uniquement en anglais)

101 A blueprint for change, op. cit.

102 The world in a city: The London Organising Committee of the Olympic Games and Paralympic Games Ltd Diversity and Inclusion Strategy, LOCOG, <http://www.london2012.com/documents/locog-publications/open-diversity-and-inclusion-strategy-document.pdf> (disponible uniquement en anglais)

103 Ibid.



StreetGames est un autre exemple de stratégie d'intégration. L'objectif est de créer, de développer et de pérenniser un réseau de projets sportifs locaux dans 20 % des régions les plus défavorisées du Royaume-Uni, en offrant à un million de jeunes la possibilité de participer. L'initiative a été reprise et développée par Coca-Cola Great Britain, qui soutient des initiatives afin d'améliorer la pratique sportive de 110 000 jeunes supplémentaires.¹⁰⁴

FreeSport accorde des petites aides aux clubs sportifs et autres organisations communautaires de faible envergure afin de permettre aux Londoniens de bénéficier d'un entraînement sportif gratuit et de les impliquer dans la préparation des Jeux de 2012. Ce programme, qui a investi plus de 700 000 livres sterling, a bénéficié à près de 40 000 participants, dont 65 % de Noirs, d'Asiatiques et de minorités ethniques, et 16 % de personnes handicapées.¹⁰⁵

LES PARTENAIRES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le CIO, qui représente l'autorité suprême du Mouvement olympique, est chargé d'encourager la collaboration au sein de la famille olympique – athlètes, CNO, FI, COJO, membres du programme des partenaires olympiques (TOP), médias et agences onusiennes. La collaboration entre toutes ces entités permet de célébrer les Jeux Olympiques tous les quatre ans et chacune d'entre elles joue un rôle clé dans la mission du CIO en faveur du progrès social par le sport.

Le soutien du secteur privé est indispensable à l'organisation des Jeux et au fonctionnement de l'ensemble des organisations au sein du Mouvement olympique.

Le chiffre d'affaires généré par les partenariats commerciaux représente plus de 40 % des recettes olympiques ; les partenaires fournissent en outre des services et un support technique indispensables.

Le programme des partenaires olympiques (TOP), créé en 1985, offre la possibilité d'approfondir le travail du CIO en matière de développement durable en permettant de diffuser des messages clés à un public le plus large possible ; ce programme permet également aux partenaires TOP mondiaux d'atteindre leurs propres objectifs en matière de développement durable.

Coca-Cola a sponsorisé toutes les éditions des Jeux Olympiques depuis 1928, devenant ainsi le premier sponsor TOP. Parmi ses nombreuses initiatives, la société a publié un guide détaillé, en partenariat avec la commission médicale du CIO, intitulé *Nutrition des athlètes* ; ce guide a été distribué à des centaines d'athlètes et à leurs entraîneurs à leur arrivée à Athènes en 2004.

Le programme global de la société en matière de développement durable repose sur l'application des 3 R – réduire, réutiliser et recycler – au sein de toutes ses activités, en compensant notamment les quantités d'eau utilisées dans les produits et procédés auprès des communautés locales.¹⁰⁶ Coca-Cola a également collaboré avec WWF, organisation mondiale de protection de la nature depuis 2007, afin de préserver des bassins fluviaux parmi les plus importants au monde et de trouver des moyens d'intégrer le développement durable aux activités de la société sur toute la planète.¹⁰⁷

104 Ibid.

105 Ibid.

106 Water Stewardship, The Coca-Cola Company, http://www.thecoca-colacompany.com/citizenship/water_main.html (disponible uniquement en anglais)

107 The Coca-Cola Company Partnership, WWF, <http://www.worldwildlife.org/what/partners/corporate/Coke/> (disponible uniquement en anglais)



Depuis sa création en 1976, **Acer** s'efforce de concevoir des produits respectueux de l'environnement et de mettre en place une chaîne d'approvisionnement écologique en collaborant avec ses fournisseurs ; la société soutient activement les efforts réalisés au niveau mondial pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et participe aux négociations pour définir le cadre d'une politique climatique internationale rigoureuse. Acer a fourni 12 000 ordinateurs de bureau, 1 000 ordinateurs portables et 900 serveurs pour les Jeux de Londres 2012.¹⁰⁸

Atos gère la partie informatique de l'organisation des Jeux. Récemment, la société a confirmé son engagement en matière de développement durable en signant le Pacte Mondial, pacte des Nations Unies par lequel des entreprises s'engagent à aligner leurs opérations et leurs stratégies sur dix principes universellement acceptés touchant les droits de l'homme, les normes du travail, l'environnement et la lutte contre la corruption.¹⁰⁹ La société, qui a également accepté de compenser les émissions de carbone de ses centres de traitement, va devenir le premier fournisseur mondial de solutions informatiques à proposer des services d'hébergement entièrement intégrés, associés à un bilan carbone neutre.¹¹⁰

Dow associe la chimie et l'innovation aux principes de développement durable pour tenter de résoudre nombre des principaux problèmes affectant notre planète, comme la nécessité de développer les énergies renouvelables, de préserver nos ressources, d'accroître la productivité agricole et de proposer des solutions durables et innovantes, propices au progrès humain. Dow fonde sa politique en matière de développement durable sur les axes suivants : innovation, partenariats avec les fournisseurs, les communautés, la société civile et les gouvernements en faveur du changement et création de

solutions intelligentes garantissant l'impact positif de ses infrastructures et l'exemplarité de son fonctionnement.¹¹¹

GE travaille en étroite collaboration avec les pays et les villes hôtes, ainsi qu'avec les comités d'organisation afin de fournir des solutions d'infrastructure pour les sites olympiques, y compris l'électricité, l'éclairage, le traitement des eaux et le transport. La société a lancé son initiative « Ecomagination » en 2005 afin de concevoir des solutions innovantes permettant de réduire la consommation énergétique des produits. GE s'est engagé à doubler son investissement dans le domaine de l'innovation et des technologies sur cinq ans ; fin 2010, la société avait économisé plus de 125 millions de dollars grâce à la mise en œuvre de sa stratégie globale en matière de développement durable, confirmant que le développement durable est bon pour la planète comme pour les affaires.¹¹²

McDonald's soutient le Mouvement olympique depuis qu'il est devenu sponsor officiel des Jeux en 1976. La société s'efforce de maintenir une chaîne d'approvisionnement durable en respectant la certification RSPO (Roundtable for Sustainable Palm Oil) et en refusant d'acheter du soja cultivé dans les zones déforestées de l'Amazonie brésilienne. Pour ses emballages, McDonald's s'efforce d'utiliser principalement de la fibre de bois issue de sources durables certifiées par des organismes indépendants. En partenariat avec WWF, la société a organisé la première Conférence mondiale sur le bœuf durable en 2010. Elle est également très au fait des problèmes d'obésité et s'efforce d'informer le public en matière de nutrition et de bien-être en présentant la composition de ses aliments ou à travers des initiatives en faveur de la santé des enfants, telles que What I Eat, What I Do (Ce que je mange, ce que je fais).

108 Acer Sustainability: Declaration from the Management, Acer, <http://www.acer-group.com/public/Sustainability/sustainability02.htm> (disponible uniquement en anglais)

109 Le Pacte Mondial, <http://www.unglobalcompact.org/languages/french/index.html>

110 Développement durable : donner l'exemple en matière de responsabilité d'entreprise, Atos, http://fr.atos.net/fr-fr/a_propos/developpement_durable/default.htm

111 Dow Sustainability, Dow, <http://www.dow.com/sustainability/> (disponible uniquement en anglais)

112 GE Sustainability Strategy saves company £81 million, 3BL Media, <http://3blmedia.com/theCSRfeed/GE-Sustainability-Strategy-saves-company-%C2%A381-million> (disponible uniquement en anglais)



Omega soutient depuis longtemps le Mouvement olympique dans le monde entier en fournissant les services de chronométrage, de traitement des données et de mesure des performances des Jeux ; Omega est l'une des 18 marques du Swatch Group fondée par l'homme d'affaires visionnaire Nicolas Hayek. La société défend une politique environnementale en faveur de la préservation du milieu naturel et de ses ressources. Cette politique inclut la production de biens écologiques fondée sur : une utilisation rationnelle des ressources ; l'utilisation modérée des matières premières, des ressources énergétiques et de l'eau ; la diminution du gaspillage et l'utilisation de matériaux auxiliaires respectueux de l'environnement. Le groupe a également recours à des procédures et des technologies permettant de protéger l'environnement le plus efficacement et le plus durablement possible à travers toutes ses activités.¹¹³ Omega participe à des projets de sensibilisation visant à transformer notre planète en un cadre de vie plus sain et plus propre. Parmi ces projets, un film coproduit avec le photographe, réalisateur et défenseur de l'environnement Yann Arthus-Bertrand sur la beauté et l'importance de nos océans ainsi que le partenariat Solar Impulse, dont le but est de faire le tour de la Terre dans un avion avec un moteur fonctionnant uniquement à l'énergie solaire. Omega milite depuis longtemps en faveur d'une gestion responsable de nos océans.

Panasonic, fournisseur de matériel audiovisuel professionnel ultramoderne des Jeux Olympiques, compte bien devenir la première multinationale à allier innovation et environnement à travers une série d'initiatives ciblées. L'objectif porte sur des solutions énergétiques individuelles et collectives de production, de stockage, d'économie et de gestion de l'énergie visant à garantir un mode de vie plus durable au consommateur.

Ces solutions reposent sur le développement de systèmes de recyclage grand public auxquels tous les fabricants de produits électroniques peuvent participer.¹¹⁴

Procter and Gamble a annoncé en septembre 2010 une stratégie de développement durable à long terme pour ses produits et ses opérations ; cette stratégie prévoit l'utilisation de matériaux entièrement renouvelables ou recyclés pour l'ensemble de ses produits et de ses emballages, la suppression des déchets enfouis, l'alimentation de toutes ses usines avec des énergies entièrement renouvelables et l'élimination des émissions de dioxyde de carbone produites par les combustibles fossiles ou les substances toxiques. Le suivi de ce processus est essentiel : fin 2011, P&G avait intégré 20 % de matériaux renouvelables ou recyclables à ses emballages et 30 % de l'énergie alimentant ses sites était issue de sources renouvelables. En 2010, P&G est devenu partenaire officiel des Jeux Olympiques dans la catégorie produits d'entretien et de soin, et soutiendra le Mouvement olympique jusqu'en 2020.¹¹⁵

Samsung, qui propose aux consommateurs des produits de consommation innovants et respectueux de l'environnement, s'est engagé à assurer le suivi de ses produits tout au long de leur durée de vie. La société est également soucieuse de favoriser le développement des compétences et de l'éducation, essentielles à la croissance économique en Afrique. Dans le cadre des initiatives sud-africaines visant à créer des emplois durables, notamment pour les plus jeunes, son Académie d'Ingénierie de l'« Espoir pour la Jeunesse » en Afrique du Sud recrute des jeunes issus des lycées techniques locaux et leur permet de bénéficier d'un enseignement pratique ainsi que d'une expérience qui les valoriseront sur le marché de l'emploi local.¹¹⁶ Samsung fournit des solutions de télécommunication sans fil dans le cadre de l'organisation des Jeux Olympiques.¹¹⁷

113 Responsabilité sociale du Swatch Group, Swatch Group, http://www.swatchgroup.com/fr/profil_du_groupe/responsabilite_sociale

114 Environment : coexisting with the global environment, Panasonic, <http://panasonic.com/environmental/> (disponible uniquement en anglais)

115 La nouvelle vision long-terme pour nos « produits » et « opérations » et les objectifs pour 2020, P&G, http://www.pg.com/fr_FR/sustainability/environmental-sustainability.shtml

116 Programme Samsung « Espoir pour la Jeunesse », Samsung, <http://www.samsung.com/fr/aboutsamsung/citizenship/hopeforyouth.html>

117 Environnement : une meilleure expérience de l'écologie avec Samsung, Samsung, <http://www.samsung.com/fr/aboutsamsung/citizenship/environment.html>



Visa International, partenaire olympique mondial depuis 1986, fournit la carte de paiement exclusive et le système de paiement officiel des Jeux. Les systèmes de paiement électroniques permettent de consommer moins de ressources que les moyens de paiement classiques ; la société s'efforce également d'améliorer ses performances environnementales en incitant les membres de son personnel à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement, chez eux et au travail. Par ailleurs, Visa International a mis en place une gestion responsable des déchets ainsi que des programmes de recyclage au sein de son propre réseau.¹¹⁸ La société défend également le développement durable auprès de ses clients ; en 2008, Visa Europe a d'ailleurs lancé une initiative écologique pour les professionnels : à chaque paiement, les émissions de carbone associées au produit ou au service acheté étaient évaluées et compensées par des projets de reboisement ou de développement des énergies renouvelables.¹¹⁹

Les CNO et les COJO gèrent également leurs propres programmes de partenariats locaux dans le cadre de leurs activités sportives nationales. Le comité d'organisation de Sydney 2000 a été le premier à intégrer des normes en matière d'environnement et de développement durable à ses procédures d'achat et cette initiative a été poursuivie dans le cadre du transfert de connaissances du CIO. Le comité d'organisation de Londres 2012 est convaincu que son code d'approvisionnement durable permettra de faire évoluer les mentalités de ses fournisseurs, sponsors et licenciés, qui percevront ainsi les avantages commerciaux de la durabilité environnementale.

Le CIO est bien conscient que l'intégration totale du développement durable à l'ensemble de ses partenariats constitue un travail de longue haleine. Des progrès considérables ont été accomplis en 20 ans, depuis le premier Sommet de la Terre de Rio et les Jeux de Barcelone en 1992, mais il reste encore beaucoup à faire.

CONCLUSION

Pour Pierre de Coubertin, le sport était un outil d'éducation et une source d'inspiration pour les jeunes. Le CIO collabore avec les partenaires, les parties prenantes et tous les autres membres de la famille olympique pour que les jeunes apprennent à se respecter mutuellement sur le terrain et que cet apprentissage puisse être appliqué dans leur quotidien. Les Jeux Olympiques de la Jeunesse et la Journée olympique sont les deux composantes de base du travail du Mouvement olympique dans ce domaine. Les JOJ cristallisent les efforts du CIO auprès des jeunes et reflètent sa volonté de ne pas limiter l'Olympisme au sport de haut niveau. La Journée olympique, événement annuel initialement conçu pour encourager la pratique du sport indépendamment de l'âge, du sexe ou des aptitudes physiques, repose à présent sur les trois thématiques : bouger, apprendre et découvrir.

JOJ de 2012 à Innsbruck

118 Corporate Responsibility, Visa, <http://corporate.visa.com/corporate-responsibility/responsible-business-practices/environmental.shtml> (disponible uniquement en anglais)

119 Visa launches carbon offset card for business, Environmental Leader, 18 September 2008, <http://www.environmentalleader.com/2008/09/18/visa-launches-carbon-offset-card-for-business/> (disponible uniquement en anglais)

7 RIO+20 ET AU-DELÀ 93

INTRODUCTION 94

ENJEUX FUTURS 94

MULTIPLIER LES OPPORTUNITÉS
DANS LES SECTEURS DU SPORT
ET DU TOURISME 97

ÉCONOMIE VERTE 98

GOUVERNANCE, PARTENARIATS
ET CADRES INSTITUTIONNELS 100

MOBILISER LA JEUNESSE 101

CONCLUSION 103

GRAPH. 5 Les obstacles au développement 94



INTRODUCTION

Rio+20 est l'occasion d'évaluer les progrès réalisés. Ni l'Agenda 21 des Nations Unies, ni l'Agenda 21 du Mouvement olympique ne sont limités à la première décennie du XXI^e siècle. Ces programmes posent plutôt les bases d'un développement responsable à l'échelle mondiale.

Comme le montre ce document, le champ d'action du Mouvement olympique et de ses partenaires en matière de développement durable s'est considérablement élargi depuis 1992. Ces avancées doivent cependant être replacées dans un contexte de changement climatique rapide, de croissance de la population, d'urbanisation et d'utilisation irraisonnée des ressources naturelles, qu'il s'agisse d'eau, de denrées alimentaires, de minerais, de bois, de fibres ou de combustibles fossiles.

ENJEUX FUTURS

L'utilisation humaine des ressources de notre planète est analysée par l'empreinte écologique, moyen reconnu au niveau international permettant de mesurer la consommation relative des différentes communautés et sociétés. L'empreinte évalue les ressources en calculant le nombre moyen d'hectares de production nécessaires à leur production ou à l'absorption des déchets (hectares globaux de biocapacité).¹²⁰



GRAPHIQUE 5

Les obstacles au développement

Actuellement, l'humanité consomme l'équivalent des ressources produites par plus d'une planète et demie. De toute évidence, cette situation n'est pas soutenable. La consommation des ressources est cependant très variable selon les pays. Corrigée des importations et des exportations, la consommation d'un Américain moyen représente à peu près quatre fois les ressources à la disposition de chacun d'entre nous ; celle d'un Suisse moyen représente le double et celle d'un Chinois moyen 25 % de plus, contre seulement la moitié pour un Indien moyen.

Le Graphique 5 présente les difficultés auxquelles l'humanité devra faire face en matière de durabilité et de développement. Ce graphique évalue l'Indice de développement humain par pays – un indicateur composite élaboré par le Programme

120 L'essentiel de l'Empreinte – Introduction, Global Footprint Network, http://www.footprint-network.org/fr/index.php/GFN/page/basics_introduction/

des Nations Unies pour le développement (PNUD) intégrant l'espérance de vie, l'accès à l'éducation et aux services de santé, les niveaux de revenu et de démocratie¹²¹ – en fonction de l'empreinte écologique.

Pour vivre durablement, un pays doit se trouver dans le coin inférieur droit, avec un score de développement élevé, mais une empreinte écologique inférieure au nombre moyen d'hectares globaux de biocapacité disponibles par personne dans le monde.

Aucun pays n'appartient à cette catégorie. Il apparaît aussi clairement que lorsque le niveau de développement d'un pays augmente, son empreinte écologique augmente également et continuera d'augmenter.

Le remplacement de notre modèle de développement actuel par un modèle plus durable est de toute évidence une priorité; toutefois, ce changement doit permettre à la majorité des habitants de la planète vivant dans les pays en développement de bénéficier d'un meilleur niveau de vie sans affecter la situation des pays développés.

Il convient notamment de se tourner vers l'avenir et de faire en sorte que le développement actuel n'enferme pas les générations futures dans des modes de vie peu durables. L'importance que le CIO attache à l'héritage laissé par chaque édition des Jeux va dans ce sens et les modèles de développement durable qu'il contribue à instaurer seront toujours plus précieux pour les villes hôtes et leurs habitants.

Aujourd'hui, le CIO exige que les villes candidates à l'organisation des Jeux Olympiques tiennent compte

de l'héritage à long terme, non seulement en matière d'infrastructures, mais aussi d'héritage humain à travers l'éducation, la formation, l'emploi et l'impact écologique.

Lors de la phase de candidature, les villes ont accès à la plateforme de transfert des connaissances du CIO, qui explique comment la ville hôte et ses habitants peuvent bénéficier des Jeux à long terme.

Chaque ville candidate doit tenir compte de ses spécificités. Certaines sont des villes développées, avec une population importante, dans des pays disposant de politiques, de règles et d'infrastructures bien définies en matière d'environnement. D'autres devront mettre en avant l'importance du milieu naturel ou un réseau de zones protégées.

Les Jeux Olympiques d'hiver posent des problèmes particuliers, les écosystèmes montagneux étant très fragiles et de plus en plus menacés par le changement climatique.¹²²

Œuvrer pour l'environnement

Dans le but de préserver notre milieu naturel, l'organisation de toutes les manifestations olympiques à venir devra respecter l'environnement et promouvoir le développement durable. Les Jeux d'hiver de Sotchi 2014 auront lieu dans une région alpine particulièrement riche bordant la mer Noire. Les Jeux seront organisés dans une zone urbaine déjà développée ainsi que dans une vaste zone montagneuse recouverte de forêts, dont la plus grande partie est intégrée à des parcs protégés et à des réserves naturelles.

L'organisation de ces Jeux préservera la surface naturelle du terrain, en laissant la couche arable et la végétation;

121 Indice de développement humain (IDH), PNUD, <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idh/>

122 Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial GEO 5 (à paraître, juin 2012), op. cit.

créera des habitats pour les animaux à l'intérieur et autour du parc national et de la réserve de biosphère de l'UNESCO ; réhabilitera les zones urbaines dans le cadre d'un développement environnemental planifié et améliorera la gestion des forêts en renforçant notamment les moyens de lutte contre les incendies dans la région.

Le comité d'organisation des Jeux de Sotchi 2014 prévoit également d'ouvrir un centre environnemental au sein du parc naturel et propose des programmes éducatifs aux écoles et aux bibliothèques afin de promouvoir la gestion environnementale auprès des enfants, des adultes et des visiteurs.

Le comité a par ailleurs lancé des projets environnementaux de grande envergure, en démarrant notamment la restauration de l'écosystème de la rivière Mzymta afin de lutter contre l'érosion et de permettre à l'une des rivières russes les plus pittoresques de retrouver toute sa splendeur naturelle.¹²³

Rendre la vie meilleure

La finalité principale du développement durable est d'améliorer la vie et de garantir les moyens de subsistance des populations démunies, socialement défavorisées ou exclues. Le comité d'organisation de Rio 2016 voit en ses Jeux Olympiques l'occasion d'améliorer durablement la ville au bénéfice de ses habitants, de la région et du pays. En plus des transformations physiques, Rio 2016 souhaite laisser un héritage à la jeunesse d'un pays comptant 65 millions de jeunes de moins de 18 ans.

La commission de développement urbain brésilienne, qui intervient au niveau fédéral, a voté une loi imposant le respect de certaines normes environnementales lors de la construction de toutes les infrastructures des Jeux de 2016. Cette loi prévoit des mesures telles que le recours à des techniques d'économie d'eau, la diminution de la production de déchets, la promotion du recyclage et l'exploitation de la lumière naturelle.

Les nombreux programmes élaborés dans le cadre de la préparation des Jeux sont propices au développement durable, à l'intégration sociale, à la construction de logements, à la formation et à l'emploi sur le long terme. Ils comprennent l'investissement de 5 milliards de dollars dans l'amélioration du réseau de transports publics, la mise en place de limites plus strictes pour les émissions des industries et des transports en commun afin d'améliorer la qualité de l'air de la ville et de préserver la plus grande forêt urbaine au monde, ainsi qu'une opération visant à planter 24 millions d'arbres d'ici 2016 – dont trois millions dans des zones de forêt vierge stratégiques sur le plan environnemental. Des vols réguliers en hélicoptère seront réalisés dans le cadre du projet «Green Eye» afin d'évaluer les réserves d'eau, les terres menacées et les zones protégées.

Parmi les autres projets de développement social qui laisseront un héritage durable, les quatre villages d'athlètes offriront 24 000 nouveaux appartements à une ville qui compte de nombreuses *favelas* ; 48 000 adultes et jeunes bénéficieront d'une formation approfondie pour des emplois rémunérés et du bénévolat dans des domaines d'importance stratégiques pour les Jeux ; 50 000 emplois temporaires et

123 Sochi 2014 Popular Ecology Newsletter Issue 06, <http://sochi2014.com/upload/iblock/507/507695b26ecbb3a7197d-fc22994cb4c7.pdf> (disponible uniquement en anglais)

15 000 autres postes à durée indéterminée seront créés dans l'événementiel, l'administration sportive, le tourisme et les opérations sur site; enfin, un grand nombre d'emplois seront proposés dans le secteur du bâtiment pour assurer la construction des infrastructures.

Des projets de réhabilitation de grande ampleur permettront également de transformer la zone portuaire en un grand quartier d'habitation, de divertissement et de tourisme; de raccorder le port au centre-ville; de créer des logements et des commerces; enfin, de développer de nombreuses infrastructures, notamment pour la pratique du sport, les loisirs et le transport.

Green Forum, un programme de communication développé avec les athlètes et les artistes locaux partageant l'approche écologique de Rio 2016, soutiendra ces initiatives en sensibilisant la population. Rio 2016 défend en outre l'association entre sport et éducation, non seulement en diffusant les valeurs olympiques auprès de tous les Brésiliens, mais également en soulignant la nécessité d'adopter, à long terme, un mode de vie sain.

Des initiatives spécifiques faciliteront la mise en œuvre du projet *Programa Segundo Tempo* (PST, Après l'école) soutenu par les Nations Unies pour promouvoir le sport dans les écoles publiques auprès de trois millions d'enfants brésiliens; permettront d'investir plus de 400 millions de dollars dans le programme fédéral *Mais Educação* (Plus d'éducation) pour le financement d'infrastructures sportives dans les écoles publiques et multiplieront par deux le nombre de participants aux jeux scolaires et universitaires – une initiative fondée sur les principes de sport, de culture et d'éducation défendus par le CIO – à cinq millions de jeunes.¹²⁴

MULTIPLIER LES OPPORTUNITÉS DANS LES SECTEURS DU SPORT ET DU TOURISME

L'accélération du développement économique et la multiplication des opportunités dans le domaine sportif feront partie de l'héritage de PyeongChang, qui organisera les Jeux d'hiver en 2018. Les gouvernements national et provincial de Corée œuvrent actuellement à la transformation de la région en une zone de sport et de tourisme dotée d'installations pour la pratique du sport de loisir, de complexes touristiques, de bâtiments d'habitation et d'industries.

L'Asie présente un grand potentiel de croissance dans le secteur des sports d'hiver; c'est également en Asie que ce marché est le plus jeune et se développe le plus rapidement au monde. PyeongChang devrait permettre aux sports d'hiver de conquérir des millions de jeunes Asiatiques.

Pour que toutes les actions soient menées le plus durablement possible, le COJO, des spécialistes de l'environnement et des ONG élaboreront des plans détaillés de développement et de gestion à long terme incluant des projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre fondés sur l'utilisation des énergies renouvelables. Ces efforts sont soutenus par le gouvernement national coréen – l'une des administrations les plus engagées dans la défense de l'environnement – qui a désigné la ville hôte de Gangneung comme ville à faibles émissions de carbone.¹²⁵

124 Rio de Janeiro 2016 Bid Books, http://www.rio2016.org/sites/default/files/parceiros/candidature_file_v1.pdf (disponible uniquement en anglais)

125 Dossier de candidature PyeongChang 2018, http://www.pyeongchang2018.org/language/french/sub04/sub04_04.asp

Changer les mentalités par le sport

Comme expliqué précédemment, le concept « Vivre avec une seule planète » souligne la nécessité de vivre avec les ressources renouvelables issues de notre seule source d'approvisionnement : la Terre. Il convient pour cela de développer tout un éventail de stratégies afin de changer les comportements et les mentalités en faveur d'un modèle plus durable. Cela résume, en substance, l'objectif à long terme du Mouvement olympique en matière de développement durable.

L'engagement de Londres 2012 d'organiser ses Jeux selon le concept « Vivre avec une seule planète » repose sur la volonté du Mouvement olympique d'utiliser les Jeux et le sport comme un modèle et un catalyseur afin de changer activement et durablement les mentalités et les comportements.

Cette ambition repose sur les actions suivantes :

- Limiter les émissions de gaz à effet de serre et garantir que les installations laissées après les Jeux pourront supporter les impacts du changement climatique.
- Réduire les déchets à tous les niveaux, en s'assurant qu'aucun déchet n'est placé en décharge pendant les Jeux et en encourageant la création de nouvelles infrastructures de traitement des déchets.
- Réduire l'impact des Jeux sur la faune et la flore ainsi que sur les habitats au sein et en dehors des sites afin de valoriser le milieu naturel dans le cadre de l'héritage olympique.

- Favoriser l'accès pour tous, promouvoir la diversité, créer de nouveaux emplois, des formations et des opportunités professionnelles.
- Encourager la pratique du sport et l'adoption de modes de vie actifs, sains et durables.^{126/127}

Le Mouvement olympique souhaite non seulement organiser une fête du sport mobilisatrice et de grande envergure, mais aussi inciter le plus grand nombre de personnes qui assistent ou suivent la compétition et les cérémonies à changer leurs attitudes ainsi qu'à intégrer activement les questions de développement durable et d'environnement à leur vie.

Pour cela, les manifestations sportives, des écoles ou des clubs locaux aux compétitions nationales, partout dans le monde, doivent intégrer ces principes. Tel est le véritable héritage olympique.

ÉCONOMIE VERTE

La mise en place d'une économie verte limitant les émissions de carbone, rationalisant l'utilisation des ressources et favorisant l'intégration sociale, qui : « entraîne une amélioration du bien-être et de l'équité sociale, tout en réduisant considérablement les risques de pénuries écologiques » est l'un des deux principaux thèmes de la conférence Rio+20.¹²⁸

Beijing 2008, République populaire de Chine, énergie solaire

126 London's Olympics will have sustainability at heart, BioRegional, <http://www.bioregional.com/news-views/news/london-s-olympics-will-have-sustainability-at-heart-070705/> (disponible uniquement en anglais)

127 Durabilité, LOCOG, <http://fr.london2012.com/fr/about-us/sustainability>

128 Économie verte, PNUE, <http://www.unep.org/french/greeneconomy/>

Si la conférence permettait de familiariser les gouvernements nationaux au concept, tout comme Rio 1992 a permis d'ancrer la question environnementale dans la sphère politique, le développement durable pourrait bénéficier d'un grand coup d'accélérateur, dans un contexte où les économies du monde entier sortent de la crise actuelle pour amorcer une croissance verte.

Le Mouvement olympique, qui a participé à la promotion du concept d'économie verte à travers des événements à faible impact environnemental – réduction des émissions de carbone et de la production de déchets – et qui a milité en faveur d'une utilisation raisonnée de l'eau et du recours massif aux énergies renouvelables, a beaucoup à offrir dans ce contexte.

Ses systèmes de connaissances, ainsi que l'élaboration et l'adoption de normes internationales en matière de développement durable ont permis de répandre le concept et l'exploitation raisonnée des ressources à travers la création d'infrastructures, des projets de construction de grande ampleur et la gestion d'événements.

Le Mouvement olympique intervient à tous les niveaux de chaînes d'approvisionnement variées pour non seulement défendre les innovations respectueuses de l'environnement en termes de matériaux et de techniques, mais aussi pour favoriser l'intégration et l'équité en matière de création d'emploi, de formation et d'exécution.

Le mouvement sportif constitue par ailleurs un lien avec la jeunesse du monde entier. Enfin, il est important de souligner que l'impact économique du sport représente une source de revenus majeure pour de nombreux pays.

Le passage à une économie verte ne peut se faire sans les entreprises. On ne peut attendre des sept millions de consommateurs du monde entier qu'ils fassent des choix toujours raisonnés et respectueux de l'environnement : la plupart du temps, les gens normaux n'ont ni le temps ni les connaissances nécessaires.

Cependant, à travers ses chaînes d'approvisionnement, le Mouvement olympique peut influencer les producteurs et leurs propres fournisseurs. Le Mouvement olympique a l'habitude de travailler avec le secteur privé, notamment avec les sous-traitants qui participent à l'organisation des Jeux, les médias qui diffusent l'événement dans des millions de foyers, les marchandiseurs et les sponsors.

Un esprit collaboratif permet de nouer un dialogue constructif pouvant déboucher sur l'amélioration des performances environnementales de chacun et, surtout, la promotion de la pensée durable auprès des entreprises partenaires. Les exemples d'innovations suivants ont été proposés par des sponsors et ont abouti à une collaboration avec le Mouvement olympique :

Coca-Cola – Gestion de l'eau, emballages durables, économies d'énergie, protection du climat et publication du programme environnemental de l'entreprise prévoyant notamment la diminution des émissions de carbone et une meilleure gestion des déchets.

General Electric – Mise au point de systèmes LED à efficacité énergétique, traitement des eaux usées par filtration membranaire, turbines à gaz naturel à cycle combiné, efficacité énergétique de l'éclairage par le solaire.

McDonald's – Introduction de nouvelles technologies sans HFC.

Panasonic – Introduction de matériaux sans chlorure de polyvinyle (PVC) ni agents ignifuges à base de brome (BFR) dans la fabrication de produits électroniques allant de l'équipement audiovisuel et des télévisions à haute définition aux grands écrans et caméscopes.

Samsung – Introduction de matériaux sans PVC ni BFR dans sa technologie sans fil.¹²⁹

Le CIO a conscience que les entreprises sont composées d'individus et que l'organisation des Jeux Olympiques mobilise des dizaines de milliers de personnes, volontaires pour la plupart. La volonté du COJO de proposer à toutes ces personnes une formation sur le développement durable permet d'ancrer ces concepts bien au-delà des Jeux et entraîne un effet ricochet.

Tous les acteurs intervenant dans la préparation et le déroulement des Jeux retrouvent leur vie normale après la cérémonie de clôture et nombre d'entre eux emportent avec eux ce nouvel intérêt pour l'environnement et le développement durable, chez eux et au travail.

Le concept d'héritage défendu par le CIO, qui fait en sorte que tout ce qui est conçu ait un impact bénéfique et durable, s'applique aussi au débat sur l'économie verte. En soulignant l'importance d'un héritage durable en termes de développement, de compétences humaines et d'infrastructures physiques, le Mouvement olympique démontre que les économies de ressources et l'intégration sociale, indispensables à la réduction du risque environnemental et des pénuries écologiques, doivent reposer sur des résultats durables. Cela

démontre également que la planification et l'adoption d'une vision à long terme peuvent avoir des avantages sur le plan économique.

GOVERNANCE, PARTENARIATS ET CADRES INSTITUTIONNELS

Un thème majeur de la Conférence Rio+20 et au-delà consiste à évaluer si le monde dispose du cadre institutionnel et des infrastructures suffisants pour gérer la transition vers un avenir durable.

Il apparaît clairement que, jusqu'à présent, les questions environnementales étaient principalement traitées secteur par secteur – par des organisations dont l'activité repose, par exemple, sur le transport, la pêche ou l'énergie – plutôt que par des solutions intersectorielles intégrées à long terme.

Il existe de nombreux exemples d'initiatives compartimentées, telles que l'objectif de réduction des émissions de dioxyde de carbone par le secteur des biocarburants qui ne tient pas compte de l'impact potentiel sur l'affectation des sols en termes de production alimentaire ou sur les habitats naturels indispensables à la biodiversité.¹³⁰

Depuis le début, le Mouvement olympique perçoit le sport comme un vecteur de changement positif, rôle exprimé dans les deux premiers principes fondamentaux de la Charte olympique :

129 Rapport d'activité : sport, environnement et développement durable – Huitième Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement Vancouver, Canada, 29-31 mars 2009, op. cit.

130 Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial GEO 5, op. cit.

- *L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.*
- *Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'homme en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.*¹³¹

À cette fin, le Mouvement olympique n'a cessé d'élargir son champ d'action afin d'inclure les problèmes sociétaux apparemment sans lien avec le sport, tels que la promotion des femmes, l'intégration et la reconnaissance des communautés autochtones, l'éducation et la gestion environnementale et la prévention du VIH/SIDA. Le Mouvement olympique, qui est représenté dans 204 pays, intervient dans le monde entier.

Par ailleurs, le Mouvement olympique s'est engagé auprès de nombreuses institutions, telles que le PNUD, le PNUE, l'UNESCO et ONU-Habitat, ainsi que des ONG environnementales reconnues sur le plan international, comme Greenpeace et WWF ; l'Assemblée générale des Nations Unies a également octroyé le statut d'observateur au CIO.

La 9^e Conférence sur le sport et l'environnement a permis au Mouvement olympique de confirmer l'intérêt de ces partenariats pour la promotion du développement durable et a incité le CIO à les optimiser.

De nombreux groupes au sein du Mouvement olympique ont également noué des relations de travail avec des gouvernements, des ONG locales et des groupes de citoyens.

Ces partenariats peuvent reposer sur l'organisation des Jeux Olympiques et couvrir des sujets tels que la protection des zones importantes sur le plan environnemental, la réhabilitation de zones spécifiques ou le développement de politiques de transport ou de gestion des déchets.

Ils peuvent également œuvrer pour l'intégration d'une activité sportive régulière dans les écoles ou le développement de structures de formation et d'entraînement. Ils peuvent enfin tout simplement chercher à promouvoir l'adoption de modes de vie plus sains, comme dans le cadre de la Journée olympique organisée chaque année.

Le CIO peut user de son influence pour guider les programmes et inciter ses membres à promouvoir le développement durable. Pour permettre au plus grand nombre d'accéder aux connaissances, meilleures pratiques et expériences, le CIO gère et alimente ses systèmes de connaissances et ses plateformes éducatives. Ces ressources comprennent les performances, expériences et solutions en matière d'environnement et de développement durable dans le cadre de l'organisation événementielle, les résultats des évaluations avant et après les Jeux, qui permettent d'évaluer précisément l'héritage des Jeux, ainsi que tout un éventail d'autres projets en faveur de l'Olympisme dans le monde entier.

JOJ de 2010 à Singapour

MOBILISER LA JEUNESSE

Dans un monde où près de la moitié de la population est âgée de moins de 25 ans – conformément à la définition de la jeunesse des Nations Unies – il est indispensable de donner la parole aux jeunes. Ce groupe, qui représente trois milliards d'habitants, rassemble les citoyens et les leaders de demain. Les jeunes hériteront des nombreuses erreurs commises par les générations précédentes et seront en première ligne de la transition vers le développement durable.

Le CIO et le Mouvement olympique travaillent avec les jeunes depuis plus d'un siècle, à l'échelle locale comme au plus haut niveau sportif, lors des Jeux Olympiques. À travers son réseau de plus de 200 pays, le Mouvement olympique dispose d'un accès unique aux jeunes et bénéficie d'une position privilégiée pour les sensibiliser au développement durable.

Les Jeux Olympiques, qui suscitent un très grand intérêt à l'échelle mondiale, sont l'occasion rêvée de diffuser des messages sur le développement durable, comme dans le cadre des campagnes du COJO incitant le public à utiliser les transports publics afin de réduire ses émissions de dioxyde de carbone et à adopter une alimentation saine.

À noter que le Mouvement olympique peut également exploiter l'expérience et les points de vue d'olympiens pour inciter les jeunes à adopter des modes de vie positifs.

La première édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse incarne la volonté du Mouvement olympique de sortir de la sphère sportive. Cet événement part en effet du principe que les jeunes participants deviendront les ambassadeurs

des valeurs olympiques et considère à ce titre que les programmes éducatifs et culturels sont aussi importants que les épreuves sportives.

Les JOJ intègrent également des programmes visant à former les jeunes aux médias et à mieux communiquer les uns avec les autres. Les Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2010 et de 2012, qui constituent la première avancée majeure des Jeux Olympiques depuis les premiers Jeux d'hiver en 1924, devraient être les premiers d'une longue série.

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse d'été de 2014 seront organisés à Nanjing, en Chine et ceux d'hiver de 2016 à Lillehammer, en Norvège. Par ailleurs, le CIO prévoit d'élargir les prochaines éditions des Jeux Olympiques afin de proposer des programmes éducatifs et culturels plus variés aux athlètes comme aux spectateurs et de faire de cet événement une vitrine des idées à la base du développement durable.

Le Mouvement olympique est déterminé à exploiter le succès des JOJ et, si possible, à renforcer son travail auprès des jeunes, en introduisant ou en soulignant par exemple la nécessité du développement durable.

Pour cela, le CIO a défini les objectifs suivants :

- Explorer de nouvelles voies pour mobiliser les jeunes en faveur du développement durable au-delà des JOJ grâce à l'établissement de nouveaux partenariats, en particulier avec les entités onusiennes, afin de promouvoir l'idéal olympique par le biais de programmes, séminaires et conférences.
- Assurer la participation des jeunes athlètes aux prochaines conférences mondiales et séminaires continentaux sur le sport et l'environnement.

- Créer et soutenir, avec les CNO, des programmes éducatifs sur l'environnement et le développement durable destinés aux jeunes.
- Inciter les CNO à sensibiliser les jeunes à la question du développement durable et à diffuser les idéaux olympiques dans leurs communautés par le biais du sport.
- Lancer des campagnes de promotion et de soutien afin d'inciter les jeunes, en particulier dans les communautés défavorisées, à participer à des activités dans le domaine du développement durable.¹³²

CONCLUSION

Le cinquième Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial (GEO 5) présente deux visions du futur : un monde dans lequel l'immobilisme ne permet pas de freiner la dégradation de l'environnement, où les objectifs du Millénaire pour le développement ([Chapitre 5](#)) et les autres objectifs décidés au niveau international ne sont pas atteints et où le mode de vie de la majorité de la population mondiale n'a guère, voir pas du tout, évolué

La mise en place d'un autre modèle fondé sur le développement durable nécessite des changements de mentalité à tous les échelons de la société, mais promet un avenir meilleur, qui, selon les mots de Brundtland, pourrait garantir :

« la satisfaction des besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs. »^{133/134}

Certains pensent qu'il s'agit d'un rêve irréalisable, mais beaucoup croyaient aussi qu'il était impossible de courir le 100 mètres en moins de 10 secondes ou le mile en moins d'une minute. Le CIO reconnaît cependant qu'il n'y a pas d'autre solution pour « créer un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels ».

En 20 ans, depuis le Sommet de la Terre, qui constituait alors une initiative inédite, et les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, le Mouvement olympique a réalisé de gros progrès en prenant conscience de ses responsabilités environnementales et de son rôle potentiel en matière de développement durable. À aucun moment il n'a cessé de rechercher l'excellence, que ce soit dans le domaine du sport ou du développement durable.

L'environnement faisant partie intégrante de l'Olympisme, le Mouvement olympique poursuit la réalisation de ses objectifs en faveur de l'environnement tout en défendant les valeurs fondamentales de respect, d'amitié et d'excellence. Reste à espérer que les prochaines étapes visant à généraliser le développement durable convaincront un maximum de personnes à travers le monde.

Ainsi, nous pourrions vraiment affirmer les valeurs de l'Olympisme : plus vite, plus haut, plus fort pour un avenir durable.

133 Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial GEO 5, op. cit.

134 *Notre avenir à tous*, op. cit.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACNOA	Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique	COVAN	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Vancouver
ATHOC	Comité d'organisation des Jeux Olympiques d'Athènes	EMAS	Système de gestion et d'audit environnementaux
BFR	Retardateur de flamme bromé	FI	Fédération Internationale
BOCOG	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Beijing	FIFA	Fédération Internationale de Football Association
CIO	Comité International Olympique	FN	Fédération nationale
CMED	Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement	FITO	Fondation Internationale pour la Trêve Olympique
CNUDD	Conférence des Nations Unies sur le développement durable	HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
CNUDH	Conférence des Nations Unies sur le développement humain	HECTOR	HEritage Climate TORino
CNUED	Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement	ISO	Organisation internationale de normalisation
CNO	Comité National Olympique	IYG	Rassemblement de la jeunesse autochtone
COJO	Comité d'organisation des Jeux Olympiques	JOJ	Jeux Olympiques de la Jeunesse
COJOJ	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse	LEED	Leadership in Energy and Environmental Design
		LOCOG	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Londres



NZOA	Association olympique de Nouvelle-Zélande	SNOC	Conseil olympique national de Singapour
NZOC	Comité National Olympique de Nouvelle-Zélande	SOCOG	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Sydney
ODA	Autorité chargée de la livraison des infrastructures olympiques	SSET	Sustainable Sport and Event Toolkit
OGI	Étude sur l'impact des Jeux Olympiques	TOK	Programme de transfert de connaissances olympiques
OGKM	Gestion des connaissances sur les Jeux Olympiques	TOP	Programme des partenaires olympiques
OMD	Objectifs du Millénaire pour le développement	TOROC	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Turin
ONG	Organisation non gouvernementale	TTOC	Comité National Olympique de Trinité-et-Tobago
ONU	Organisation des Nations Unies	UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
PAM	Programme alimentaire mondial	VOJ	Village olympique de la jeunesse
PCE	Programme culturel et éducatif	WSC	World Sport Chicago
PEID	Petits États insulaires en développement	WWF	World Wildlife Fund
PET	Polyéthylène téréphtalate		
PEVO	Programme d'éducation aux valeurs olympiques		
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement		
PVC	Polychlorure de vinyle		

BIBLIOGRAPHIE

Sources en anglais

3rd Nobel Laureates Symposium on Global Sustainability, 2011, *The Stockholm Memorandum*, <http://global-symposium2011.org/wp-content/uploads/2011/07/memorandum-signed.pdf> (Accessed 8 April 2012)

Acer, 2008, *Declaration from the Management*, <http://www.acer-group.com/public/Sustainability/sustainability02.htm> (Accessed 10 April 2012)

ATOS, 2010, *Sustainability; showing leadership in corporate responsibility*, http://uk.atos.net/en-uk/about_us/sustainability/default.htm (Accessed 10 April 2012)

BioRegional, 2005, *London's Olympics will have sustainability at heart*, BioRegional, London, UK, <http://www.bioregional.com/news-views/news/london-s-olympics-will-have-sustainability-at-heart-070705/> (Accessed 10 April 2012)

Coca Cola, 2012, *Water Stewardship*, http://www.thecocacolacompany.com/citizenship/water_main.html (Accessed 10 April 2012)

Dow, 2012, *Dow sustainability*, <http://www.dow.com/sustainability/> (Accessed 10 April 2012)

EC, 2012, *What is EMAS*, European Commission, Brussels, Belgium, http://ec.europa.eu/environment/emas/index_en.htm (Accessed 8 April 2012)

Environmental Leader, 2008, *Visa Launches Carbon Offset Card For Business*, <http://www.environmentalleader.com/2008/09/18/visa-launches-carbon-offset-card-for-business/> (Accessed 10 April 2012)

GFN, 2010, *World Footprint*, Global Footprint Network, Oakland, California, USA, http://www.footprintnetwork.org/en/index.php/GFN/page/world_footprint/ (Accessed 10 April 2012)

Government of Canada, 2009, *Four Host First Nations Society*, Government of Canada, Ottawa, Canada, <http://www.canada2010.gc.ca/prtnrs/nations/050601-eng.cfm> (Accessed 10 April 2012)

Hill, Christopher R., 1996, *Olympic Politics*, Manchester University Press, Manchester, UK

IEA, 2011, *IEA Statistics, CO₂ Emissions from Fuel Combustion*, 2011, International Energy Agency, Paris, France, <http://www.iea.org/co2highlights/co2highlights.pdf> (Accessed 8 April 2012)

IOC, 1999a, *Olympic Movement's Agenda 21*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Reports/EN/en_report_300.pdf (Accessed 8 April 2012)

IOC, 1999b, *The Olympic Movement's Agenda 21*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Reports/EN/en_report_300.pdf (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2001, *Olympic Official Report Sydney 2000*, Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2005, *Olympic Official Report Athens 2004*, Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2006, *Olympic Solidarity, Creation and development*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/creation_development_en.pdf (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2007a, *From Plan to Action for a better Environment*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/news?articleid=54826> (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2007b, *Olympic Official Report Torino 2006*, Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2007c, *Olympic Review*, July/August 2007, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2007d, *Teaching Values, an Olympic education toolkit*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/OVEP_Toolkit/OVEP_Toolkit_en.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2008a, *Culture and Olympic Education, Progress Report – A review of IOC Policy and Actions*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Sport_Culture_and_Education/Progress_Report-Final_2008-eng.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2008b, *Progress Report: From Marrakesh to the Dead Sea, 4th IOC World Conference on Women and Sport, 2008*, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Women_and_Sport/Progress_report-final-eng-2008-02-29.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2009a, *Olympic Official Report Beijing 2008*, Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2009b, *OVEP – sport as a school of life*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/education-through-sport/ovep-sport-as-a-school-of-life> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2009c, *Progress Report, Sport, Environment and Sustainable Development, 8th IOC World Conference on Sport & Environment Vancouver, Canada, 29-31 March 2009*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/Sport_and_Environment/Progress_Report1-WCSE-Innovation_and_Inspiration-Vancouver-2009.pdf (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2010a, *Education through sport: IOC and UNHCR launch programme for refugees in Namibia*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/education-through-sport/ioc-and-unhcr-launch-programme-for-refugees-in-namibia> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010b, *Final report of the IOC Coordination Commission, 2008*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/Documents/Reports/EN/Br-Beijing-ENG-web.pdf> (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2010c, *Focus Women and Sport, 2010*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Olympism_in_action/Women_and_sport/Women_Sport_Focus_June_2010_ENG.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010d, *Legacies of the Games, Factsheet*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Reference_documents_Factsheets/Legacy.pdf, (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010e, *PROGRESS REPORT, Sport, Education and Culture, the IOC World Conference on Sport, Education and Culture Durban, South Africa – 5-7 December 2010*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forum_and_Events/2010_Durban/2010-progress_report.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010f, *Sport officially recognised to boost MDGs*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/development-through-sport/sport-officially-recognised-to-boost-mdgs> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010g, *Together for HIV & AIDS prevention, a toolkit for the sports community*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/PDF_files_0807/IOC-UNAIDS%20MANUAL%20EN.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010h, *Vancouver 2010, Solidarity in reaching for the Olympic dream*, Olympic Solidarity, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Olympic_Solidarity/Brochure_athletes_Vancouver_2010.pdf

IOC, 2010i, *Women and Sport: Girl Power at the YOG!*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/women-and-sport/girl-power-at-yog> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2010j, *Statement by Nawal El Moutawakel, Representative of the Permanent Observer for the International Olympic Committee to the United Nations, High-Level Plenary Meeting of the General Assembly – Millennium Development Goals UN Summit, New York, 20-22 September 2010*,

International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/Global/Images/News/09-2010/23/d-NAW-MDG%20summit-long%20version-eng-2010-09-12.pdf> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2011a, *Consensus statement on the health and fitness of young people through physical activity and sport*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Medical_commission/Fitness%20Health_Consensus_statement.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2011b, *Doha Declaration*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2011c, *Health & Fitness of young people through sport*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Medical_commission/Health_and_fitness_of_young_people_through_physical_activity_and_sport_280911.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2011d, *HIV and AIDS prevention through sport, Factsheet*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Reference_documents/Factsheets/HIV_and_AIDS_prevention.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2011e, *Olympic Charter*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/olympic_charter_en.pdf (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2011f, *Olympic Official Report Vancouver 2010*, Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2011g, *Record participation at Olympic Day 2011*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/news?articleid=132823> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2011h, *Sport, Environment and Sustainable Development, Progress Report*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, 2011i, *What is Olympic Day?* International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/vancouver-2010-winter-olympics?articleid=130382> (Accessed 10 April 2012)

IOC, 2012a, *204 National Olympic Committees*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/national-olympic-committees> (Accessed 8 April 2012)

IOC, 2012b, *35 sports*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, <http://www.olympic.org/sports> (Accessed 8 April 2012)

IOC, in press, *Sport for all*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland

IOC, undated, *Sports for Hope*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/sports-for-hope-brochure.pdf (Accessed 10 April 2012)

IOC AISTS, 2012, *Sustainability and Impact Assessment*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.aists.org/fileadmin/user_upload/documents/SSET/SSE_2012_OpenModule_PROGRAMME.pdf (Accessed 8 April 2012)

ISO, 2012, *ISO to develop sustainable event standard in run-up to 2012 Olympics*, International Organisation for Standardization, Geneva, Switzerland, <http://www.iso.org/iso/pressrelease.htm?refid=Ref1281> (Accessed 8 April 2012)

LEED, 2012, LEED.net, *Leadership in Energy and Environmental Design*, U.S. Green Building Council, Washington DC, USA, <http://www.leed.net/> (Accessed 8 April 2012)

Legacies Now, 2010, *The legacy of the 2010 Winter Games*, Legacies Now, British Columbia, Canada, <http://www.2010legaciesnow.com/home/> (Accessed 10 April 2012)

LOCOG, 2008, *Open, the world in a city The London Organising Committee of the Olympic Games and Paralympic Games Ltd Diversity and Inclusion Strategy*, London Organizing Committee of the Olympic Games, London, UK, <http://www.london2012.com/documents/locog-publications/open-diversity-and-inclusion-strategy-document.pdf> (Accessed 10 April 2012)

LOCOG, 2012a, *A blueprint for change*, London Organizing Committee of the Olympic Games, London, UK

LOCOG, 2012b, *International Inspiration*, London Organizing Committee of the Olympic Games, London, UK, <http://www.london2012.com/get-involved/education/international-inspiration/what-is-international-inspiration/> (Accessed 10 April 2012)

LOCOG, 2012c, *Sustainability*, London Organizing Committee of the Olympic Games, London, UK, <http://www.london2012.com/sustainability>, (Accessed 10 April 2012)

Millennium Ecosystem Assessment, 2005, United Nations, New York, USA, <http://www.maweb.org/en/index.aspx> (Accessed 8 April 2012)



Olympic Solidarity, 2009, *Where the action is, 2009-2012 quadrennial plan*, International Olympic Committee, Lausanne, Switzerland, http://www.olympic.org/Documents/PDF_files_0807/os_2009_2012_en.pdf (Accessed 10 April 2012)

P&G, 2012, *Our Long-Term Vision & 2020 Goals*, http://www.pg.com/en_US/sustainability/environmental_sustainability/environmental_vision.shtml, (Accessed 10 April 2012)

Panasonic, 2012, *Coexisting with the global environment*, <http://panasonic.com/environmental/> (Accessed 10 April 2012)

PyeongChang, 2010, *PyeongChang Bid Book 2018*, http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,10,38,20110609142354-IU/Dossier_de_candidature_-_Candidature_File_High_Version_1_.pdf (Accessed 10 April 2012)

Rio de Janeiro, 2009, *Bid Book, Rio de Janeiro 2016*, http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,10,38,20101123152500-JL/2016_OG_Edition_-_Rio_-_Candidature_File_-_Volume_1.pdf (Accessed 10 April 2012)

Samsung, 2010, Hope for youth program, <http://www.samsung.com/uk/aboutsamsung/citizenship/hopeforyouth.html>, (Accessed 10 April 2012)

Samsung, 2012, *Environment*, <http://www.samsung.com/uk/aboutsamsung/citizenship/environment.html>, (Accessed 10 April 2012)

Schmidheiny, S., 2012, *The diversification process*, <http://www.stephanschmidheiny.net/the-diversification-process/> (Accessed 10 April 2012)

Sochi, 2009, *Gateway to the Future, 2014 Bid Book*, Sochi, Russia, http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,10,38,20110530160955-YE/2014_Sochi_-_Olympic_Candidature_Files_-_Vol_1.pdf, (Accessed 10 April 2012)

Swatch Group, 2012, *Corporate Responsibility at Swatch Group*, http://www.swatchgroup.com/en/group_profile/corporate_responsibility, (Accessed 10 April 2012)

UN, 1972, *Declaration of the United Nations Conference on the Human Environment, Principle 4*, United Nations, New York, USA, <http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?documentid=97&articleid=1503> (Accessed 8 April 2012)

UN, 1987, *Our Common Future*, Oxford University Press, Oxford, UK, <http://www.un-documents.net/wced-ocf.htm> (Accessed 8 April 2012)

UN 1992a, UN Conference on Environment and Development, United Nations, New York, USA, <http://www.un.org/geninfo/bp/enviro.html> (Accessed 8 April 2012)

UN, 1992b, *Agenda 21*, United Nations, New York, USA, <http://www.un.org/esa/dsd/agenda21/> (Accessed 8 April 2012)

UN, 2000, *Millennium Development Goals*, United Nations, New York, USA, <http://www.un.org/millenniumgoals/global.shtml> (Accessed 10 April 2012)

UN, 2002, *World Summit on Sustainable Development, Johannesburg Declaration on Sustainable Development*, <http://www.un-documents.net/jburgdec.htm> (Accessed 8 April 2012)



UN, 2005, *United Nations Global Compact*, United Nations, New York, USA, <http://www.unglobalcompact.org/> (Accessed 10 April 2012)

UN, 2009, *Stockholm Convention on Persistent Organic Pollutants (POPs)*, Secretariat of the Stockholm Convention, Geneva, Switzerland, <http://chm.pops.int/Convention/tabid/54/Default.aspx> (Accessed 10 April 2012)

UN, 2010, *World Population Prospects: The 2010 Revision (medium variant)*, UN, New York, USA, <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/population.htm> (Accessed 10 April 2012)

UNCSD, 2012, *United Nations Conference of Sustainable Development, Rio+20*, <http://www.uncsd2012.org/rio20/about.html> (Accessed 8 April 2012)

UNDP, 2011, *Human Development Report*, United Nations Development Programme, New York, USA, <http://hdr.undp.org/en/statistics/hdi/> (Accessed 10 April 2012)

UNEP, 2009, *Independent environmental review, Beijing 2008 Olympic Games*, United Nations Environment Programme, Nairobi, Kenya, http://www.unep.org/publications/search/pub_details_s.asp?ID=4018 (Accessed 8 April 2012)

UNEP, 2011, *Tunza, Healthy people in a healthy environment*, United Nations Environment Programme, Nairobi, Kenya, <http://tunza.mobi/wp-content/uploads/2011/10/Env-and-Health-v6-1.pdf> (Accessed 10 April 2012)

UNEP, 2012a, *Global Environmental Outlook 5*, United Nations Environment Programme, Nairobi, Kenya (in press Publication June 2012)

UNEP, 2012b, *Green Economy*, United Nations Environment Programme, Nairobi, Kenya, <http://www.unep.org/green-economy/> (Accessed 10 April 2012)

VANOC, 2010a, *2010 Aboriginal procurement strategy, case study*, Vancouver Organizing Committee, Vancouver, Canada, http://www.fraserbasin.bc.ca/publications/documents/vanoc_aboriginal_procurement_strategy.pdf (Accessed 10 April 2012)

VANOC, 2010b, *Aboriginal participation and collaboration*, Vancouver Organizing Committee, Vancouver, Canada, http://www.2010legaciesnow.com/fileadmin/user_upload/About_Us/VANOC/7_Aboriginal_Participation_and_Collaboration.pdf (Accessed 10 April 2012)

Visa, 2012, *Corporate responsibility*, <http://corporate.visa.com/corporate-responsibility/responsible-business-practices/environmental.shtml>, (Accessed 10 April 2012)

WWF, 2010, *Living Plant Report, 2010*, Worldwide Fund For Nature, Gland, Switzerland

WWF-US, 2012, *The Coca-Cola Company Partnership*, WWF-US, Washington DC, USA, <http://www.worldwildlife.org/what/partners/corporate/Coke/> (Accessed 10 April 2012)

Sources en français

ATOS, 2010, *Donner l'exemple en matière de responsabilité d'entreprise*, http://uk.atos.net/en-uk/about_us/sustainability/default.htm (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 1999a, *Agenda 21 du Mouvement olympique, Comité International Olympique*, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/fr_report_300.pdf (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 1999b, *Agenda 21 du Mouvement olympique, Comité International Olympique*, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/fr_report_300.pdf (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 2001, *Rapport officiel des Jeux de la XXVIIe Olympiade Sydney 2000*, Comité Olympique, Lausanne, Suisse

CIO, 2006, *Solidarité Olympique, Naissance et essor*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Olympic_solidarity/so_naissance_et_essor_fre.pdf (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 2007a, « *De la planification à l'action* » pour un meilleur environnement, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/content/actualites/media-resources/manual-news/1999-2009/2007/06/05/de-la-planification-a-laction-pour-un-meilleur-environnement/> (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 2007c, *Revue olympique*, juillet-août 2007, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse

CIO, 2008a, *Culture et éducation olympique, Rapport d'avancement – Examen de la politique et des actions du CIO*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forum_and_Events/Sport_Culture_and_Education/Progress_Report-Final-2008-fre.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2008b, *Rapport d'avancement: De Marrakech à la Mer Morte, 4e Conférence mondiale du CIO sur la femme et le sport*, 2008, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forum_and_Events/Women_and_Sport/Progress_report-final-fre-2008-03-06.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2009b, *PEVO – Le sport comme école de vie*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/education-par-sport/pevo-le-sport-comme-ecole-de-vie> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2009c, *Rapport d'activité, Sport, environnement et développement durable, 8e Conférence mondiale du CIO sur le sport et l'environnement Vancouver, Canada, 29-31 mars 2009*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forum_and_Events/Sport_and_Environment/RP-DICD_on_sport_and_environment_activities-2009-fre.pdf (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 2010a, *Éducation par le sport: Le CIO et le HCR lancent un programme pour les réfugiés en Namibie*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/education-par-sport/cio-et-hcr-lancent-programme-pour-refugies-en-namibie> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010b, *Rapport final de la commission de coordination du CIO, 2008*, International Olympic Committee, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/Br-Beijing-FR-web.pdf> (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 2010c, *Focus Femmes et sport, 2010*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Olympism_in_action/Women_and_sport/Women_Sport_Focus_June_2010_FRE.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010d, *Héritage des Jeux, Feuille d'information*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Reference_documents_Factsheets/Legacy.pdf, (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010e, *Rapport d'avancement, Sport, éducation et culture, 7e Conférence mondiale du CIO sur le sport, l'éducation et la culture Durban, Afrique du Sud – 5-7 décembre 2010*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Conferences_Forums_and_Events/2010_Durban/2010-progress_report_fr.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010f, *Le sport pour encourager la réalisation des OMD*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/developpement-par-sport/sport-officiellement-reconnu-pour-encourager-omd> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010g, *Ensemble pour prévenir le VIH et le SIDA, manuel destiné au monde du sport*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Reports/FR/fr_report_1015.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010h, *Vancouver 2010, Solidarité pour décrocher le rêve olympique*, Solidarité Olympique, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Olympic_Solidarity/Brochure_athletes_Vancouver_2010.pdf

CIO, 2010i, *Femme et sport: Le pouvoir des filles aux JOJ !*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/femmes-et-sport/pouvoir-des-filles-aux-joj> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2010j, *Discours de Mme Nawal El Moutawakel, au nom du représentant permanent du Comité International Olympique auprès des Nations Unies, Réunion plénière de haut niveau de la 65e Assemblée générale – Sommet des Nations Unies sur les objectifs du Millénaire pour le développement, New York, 20-22 septembre 2010*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/Global/Images/News/09-2010/23/MDG-Speech-Moutawakek-Plenary-meeting-of-the-General-Assembly-fre.pdf> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2011b, *Déclaration de Doha*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse

CIO, 2011d, *La prévention du VIH/SIDA par le sport, Feuille d'information*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Reference_documents_Factsheets/Prevention_du_SIDA_par_le_sport.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2011e, *Charte Olympique*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/olympic_charter_fr.pdf (Consulté le 8 avril 2012)



CIO, 2011g, *Participation record à la Journée olympique 2011*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/content/actualites/media-resources/manual-news/2011/07/01/participation-record-a-la-journee-olympique-2011-/> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2011i, *Qu'est-ce que la Journée olympique ?* Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/vancouver-2010-olympiques-hiver?articleid=130382> (Consulté le 10 avril 2012)

CIO, 2012a, *204 Comités Nationaux Olympiques*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/comites-nationaux-olympiques> (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, 2012b, *35 sports*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, <http://www.olympic.org/fr/sports> (Consulté le 8 avril 2012)

CIO, article publié dans la presse, *Sport pour tous*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse

Évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2005, Nations Unies, New York, ÉU, <http://www.maweb.org/fr/index.aspx> (Consulté le 8 avril 2012)

Gouvernement du Canada, 2009, *Société des quatre Premières nations hôtes*, Gouvernement du Canada, Ottawa, Canada, <http://www.canada2010.gc.ca/prtnrs/nations/050601-fra.cfm> (Consulté le 10 avril 2012)

ISO, 2012, *Avec les Jeux olympiques 2012 en ligne de mire, événementiel et développement durable s'inscrivent au programme de l'ISO*, Organisation Internationale de Normalisation, Genève, Suisse, <http://www.iso.org/iso/fr/pressrelease.htm?refid=Ref1281> (Consulté le 8 avril 2012)

LOCOG, 2012c, *Durabilité*, Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Londres, Londres, RU, <http://fr.london2012.com/fr/about-us/sustainability>, (Consulté le 10 avril 2012)

ONU, 1972, *Déclaration finale de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, Principe 4*, Nations Unies, New York, ÉU, <http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=97&ArticleID=1503&l=fr> (Consulté le 8 avril 2012)

ONU 1992a, *Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement*, Nations Unies, New York, ÉU, <http://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm#three> (Consulté le 8 avril 2012)

ONU, 1992b, *Agenda 21*, Nations Unies, New York, ÉU, <http://www.un.org/esa/sustdev/documents/agenda21/french/action0.htm> (Consulté le 8 avril 2012)

ONU, 2005, *Le Pacte Mondial*, Nations Unies, New York, ÉU, <http://www.unglobalcompact.org/langues/french/index.html> (Consulté le 10 avril 2012)

P&G, 2012, *La nouvelle vision long-terme pour nos « produits » et « opérations » et les objectifs pour 2020*, http://www.pg.com/fr_FR/sustainability/environmental-sustainability.shtml, (Consulté le 10 avril 2012)



PNUD, 2011, *Indice de développement humain, Programme des Nations Unies pour le développement*, New York, ÉU, <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idh/> (Consulté le 10 avril 2012)

PNUE, 2012a, *Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial GEO 5*, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Nairobi, Kenya (publié dans la presse Parution en juin 2012)

PNUE, 2012b, *Économie verte*, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Nairobi, Kenya, <http://www.unep.org/french/greeneconomy/> (Consulté le 10 avril 2012)

PyeongChang, 2010, *Dossier de candidature PyeongChang 2018*, http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,10,38,20110609142354-IU/Dossier_de_candidature_-_Candidature_File_High_Version_1_.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

Samsung, 2010, Programme Samsung « Espoir pour la Jeunesse », <http://www.samsung.com/fr/aboutsamsung/citizenship/hopeforyouth.html>, (Consulté le 10 avril 2012)

Samsung, 2012, *Environnement*, <http://www.samsung.com/fr/aboutsamsung/citizenship/environment.html>, (Consulté le 10 avril 2012)

Solidarité Olympique, 2009, *Terrain d'action, Plan quadriennal 2009-2012*, Comité International Olympique, Lausanne, Suisse, http://www.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Olympic_Solidarity/Plan_Quadriennal_2009_2012.pdf (Consulté le 10 avril 2012)

Swatch Group, 2012, *Responsabilité sociale du Swatch Group*, http://www.swatchgroup.com/fr/profil_du_groupe/responsabilite_sociale, (Consulté le 10 avril 2012)

WWF, 2010, *Rapport Planète vivante*, 2010, Fonds mondial pour la nature, Gland, Suisse



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE
CHÂTEAU DE VIDY, 1007 LAUSANNE, SUISSE

www.olympic.org

